

Climat scolaire, expérience scolaire et victimations dans les établissements de l'enseignement agricole – enquête 2015

Pr. Eric Debarbieux Université Paris-Est Créteil Val de Marne - OUIEP



Table des matières

Introduction.....	3
Eclairer l'action par la recherche	3
Une démarche pragmatique originale.....	3
Pour le lecteur pressé :.....	4
Première partie : Méthodologie et échantillons.....	5
1 : Rappel théorique : climat scolaire et victimations.....	5
2 : Protocoles d'enquêtes.....	5
Questionnaire élèves.....	5
Questionnaire pour les personnels.....	6
3 : Echantillons.....	6
Echantillon élèves :.....	6
Echantillon membres du personnel :.....	7
Deuxième partie : Résultats généraux.....	8
1 : Le climat scolaire.....	8
La qualité du climat scolaire dans l'enseignement agricole.....	8
Sentiment de sécurité.....	10
Focus sur le « bâti ».....	11
2 : L'expérience scolaire.....	12
Un intérêt marqué pour les études ?.....	12
Focus sur la relation aux professeurs et le sens des apprentissages.....	13
3 : Les victimations.....	15
Rappel méthodologique.....	15
Victimations et cumul de victimations.....	16
Focus sur la minorité harcelée.....	19
4 : de l'effet-établissement dans l'enseignement agricole.....	21
La perception du climat scolaire par les lycéens de l'enseignement agricole dépend-t-elle de variables « classiques » ?.....	21
Importance de « l'effet-établissement » en ce qui concerne le climat scolaire.....	21
Importance de « l'effet-établissement » en ce qui concerne la victimation.....	22
5 : Résumé intermédiaire.....	22
Troisième partie : Focus sur.....	24
1 : Focus sur le régime de l'apprenant et sur l'internat.....	24
2 : Focus sur l'apprentissage.....	24
3 : Focus pédagogique 1 : Le lien discipline/sanction.....	25
4 : Focus pédagogique 2 : Participation et implication des jeunes.....	27
5 : Résumé intermédiaire.....	27
Quatrième partie : Le point de vue des professionnels.....	30

1 : Le climat scolaire.....	30
Focus sur les relations entre les personnels.....	30
2 : Des victimations peu fréquentes.....	32
Fréquence des victimations.....	32
3 : Les propositions du personnel.....	35
Focus sur les besoins de formation.....	35
4 : Résumé intermédiaire.....	40
Cinquième partie : Résumé, conclusions et recommandations.....	41
Chiffres saillants.....	41
Réponses des élèves.....	41
Réponses des personnels.....	42
Conclusions et recommandations.....	42
1 : Les victimes répétées et la lutte contre les discriminations.....	43
2 : Justice et climat scolaire.....	43
3 : La formation.....	44
Références bibliographiques.....	45
Annexes statistiques.....	47
Plan 'Tris à plat élèves'.....	47
Climat scolaire.....	48
Expérience scolaire.....	53
Victimations.....	56
Autres.....	64
Analyses multivariées.....	65
1 : Modèle explicatif de la perception du climat scolaire par les personnels.....	65
2 : Perception du climat scolaire selon la fonction occupée.....	67

Introduction

Ce document présente les résultats de la première enquête de victimation et climat scolaire menée dans les établissements de l'enseignement agricole aux mois de mai et juin 2015. Elle présente en particulier les réponses de 7704 élèves de 62 établissements volontaires.

Par convention avec le MAAF l'Observatoire Européen de la Violence à l'Ecole s'est engagé à réaliser :

- Une enquête nationale de climat scolaire et victimations dans les établissements relevant de l'enseignement agricole sur le plan méthodologique
- L'analyse statistique des données recueillies et la rédaction d'un rapport scientifique décrivant, analysant et interprétant les résultats de cette enquête nationale
- La formation à l'analyse des données locales et à la restitution de ces analyses des établissements les personnels désignés par le Ministère.
- L'accompagnement de l'analyse, de la rédaction de rapports et la restitution de dix enquêtes locales.

Par-là prend place une démarche innovante au sens où elle est à la fois un lien entre l'éclairage national des politiques publiques, la capacité à décliner au plus près du terrain des enquêtes locales et la transmission de compétences scientifiques aux équipes accompagnant les établissements scolaires.

Eclairer l'action par la recherche

Il a souvent été constaté qu'en ce qui concerne la lutte contre la violence en milieu scolaire, comme pour la prévention de la délinquance en général, l'approche pouvait être plus idéologique que scientifique (Debarbieux & Farrington, 2008 par exemple). « La prévention du crime aujourd'hui comme dans le passé a tendance à être conduite plus par la rhétorique que par la réalité (Visher et Weisburd, 1998, p. 238) ». Pour les criminologues Sherman, Farrington, Welsh et Mac Kenzie (Sherman et alii, 2002, p.1) nous sommes souvent devant un « patchwork de programmes » dont nous ne connaissons pas l'effet réel dans la diminution de la violence. La prévention dépend plus du « programme favori du mois et de l'idéologie politique » que de l'évidence scientifique. Comme le dit Maurice Cusson (2002, p.16) « En prévention les triomphes autoproclamés sur la foi de chiffres de complaisance sont légion ».

Toute action efficace doit se baser sur une mesure la plus objective possible des phénomènes contre lesquels on entend lutter, mais aussi de la manière dont ces phénomènes sont en lien avec un contexte local : contre le « prêt-à-porter » réducteur et inadapté à la complexité du réel, un « sur mesure » est nécessaire. Il s'agit de connaître l'ampleur et la nature de cette « violence » mais aussi quels en sont les déterminants et cela sans exagération et sans négation.

Prétendre éclairer l'action par la recherche n'est pas vouloir « prouver » l'excellence d'une politique ou d'une institution. Il faut être plus modeste : cette recherche a pour but d'améliorer l'action, pas de condamner ou d'encenser son commanditaire. Elle a pour but de faire un état des lieux à un moment donné afin d'une part de mieux cerner les problèmes réels et d'autre part d'informer et de former l'enseignement agricole pour y faire face et mesurer l'efficacité des actions mises en place. Comme l'auteur de ces lignes le suggérait naguère (Debarbieux, 2008) : « Plutôt que de partir sur des négations ou sur des fantasmes, le diagnostic permet de mieux orienter l'action. C'est aussi une possibilité d'évaluer cette action : l'amélioration du climat scolaire, la diminution du nombre de victimes et de la dureté des agressions peut être mesurée si l'on dispose du diagnostic préalable, sinon on restera dans la foi pour les partisans des actions mises en place ou dans le doute, pour leurs

adversaires. Il en va de même au niveau national : savoir où faire porter l'action et la prévention, comprendre l'évolution du problème bien sûr, et savoir également informer le plus objectivement possible sur la réalité du phénomène sont trois nécessités politiques. Là encore la mesure régulière, scientifique et indépendante est indispensable pour pouvoir évaluer dans la durée l'efficacité des politiques publiques, pour pouvoir les corriger éventuellement ».

Une démarche pragmatique originale

La nécessité de travailler les questions de prévention et de violence en milieu scolaire a maintenant été largement admise en France. La tenue des Etats Généraux de la sécurité à l'école en 2010 puis des assises nationales contre le harcèlement en 2011 ainsi que la mise en place d'une délégation ministérielle pour la prévention et la lutte contre les violences en milieu scolaire aidée par un Conseil scientifique sont des indicateurs de cette avancée d'une « evidence-based policy » à la Française. L'éducation nationale, et en particulier la DEPP, ont importé les méthodes mises au point par la recherche et produisent des enquêtes de victimation en collège et en lycée, qui ont vocation à être renouvelées régulièrement. La commande du MAAF procède du même projet de rapprocher action publique et recherche, non seulement sur le plan national mais également sur le plan local.

En effet, la mise en place d'un échantillon national et d'une méthodologie rigoureuse se double d'une volonté de mettre d'emblée méthodes et compétences à disposition de l'accompagnement en région et dans les établissements. C'est pourquoi au-delà de ce rapport se mettent en place des formations et des transferts de compétence qui entendent aider les établissements volontaires – et sans esprit de contrôle hiérarchique – à prévenir discriminations, harcèlement et violences. Il y a à d'emblée volonté d'unir enquête nationale et diagnostics locaux de climat scolaire dans une politique d'ensemble.

Ces enquêtes ont d'abord été créées pour éclairer l'action locale (Debarbieux, 1996, 2008 ; voir aussi Astor et Benbenishty, 2006). C'est ainsi que certaines Equipes Mobiles de Sécurité de l'éducation nationale – par exemple dans l'Académie du Nord Pas-de-Calais- les utilisent. Il s'agit donc d'un pragmatisme « à tous les étages », depuis l'action ministérielle jusqu'à l'action locale. Ce rapport est donc une partie du travail : un état des lieux national. La formation à l'analyse des enquêtes et à leur restitution dans les établissements constituera la deuxième partie de ce travail.

Pour le lecteur pressé :

Un texte scientifique est parfois (trop souvent !) rébarbatif surtout quand il s'agit de chiffres et de statistiques, entrecoupés de nombreux tableaux, même si nous avons effectué une sélection drastique. Par ailleurs il n'est pas toujours évident d'avoir le temps de tout lire. Pour cela, à la fin des principales parties (Résultats généraux, Focus sur..., et Le point de vue des professionnels) un résumé des principaux acquis est proposé en une à deux pages. Il est donc possible de lire ces quelques pages, quitte à revenir ensuite sur ce qui en motive et justifie le contenu.

Un résumé final au début de la conclusion donne également les principaux chiffres.

Première partie : Méthodologie et échantillons

L'idée de travailler ensemble climat scolaire et violences à l'école ne va pas de soi. Nous rappellerons donc en premier lieu quels sont les fondements théoriques de ce rapprochement, basé sur une recherche empirique considérable, tant en France qu'à l'international. Puis nous décrirons les méthodes utilisées et les échantillons rassemblés.

1 : Rappel théorique : climat scolaire et victimations

Pour mieux appréhender la notion de climat scolaire nous suivons les propositions de définition du *National School Climate Center* (Cohen et alii, 2009 par exemple) qui sont plébiscitées par les principaux auteurs sur la question (cf Debarbieux et alii, 2012). Selon celles-ci le climat scolaire reflète le jugement des parents, des éducateurs et des élèves sur leur expérience de la vie et du travail au sein de l'école, sans pour autant résulter d'une simple perception individuelle. Le climat scolaire n'est pas réductible au « bien-être à l'école ». Si cette notion de « climat » repose sur une expérience subjective de la vie en milieu scolaire, elle prend en compte non pas tant l'individu que l'école en tant que groupe large, i.e. les différents groupes sociaux qui participent de la vie scolaire, au sein de l'établissement mais aussi d'une certaine manière à l'extérieur de celle-ci : parents, partenaires qui interagissent avec le milieu scolaire.

Le lien climat scolaire-violence à l'école est solidement établi. En particulier le lien entre le harcèlement entre pairs et le climat scolaire est très documenté (par exemple Shalhevet Attar-Schwartz, 2009). Il l'a été plus récemment en ce qui concerne la cyberviolence (Blaya, 2015). Des études, comme celle de Wilson (2004), révèlent en outre le lien entre le niveau d'agression et de victimation, et le degré d'appartenance ressenti par chaque élève envers l'école, défini comme « la croyance des élèves dans le fait que les adultes et les pairs à l'école font attention à leur apprentissage autant qu'à eux en tant qu'individus ». C'est ce dernier aspect qui est renforcé dans cette enquête à partir des questions sur « l'expérience scolaire ».

La recherche sur le lien climat scolaire / victimations permet de répondre à une question cruciale : la violence n'est-elle due qu'au « contexte » extérieur à l'école et dépendant lui-même de causes beaucoup plus lointaines, c'est-à-dire macro-économiques et politiques ? Si les facteurs socio-économiques et les facteurs exogènes expliquaient toute la violence à l'école, alors tous les établissements de même type social devraient connaître une violence identique. Or il n'en est rien et les écarts peuvent être importants, c'est une constante de toutes les enquêtes de victimation menées mondialement (Gottfredson et Godfredson, 1983 ; Debarbieux, 1996 ; Cara et Sicot, 1998 ; Benbenishty et Astor, 2005). En tout état de cause, les recherches montrent qu'un climat scolaire positif est un facteur de résilience et de bien-être, et qu'il joue un rôle prépondérant dans la prévention de la violence (Payne et alii, 2006 à partir d'un échantillon de 1 287 écoles).

2 : Protocoles d'enquêtes

Questionnaire élèves

Le questionnaire a été rempli dans les établissements scolaires, par voie électronique, sous la responsabilité de personnels de l'enseignement agricole aux mois de mai et juin 2015.

Ce questionnaire reprend et adapte au contexte spécifique de l'enseignement agricole les acquis des enquêtes de climat scolaire et victimations utilisées par l'Observatoire International de la Violence à l'École, mais aussi par la DEPP (Debarbieux, 1996 par exemple pour une première description, DEPP, 2011, 2013). Plusieurs séances de travail avec un groupe de pilotage mis en place par le MAAF ont permis cette adaptation. En particulier la situation spécifique des internats, très présents dans

l'enseignement agricole, a été ajoutée aux protocoles existants ainsi que des questions portant sur l'exploitation agricole et les lieux de travail.

Le questionnaire, comprend 3 grandes parties : une partie sur le climat scolaire, une partie sur l'expérience scolaire et une partie sur les victimations subies. S'y ajoute une question ouverte finale sur les propositions des élèves.

Il comprend 111 questions dont certaines sont ou des variables d'explicitation (quand la réponse est « autre » par exemple) ou des questions-filtres différenciées selon le sexe des répondants ou leur exposition à certaines formes de victimation. Le temps de passation oscille suivant les répondants entre 15 et 30 minutes. Chacune de ces questions seront détaillées plus loin avec leur dépouillement. Outre les questions d'explicitation ces questions se subdivisent en :

- 6 variables indépendantes sur le sexe, le niveau de classe et l'âge des répondants, le statut (apprenti, élève ou étudiant), régime (pensionnaire, demi-pensionnaire, externe) et le milieu d'origine (rural agricole, rural non-agricole, urbain). Il va de soi qu'aucune identification directe ou indirecte n'est possible : ni nom de personne ou d'établissement, ni indication géographique précise.
- 25 questions portant sur la qualité du « climat scolaire » (relations avec les élèves, entre adultes, sentiment de sécurité etc.), avec 4 modalités de réponse (2 positives et 2 négatives), elles seront détaillées plus loin.
- 17 variables interrogeant « l'expérience scolaire » de l'élève (rapport aux apprentissages, quelques éléments sur son rapport à l'institution, rapport au futur, et quelques questions sur l'assiduité)
- 13 questions portant sur les violences verbales et menaces, la fréquence et les circonstances de ces victimations
- 11 questions portant sur les violences physiques ou à caractère sexuel (Bousculades, coups, violences avec armes, voyeurisme, agressions à caractère sexuel...)
- 12 questions portant sur les cyberviolences, la menace et l'ostracisme.
- 8 questions portant sur les vols et dommages contre les biens
- 4 questions portant sur certaines précisions liées à ces violences (le fait d'en parler, de se défendre et le dépôt de plainte éventuel)
- 1 question ouverte finale

Questionnaire pour les personnels

Un questionnaire a été proposé parallèlement à tous les membres du personnel des établissements de l'enquête, également par voie électronique. Celui-ci reprend en partie des items proposés aux élèves et interroge plus particulièrement également les relations au sein des équipes. La cohésion des équipes éducatives est en effet un des facteurs de protection essentiel contre la violence à l'école autant pour les personnels que pour leurs élèves (cf. Gottfredson et Gottfredson, 1983 par exemple). Ce questionnaire est très proche de celui qui a été élaboré par Eric Debarbieux pour une enquête nationale auprès des enseignants du second degré réalisée avec la Fédération des Autonomes de Solidarité (Debarbieux, 2013). Il a été adapté dans les mêmes conditions que pour le questionnaire élèves, au contexte de l'enseignement agricole.

Notre outil de mesure comprend 93 questions réparties en 7 parties. Toutefois plusieurs questions sont des questions-filtres qui ne sont posées que lorsque par exemple, une victimation est déclarée.

- 8 variables indépendantes : niveau, fonction, genre, âge, statut (titulaire), durée de la carrière, durée dans l'établissement, exercice éventuel dans plusieurs établissements

- 24 questions portant sur le climat scolaire (les indicateurs choisis sont les mêmes que pour les élèves mais s’y ajoutent des questions sur les relations en équipe)
- 13 questions sur les violences verbales et les menaces
- 25 questions sur les violences physiques, et éventuellement avec armes (en réalité 12 questions sont des questions qui ne sont présentées que si le répondant a été victime d’une de ces formes de violence)
- 9 questions sur les vols et dommages contre les biens
- 6 questions sur l’ostracisme et le harcèlement
- 6 questions sur les propositions (générales et sur la formation)

3 : Echantillons

Les services statistiques du MAAF ont eux-mêmes composé l’échantillon interrogé à partir d’un tirage initial de 80 établissements. L’adhésion volontaire a été sollicitée après la sélection des établissements.

Au final ce sont 7 724 questionnaires élèves dans 62 établissements qui ont été enregistrés avec un taux de remplissage suffisant.

Echantillon élèves :

- Tirage aléatoire de 10% des établissements (80)
- Taux de réponses établissements : 62 soit 77,5%
- Univers d’enquête (N) calculé sur ces 62 établissements : 23334
- Observations : 7704 (strate qualité)
- Soit une application de 33% de N
- N 1 (élèves et étudiants): 17478 élèves réponses effectives : 6696 soit 38,31% en application de N 1
- N 2 (apprentis) : 5856 apprentis réponses effectives : 546 soit 9,32% en application de N 2
- Genre : 49,9% Filles vs 50,1% garçons vs dans N 41% Filles
- 78,5% sont des élèves de l’enseignement public, 10,5% du réseau UNMFRO¹, 8,9% du CNEAP² et 2,5% dépendent de l’UNREP³.

Des redressements sur certaines variables seront éventuellement nécessaires. Toutefois, les réponses suivant ces variables ne montrent guère de variance significative. Il faudra en particulier rester prudent sur la qualité de l’échantillon « apprentis ». Il est aussi difficile de comparer de manière suffisamment fiable les établissements publics et privés. Par ailleurs, le niveau de mobilisation des établissements a été divers : de 3,5% à 93,6% des effectifs interrogés, élèves et apprentis compris. Nous avons préféré exclure des analyses finales – en particulier en termes d’effet-établissement – les établissements au taux de réponses inférieur à 20%. Il serait abusif de parler de représentativité au sujet de cet échantillon. Nous devons donc effectuer nos analyses « dans les limites de l’échantillon » produit par le MAAF. Cependant la démarche entamée par l’enseignement agricole pour le conforter par l’accumulation d’enquêtes locales est très intéressante.

¹Union Nationale des Maisons Familiales Rurales et d’Orientation

²Conseil National de l’Enseignement Agricole Privé

³Union Nationale Rurale d’Education et Promotion

Echantillon membres du personnel :

Au niveau des membres du personnel l'échantillon est composé des mêmes établissements. Le nombre de réponses effectivement renseignées est de 990 personnes (9 réponses ont été exclues, un établissement ayant manifestement donné à remplir le questionnaire pour les personnels à ... des élèves). L'échantillon est composé à 61,7% de femmes et 38,3% d'hommes. 56% sont titulaires, 30,2% sont contractuels, les autres stagiaires ou dans d'autres situations. 92,8% exercent dans un seul établissement.

Les tableaux suivants présentent la pyramide des âges, l'ancienneté dans la carrière et dans l'établissement.

âge	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	63	6,4%
Moins de 25	70	7,1%
De 25 à 30	62	6,3%
De 30 à 35	93	9,4%
De 35 à 40	132	13,3%
De 40 à 45	188	19,0%
De 45 à 50	152	15,4%
De 50 à 55	112	11,3%
De 55 à 60	93	9,4%
60 et plus	25	2,5%
TOTAL CIT.	990	100%

Minimum = 5, Maximum = 64
Somme = 38495
Moyenne = 41,53 Ecart-type = 10,92

carrière	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	27	2,7%
moins d'un an	94	9,5%
1 an	35	3,5%
2 ans	61	6,2%
3 ans	44	4,4%
4 ans	44	4,4%
5 ans	28	2,8%
5 à 7 ans	56	5,7%
7 à 10 ans	89	9,0%
10 à 15 ans	154	15,6%
15 à 20 ans	150	15,2%
plus de 20 ans	208	21,0%
TOTAL CIT.	990	100%

temps étbmt	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	64	6,5%
moins d'un an	131	13,2%
1 an	40	4,0%
2 ans	92	9,3%
3 ans	56	5,7%
4 ans	60	6,1%
5 ans	43	4,3%
5 à 7 ans	60	6,1%
7 à 10 ans	100	10,1%
10 à 15 ans	137	13,8%
15 à 20 ans	103	10,4%
plus de 20 ans	104	10,5%
TOTAL CIT.	990	100%

Il est à noter que les MFR ont refusé de faire passer le questionnaire aux membres du personnel. La répartition (hors MFR) est donc la suivante :

niveau	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	21	2,1%
Lycée d'enseignement général et technologique	371	37,5%
Lycée Professionnel	391	39,5%
CFA	151	15,3%
Autres	56	5,7%
TOTAL CIT.	990	100%

fonction	Nb. cit.	Fréq.
Enseignant	431	43,5%
Personnel administratif	113	11,4%
Autre personnel vie scolaire	100	10,1%
Formateur	89	9,0%
Autres	88	8,9%
CPE	38	3,8%
Personnel de service (entretien, ménage, restauration)	37	3,7%
Directeur	29	2,9%
Proviseur adjoint	24	2,4%
Responsable pédagogique de CFA	11	1,1%
Personnel de santé	9	0,9%
AVS	8	0,8%
Directeur de CFA	8	0,8%
Non réponse	5	0,5%
TOTAL CIT.	990	100%

Il est impossible de garantir la fiabilité de cet échantillon. En effet suivant les établissements le nombre de réponses des personnels oscille de 1 à 81. Dans ces conditions, même un redressement s'avère inutile. Tout au plus pourra-t-on donner quelques indications sur les réponses enregistrées qu'il faudra considérer avec la plus grande prudence au niveau national. Par contre, au niveau local les personnels de certains établissements – une vingtaine - se sont réellement investis et pourront faire l'objet de restitutions plus précises. On envisager plusieurs raisons à cette relative modestie de l'implication des personnels : la méfiance vis-à-vis d'une enquête « venue d'en haut », le niveau très inégal d'investissement des personnels de direction, la période parfois trop tardive (certaines passations ont eu lieu après le 20 juin) qui est impactée par les examens et la fatigue de fin d'année, le manque d'intérêt En tout état de cause il serait utile – nécessaire même – de compléter cette enquête par une enquête plus large qui impliquerait l'ensemble des personnels de l'enseignement agricole.

Deuxième partie : Résultats généraux

Cette partie présente les résultats généraux de l'enquête auprès des élèves. Elle est organisée de manière à approcher successivement climat scolaire, expérience scolaire et victimations. Quelques focus souligneront des points remarquables de ces résultats ou répondront à des demandes du commanditaire. Ces trois approches sont bien sûr complémentaires et en forte corrélation. Un développement particulier sera fait sur l'importance des différences entre les établissements de l'échantillon, qui ne s'expliquent pas par des variables indépendantes « classiques » (genre, âge, PCS etc.), mais révèlent un « effet-établissement » important.

Par ailleurs les résultats de l'échantillon MAAF seront comparés à un échantillon (inédit ; Debarbieux & Hamchaoui, à paraître) ayant permis d'interroger 13813 élèves de lycée (tous types de lycée) dépendant du MENESR et dans cet échantillon à un échantillon de 4762 élèves de lycées professionnels. Il ne s'agit évidemment pas d'un « hit-parade » mais de mettre en avant quelques spécificités de l'enseignement agricole. Un niveau fin de comparaison est d'ailleurs malaisé : l'importance de l'internat, les procédures d'orientation, les implantations des établissements, la stabilité des équipes, les types de formations, les catégorisations sociales (des PCS complexes dans la catégorie « agriculteurs » par exemple), les données « culturelles » rendent cette comparaison délicate.

NB : Vue l'importance des données recueillies nous avons choisi de ne présenter dans le corps du rapport que les principaux tableaux et résultats de manière à ne pas se perdre dans l'accessoire. Il est évident qu'un tel corpus présente des possibilités d'analyse exceptionnelles. En ce qui concerne le croisement des 110 variables par exemple – simple niveau de l'analyse bivariée- il existe près de 6000 croisements possibles ($N! : (N-p)! * p!$) ... On trouvera en annexe la totalité des tableaux à plat et des principales analyses multivariées effectuées.

1 : Le climat scolaire

Pour tester le climat scolaire et sa perception par les élèves nous utilisons quatre grandes catégories d'indicateurs déclinées en 17 variables principales.

- Le sentiment de bien-être : bien-être dans l'établissement, bien-être dans la classe, qualité du bâti
- Les relations interpersonnelles et inter catégorielles : relations entre élèves, élèves et enseignants, élèves et vie scolaire, élève et direction
- Le sentiment de justice : justice des punitions, justice des notes (questions supplémentaires basées sur le nombre de punitions subies, le type de punitions, le nombre d'exclusion de la classe et de l'établissement)
- Le sentiment de sécurité : sentiment de sécurité personnelle, perception de la violence présente, sécurité dans le quartier, l'exploitation, les transports, la cour de récréation, les toilettes, la cantine (ces 5 dernières variables ont été ajoutées à la demande du commanditaire).

Par ailleurs des questions spécifiques à l'internat ont été ajoutées :

Bien être à l'internat, sécurité à l'internat, raisons du choix de l'internat, qualité de la chambre, relations entre internes, lieu du travail à l'internat.

La qualité du climat scolaire dans l'enseignement agricole

Pour une première présentation de la perception du climat scolaire nous le résumons dans un « Indice de climat scolaire » (Debarbieux, 1996 ; sur l'importance de ne pas se limiter à cet indice cf. Astor et alii, 2010) qui est basé sur la combinaison de 11 variables (bien être lycée, qualité du bâti, ambiance élèves, relation élèves enseignants, relation élèves/vie scolaire, Les relations avec la direction, bien-être dans le groupe-classe, qualité de l'apprentissage, violence perçue, sécurité personnelle dans le lycée, sécurité personnelle dans le quartier.). Nous parlons d' « Indice de Climat Scolaire » (ICS). Chaque question est posée selon une échelle en quatre modalités. L'ICS est la moyenne des moyennes des 11 variables.

ICS 11_C	Nb. cit.	Fréq.
Bon	2738	35,5%
Plutôt bon	4438	57,5%
Plutôt mauvais	471	6,1%
Mauvais	71	0,9%
TOTAL CIT.	7718	100%

Moyenne = 1,72 Ecart-type = 0,61

On peut selon les résultats présentés dans le tableau ci-dessus, affirmer que 93% des lycéens des établissements de l'enseignement agricole estiment que le « climat scolaire » est positif. Comparés avec l'EN les résultats sont significativement, quoique très modestement supérieurs.

ICS 11_C1	Bon	Plutôt bon	Plutôt mauvais	Mauvais	TOTAL
SOURCE					
MAAF élèves	35,5% (2738)	57,5% (4438)	6,1% (471)	0,9% (71)	100% (7718)
MEN élèves	31,6% (4359)	60,7% (8386)	7,1% (984)	0,6% (84)	100% (13813)
TOTAL	33,0% (7097)	59,6% (12824)	6,8% (1455)	0,7% (155)	100% (21531)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 45,95$, ddl = 3, $1-p = >99,99\%$.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique.

Il s'agit cependant d'une première comparaison avec tous types d'établissements. Cette différence est plus nette si on les compare aux résultats des LP : 7% des lycéens de l'enseignement agricole sont mécontents du climat scolaire contre 13,3% des lycéens de LP dans l'EN – près du double.

ICS 11_C	Bon	Plutôt bon	Plutôt mauvais	Mauvais	TOTAL
SOURCE					
LP MEN	26,2% (1249)	60,5% (2880)	11,9% (566)	1,4% (67)	100% (4762)
MAAF	35,5% (2738)	57,5% (4438)	6,1% (471)	0,9% (71)	100% (7718)
TOTAL	31,9% (3987)	58,6% (7318)	8,3% (1037)	1,1% (138)	100% (12480)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 208,13$, ddl = 3, $1-p = >99,99\%$.

On détaillera ici plusieurs variables :

En ce qui concerne le bien-être au lycée et les relations interpersonnelles, c'est bien la très grande majorité des répondants qui expriment leur satisfaction et donnent une image positive de leur établissement scolaire tout comme des relations avec les personnels. On constate toutefois quelques nuances.

Etes-vous bien dans votre établissement ?

bien être lycée	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	35	0,5%
tout à fait bien	2093	27,1%
plutôt bien	4497	58,2%
pas très bien	856	11,1%
pas bien du tout	243	3,1%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 1,90 Ecart-type = 0,71

86% des élèves s'estiment bien ou tout à fait bien dans leur établissement. On étudiera plus loin quelle est la minorité qui s'estime au contraire plutôt mal à l'aise. Mais il faut bien prendre comme un socle solide le sentiment de bien-être très majoritaire. Ce qui, bien entendu, incite d'autant plus à s'intéresser à la minorité insatisfaite. Sur le plan des relations entre les élèves nous trouvons également une minorité relativement importante d'élèves se disant « pas très bien » ou « pas bien du tout » dans leur groupe-classe (13,1%) ou une minorité plus importante (21,4%, plus d'un élève sur 5) qui jugent négativement les relations entre élèves.

bien-être classe	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	60	0,8%
tout à fait bien	2958	38,3%
plutôt bien	3695	47,8%
pas très bien	773	10,0%
pas bien du tout	238	3,1%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 1,78 Ecart-type = 0,75

ambiance élèves	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	37	0,5%
tout à fait bien	1701	22,0%
plutôt bien	4336	56,1%
pas très bien	1305	16,9%
pas bien du tout	345	4,5%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 2,04 Ecart-type = 0,75

Cette minorité insatisfaite des relations entre élèves est plus importante que dans l'Education nationale (dans l'échantillon « tous établissements » 15,1% des élèves de l'EN estiment ces relations dégradées mais identique à celle des LP (21,5%).

Au niveau des relations entre élèves, apprentis et membres du personnel, elles sont en général là encore jugées positives.

Les relations des élèves ou des apprentis avec les professeurs et les formateurs sont en général :

relation élèves enseignants	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	43	0,6%
très bonnes	925	12,0%
bonnes	5557	71,9%
pas très bonnes	1036	13,4%
pas bonnes du tout	163	2,1%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 2,06 Ecart-type = 0,58

C'est une des variables les plus nettement différentes avec l'éducation nationale : si environ 15% des élèves disent avoir une relation négative avec leurs enseignants ils sont plus de 26% à l'EN dans l'enseignement professionnel (La dépendance est très significative. $\chi^2 = 205,35$, ddl = 3, 1-p =

>99,99%) et 20,8% dans l'échantillon global (même niveau de significativité. $\chi^2 = 184,62$, ddl = 4, 1-p = >99,99%).

Les relations des élèves ou des apprentis avec la vie scolaire (assistants d'éducation et conseillers principaux d'éducation) sont en général :

relation élèves/vie scolaire	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	547	7,1%
très bonnes	1392	18,0%
bonnes	4521	58,5%
pas très bonnes	997	12,9%
pas bonnes du tout	267	3,5%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 2,02 Ecart-type = 0,69

On ne constate aucune différence avec les échantillons de l'EN. Ce n'est pas le cas pour les « autres adultes » dont la perception est beaucoup plus positive dans l'enseignement agricole.

Les relations des élèves ou des apprentis avec les autres adultes sont en général :

Les relations autres adultes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	111	1,4%
très bonnes	1075	13,9%
bonnes	5894	76,3%
pas très bonnes	552	7,1%
pas bonnes du tout	92	1,2%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 1,96 Ecart-type = 0,51

La formulation « autres adultes » est trop vague pour préciser s'il s'agit seulement des personnels de direction. Elle a été choisie pour éviter une personnalisation excessive. On notera simplement que si 8,3% des élèves de l'enseignement agricole expriment une perception négative c'est le cas pour 15,9% dans l'échantillon LP EN et de 16,9% dans l'échantillon global EN. Il est donc possible d'affirmer que les relations de confiance entre les personnels de l'enseignement agricole et leurs élèves sont très marquées. Nous examinerons plus loin, dans un focus particulier, les éléments du climat scolaire et de la relation au personnel liés à la justice scolaire.

Sentiment de sécurité

En ce qui concerne le sentiment de sécurité personnelle dans leur lycée, les lycéens de l'enseignement agricole sont très majoritairement positifs. La violence n'est un problème que pour une minorité d'élèves. Ce qui ne la rend pas pour autant acceptable lorsqu'elle est présente.

Y-a-t il de la violence dans votre établissement ? Vous sentez-vous en sécurité dans votre lycée ?

violence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	59	0,8%
pas du tout	3359	43,5%
pas beaucoup	3822	49,5%
plutôt beaucoup	322	4,2%
beaucoup	162	2,1%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 1,65 Ecart-type = 0,66

sécurité dans le lycée	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	61	0,8%
tout à fait en sécurité	3642	47,2%
plutôt en sécurité	3384	43,8%
pas très en sécurité	494	6,4%
pas du tout en sécurité	143	1,9%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 1,63 Ecart-type = 0,69

On note que 6,3% des répondants pensent que la violence est très présente et 7,3% ne se sentent pas en sécurité. Ceci est fortement lié dans les 2 cas au fait d'être victime ou non : 60,6% des élèves ne déclarant aucune victimation pensent qu'il n'y a pas du tout de violence vs 7,5% des victimes très fréquentes. Ce résultat est significativement inférieur à celui de l'échantillon de LP du MEN (17% ne se sentent pas en sécurité) ou de tous établissements (43,8% élèves du MAAF pensent qu'il n'y a pas du tout de violence vs 32,5% du MEN). Ce sont certes des nuances : la grande majorité des lycéens du MEN comme du MAAF se sentent en sécurité. Mais des nuances portant sur 8 à 10% des élèves sont importantes en chiffres absolus.

Focus sur le « bâti »

Une question particulière porte sur la qualité perçue des bâtiments scolaires. 72% des élèves du MAAF estiment ces locaux agréables (vs 63% du MEN que ce soit en LP ou ailleurs, dépendance très significative). Il peut bien entendu y avoir des raisons objectives à cette appréciation, impossible à contrôler dans cette enquête. Toutefois il y a tout autant un sentiment d'être « chez soi », un sentiment d'appartenance et d'habiter qui est précisément une des faiblesses françaises des quelques variables de climat scolaire étudiées dans l'enquête PISA (OECD, 2009). IL est tout à fait vraisemblable que les meilleurs résultats à cette question expriment ce meilleur sentiment d'appartenance.

Avec les limitations de l'échantillon décrites plus haut on notera cependant que les apprentis ont un sentiment nettement moins positif (41,6% d'opinions négatives), ainsi que les externes (35,8% d'opinions négatives) tandis que les internes sont les moins nombreux (27%) à trouver les locaux moins agréables. Il n'y a par contre aucune différence que les élèves viennent du rural ou de l'urbain. Sans présenter encore l'étude sur le sentiment de sécurité on notera la forte corrélation entre sentiment de sécurité et appréciation de la qualité des locaux. Dans une relation évidemment rétroactive les répondants qui se sentent en insécurité déprisent les locaux et ceci à des valeurs de significativité très importantes (valeur du Khi 2 importante, comme le montre le tableau suivant qui croise la question portant sur le sentiment de sécurité et la qualité du bâti.

Croisement de la question te sens-tu en sécurité dans ton établissement et de la question sur la qualité des locaux.

sécurité dans le lycée bati qualité	tout à fait en sécurité	plutôt en sécurité	pas très en sécurité	pas du tout en sécurité	TOTAL
tout à fait agréables	77,2% (359)	19,8% (146)	2,3% (17)	0,7% (5)	100% (737)
plutôt agréables	49,7% (2333)	46,1% (2164)	3,7% (172)	0,6% (28)	100% (4697)
pas très agréables	34,3% (646)	51,6% (971)	12,2% (229)	2,0% (37)	100% (1883)
pas du tout agréables	25,9% (82)	29,3% (93)	22,7% (72)	22,1% (70)	100% (317)
TOTAL	47,6% (3630)	44,2% (3374)	6,4% (490)	1,8% (140)	100% (7634)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 1439,79$, ddl = 9, 1-p = >99,99%.

On a là une belle fonction statistique, ceux qui estiment les locaux pas du tout agréables sont 3 fois moins nombreux à se sentir tout à fait en sécurité.

Les lieux où les élèves se sentent plus ou moins en sécurité sont d'ailleurs divers, et l'étude montre une différenciation très faible. Aux questions portant sur la sécurité dans les divers endroits de l'établissement – et hors de l'établissement – nous avons des réponses extrêmement homogènes : une classification automatique montre que ceux qui ne sentent pas en sécurité dans le lycée sont entre 88% et 96% à ne se sentir en sécurité ni dans la cour, ni dans les toilettes, ni sur l'exploitation, ni au foyer, ni à l'internat, ni dans le quartier et, lorsque cela les concerne, ni dans les transports.

C'est particulièrement vrai sur les variables « internes » : 98% de ceux qui se disent en forte insécurité se sentent en insécurité dans la cour, à l'internat ou au foyer. L'expérience de l'insécurité imprègne donc toute la perception quant aux locaux, sans les différencier. Elle est directement liée aux victimations subies : 63% des élèves victimes de harcèlement estiment les locaux peu agréables vs 27,2% de ceux qui ne sont jamais victimes à un fort degré de significativité

Trouvez-vous que les locaux (salles de cours, cour...) sont

bati qualité	agréables	pas agréables	TOTAL
IVM 8_C			
victimes occasionnelles	72,8%	27,2%	100%
Peu victimes	63,0%	37,0%	100%
victimes répétées	58,4%	41,6%	100%
Harcèlement sévère	37,4%	62,6%	100%
TOTAL	69,2%	30,8%	100%

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 130,43$, $ddl = 3$, $1-p = >99,99\%$.

Plus le niveau de victimation augmente, plus la relation au bâti se dégrade, en une fonction régulière. Mais cela pourrait aussi se dire de diverses variables décrivant l'expérience scolaire : plus les élèves répondent que les contenus enseignés sont intéressants plus ils trouvent les locaux agréables.

bati qualité	agréables	désagréables	TOTAL
contenus intéressants			
tout à fait d'accord	82,2%	17,8%	100%
plutôt d'accord	71,3%	28,7%	100%
plutôt pas d'accord	51,8%	48,2%	100%
pas d'accord du tout	32,1%	67,9%	100%
TOTAL	71,3%	28,7%	100%

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 380,44$, $ddl = 3$, $1-p = >99,99\%$.

La perception de la qualité du bâti participe donc certainement d'une globalité de l'expérience sociale et scolaire des élèves et n'est pas uniquement liée à une qualité « objective » des locaux.

2 : L'expérience scolaire

Une deuxième partie du questionnaire traite plus précisément de l'expérience scolaire et du rapport aux apprentissages. Ces questions ont été proposées initialement par Kamel Hamchaoui, de l'Université Paris Est Créteil (OUIEP, thèse en cours, soutenance en 2016). Il s'agit surtout de préciser les relations aux enseignants et aux contenus proposés. C'est surtout la perception du sens et de l'utilité des études qui est sollicitée, et qui est couplée à la perception d'être ou non aidé et considéré par les professeurs.

15 variables sont utilisées, plus deux variables précisant certaines réponses. Ces variables portent sur :

- L'intérêt par rapport aux contenus et les raisons d'être au lycée
- Les attitudes scolaires : attitudes en classe, prises de note, heures dédiées aux devoirs,
- Les attitudes des professeurs : intérêt, aide, encouragement, préférences
- L'utilité des études et des contenus par rapport au métier envisagé
- La satisfaction par rapport à l'orientation
- L'auto-positionnement quant à l'attention en classe et aux résultats scolaires
- La participation quant à la vie de l'établissement et de ses instances

Un intérêt marqué pour les études ?

Avant même d'entrer dans les détails de ces variables, une question posée dans la partie « climat scolaire » montre que les élèves ne remettent pas en cause la qualité des apprentissages proposés : 82% des élèves répondent que dans leur établissement « on apprend bien » - malgré des nuances liées à l'âge (les plus âgés étant plus critiques) ou au fait d'être apprentis (24% ont une vision négative). Ce n'est pas non plus un ennui abyssal qui est exprimé :

Ce que vous apprenez dans l'établissement est intéressant :

contenus intéressants	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	176	2,3%
tout à fait d'accord	1903	24,6%
plutôt d'accord	4759	61,6%
plutôt pas d'accord	697	9,0%
pas d'accord du tout	189	2,4%
TOTAL CIT.	7724	100%

Moyenne = 1,89 Ecart-type = 0,66

Près de 9 élèves sur 10 jugent que ce qu'ils apprennent est très intéressant ou plutôt intéressant (11,4% inintéressants). Ils sont moins critiques que les élèves de LP du MEN (18,5%) et même encore moins que les élèves de tous types d'établissement : 21% des lycéens du MEN trouvent les contenus inintéressants.

Cet intérêt pour les contenus est corrélé à la qualité du climat scolaire, comme l'indique le tableau ci-dessous qui croise cette question est l'Indice de Climat scolaire (ICS 11):

ICS 11_C	Bon	Plutôt bon	Plutôt mauvais	Mauvais	TOTAL
contenus intéressants					
tout à fait d'accord	59,5%	37,8%	2,3%	0,2%	100%
plutôt d'accord	30,4%	64,9%	4,5%	0,2%	100%
plutôt pas d'accord	12,9%	67,0%	18,4%	1,7%	100%
pas d'accord du tout	6,9%	37,0%	36,5%	19,6%	100%
TOTAL	35,6%	57,6%	6,0%	0,8%	100%

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 2048,23$, ddl = 9, 1-p = >99,99%.

Ceci est vrai rétroactivement : le climat scolaire est tout aussi dépendant de la perception de l'intérêt des contenus (on rappellera que cette variable n'entre pas dans la construction de l'ICS). Bref, 96% de ceux qui perçoivent un climat scolaire positif pensent que les enseignements sont intéressants et 78% de ceux qui jugent le climat scolaire très dégradé estiment que ce qui leur est proposé est inintéressant.

On doit bien sûr rapprocher ces résultats d'un des résultats majeurs de la recherche internationale sur le climat scolaire : son lien avec la réussite scolaire. La relation entre un climat scolaire positif et la réussite des élèves a été bien établie internationalement (par exemple Ruus et alii, 2007). Un climat scolaire positif affecterait puissamment la motivation à apprendre (Eccles et al., 1993 ; Goodenow et Grady, 1997), favoriserait l'apprentissage coopératif, la cohésion du groupe, le respect et la confiance mutuels (Ghaith, 2003 ; Finnan, Schnepel et Anderson, 2003). La synthèse nord-américaine proposée par Kris de Pedro (2012) montre que le climat scolaire influence la réussite des élèves : le fait de promouvoir une culture de travail coopérative et d'avoir des professeurs ayant de bonnes relations avec leurs élèves conduit à l'obtention de meilleurs résultats en mathématiques, en écriture et en lecture (Hoy et alii, 1997). Cette synthèse insiste sur l'importance du sentiment d'appartenance : les élèves apprennent mieux et sont plus motivés lorsqu'ils se sentent valorisés, qu'ils s'investissent dans la politique de l'école et que leurs professeurs se sentent fortement connectés à la communauté

scolaire. La bonne qualité du climat scolaire est associée à un taux significativement plus bas d'absentéisme et joue sur l'exclusion scolaire.

Les élèves qui considèrent négativement le climat scolaire s'estiment d'ailleurs beaucoup moins attentifs que les autres dans l'échantillon du MAAF : 51% de ceux-ci, contre 1,8% de ceux qui jugent « bon » le climat scolaire se disent également pas du tout attentif. Ce sont sans doute des « décrochés de l'intérieur » (Blaya, 2010). Ils sont 49,2% à dire ne rien noter en cours contre 2,2% de ceux qui perçoivent le climat scolaire très positivement. Le déficit d'attention est la variable la plus corrélée au décrochage scolaire, d'après le modèle construit par Blaya et Fortin en France (2011).

Le sens prêté aux études reste utilitariste : « avoir un métier » est la première raison invoquée pour la présence au lycée, avec des réponses plutôt conformistes. L'amour pour l'école vient malgré tout largement en dernier.

Diriez-vous que vous venez à l'école :

accroches au lycée	Nb. cit. (rang 1)	Fréq.	Nb. cit. (rang 2)	Fréq.	Nb. cit. (rang 3)	Fréq.	Nb. cit. (somme)	Fréq.
pour avoir un bon métier	2183	28,5%	2287	31,4%	1637	26,7%	6107 (1,67)	29,0%
pour apprendre	1684	22,0%	2341	32,2%	948	15,4%	4973 (1,40)	23,6%
parce que c'est obligatoire	2323	30,4%	685	9,4%	899	14,6%	3907 (1,21)	18,5%
pour voir mes amis	529	6,9%	1006	13,8%	1281	20,9%	2816 (0,64)	13,4%
pour ma famille	273	3,6%	646	8,9%	678	11,0%	1597 (0,36)	7,6%
parce que j'aime ça	560	7,3%	231	3,2%	449	7,3%	1240 (0,34)	5,9%
autre	102	1,3%	83	1,1%	245	4,0%	430 (0,09)	2,0%
TOTAL CIT.	7654		7279		6137		21070	100%

La question est à 3 réponses multiples ordonnées.

Le tableau donne les effectifs pour chaque rang et pour la somme. Il est ordonné selon la somme des citations. Le rang moyen de citation de chaque modalité est indiqué entre parenthèses dans l'avant-dernière colonne.

Focus sur la relation aux professeurs et le sens des apprentissages

Pour les élèves du MAAF la meilleure manière de réussir à l'école est d'abord d'écouter le professeur (36,3% des occurrences en premier choix), puis d'essayer de comprendre et réfléchir à 22,3%. Quant à l'autonomie est placée en première place par 14,8% des répondants. C'est différent des élèves du MEN qui placent à rang égal en premier choix (à 29%) « Écoute du professeur » et « comprendre et réfléchir ». On l'a vu, la relation aux enseignants est jugée bonne par une grande majorité des élèves du MAAF. Cependant quelques variables apportent un bémol à cette appréciation, qui témoignent de tensions sous-jacentes, et laissent voir où peuvent se situer des marges de progression et des propositions de formation.

Plus du tiers des répondants pensent en effet qu'ils ne reçoivent pas assez d'encouragements ou de félicitations de la part de leurs enseignants.

De manière générale, les enseignants ou les formateurs vous félicitent quand vous réussissez et vous encouragent quand vous avez une difficulté :

encouragement félicitation	Nb. cit.	Fréq.
tout à fait d'accord	1298	17,1%
plutôt d'accord	3620	47,8%
plutôt pas d'accord	1801	23,8%
pas d'accord du tout	856	11,3%
TOTAL CIT.	7575	100%

Moyenne = 2,29 Ecart-type = 0,88

Ceux qui estiment ne pas recevoir suffisamment d'encouragements ou de félicitations sont sans surprise des élèves qui présentent des signes de décrochage : ils se disent peu attentifs, prennent très peu de notes, et ressentent chez les enseignants des préférences. Ainsi 61% de ceux qui estiment qu'ils ne reçoivent pas ces encouragements estiment que les professeurs ont des favoris (contre 11% des autres élèves).

Les processus d'orientation sont en jeu. En effet si l'on croise ce sentiment d'injustice avec la question « Estimez-vous avoir été orienté(e) dans une classe ou une formation qui vous convient ? » on constate combien ceux qui s'estiment mal orientés s'estiment aussi traités injustement.

Croisement de la question sur la qualité perçue de l'orientation et de la question « Les enseignants t'encouragent quand tu as des difficultés et te félicitent quand tu réussis ».

encouragement félicitation orientation	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	TOTAL
tout à fait bien	25,2% (807)	47,5% (1523)	27,3% (875)	100% (3205)
plutôt bien	11,3% (335)	51,9% (1546)	36,8% (1095)	100% (2976)
pas très bien	9,4% (80)	43,2% (366)	47,4% (402)	100% (848)
pas bien du tout	11,8% (50)	29,9% (126)	58,3% (246)	100% (422)
TOTAL	17,1% (1272)	47,8% (3561)	35,1% (2618)	100% (7451)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 420,16$, ddl = 6, 1-p = >99,99%.

Le sens des études est ici très sollicité et en particulier le rapport au métier futur ou déjà pratiqué. Ainsi les apprentis sont moins critiques, plus persuadés d'avoir été bien orientés. Par contre les variables d'âge ou de genre ne sont pas opérantes, et à peine le fait de venir de l'urbain comparé au rural. Ces effets de l'orientation sont sensibles sur l'intérêt accordé aux contenus et c'est sans doute une La Palissade⁴ de remarquer que plus l'orientation est vécue positivement plus les contenus sont bien perçus. Le tableau suivant montre que par exemple 51,6% des élèves s'estimant très mal orientés jugent les contenus inintéressants vs 4% de ceux qui s'estiment tout à fait bien orientés.

Croisement de la question sur la qualité de l'orientation et l'intérêt des contenus enseignés

contenus intéressants orientation	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	TOTAL
tout à fait bien	40,8% (1300)	55,3% (1762)	4,0% (126)	100% (3188)
plutôt bien	15,2% (447)	74,7% (2204)	10,1% (299)	100% (2950)
pas très bien	8,5% (72)	65,1% (549)	26,3% (222)	100% (843)
pas bien du tout	8,8% (36)	39,6% (161)	51,6% (210)	100% (407)
TOTAL	25,1% (1855)	63,3% (4676)	11,6% (857)	100% (7388)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 1838,05$, ddl = 9, 1-p = >99,99%.

En moyenne 77% de ceux qui s'estiment très mal orientés estiment que les contenus n'ont pas d'intérêt pour leur futur métier contre 7,7% de ceux qui s'estiment tout à fait bien orientés (et 21% de ceux qui s'estiment plutôt bien orientés).

⁴Ou un des éléments de la pédagogie du bon sens de Célestin Freinet qui rappelait dans les dits de Mathieu qu'on ne donne pas à boire à un cheval qui n'a pas soif.

Dans la mesure où les élèves – par conformisme, réalisme ou réel projet personnel – voient d’abord l’intérêt des études pour l’acquisition du futur métier, ils sont sensibles à l’intérêt porté par les enseignants et formateurs à l’avenir de leurs élèves.

D’après eux et de manière générale, les enseignants et les formateurs s’intéressent au devenir des élèves et des apprentis (tel est le sens du tableau suivant) mais une forte minorité ne sont pas d’accord.

Question : « Les enseignants s’intéressent à l’avenir de leurs élèves »

interet des adultes pour les élèves	Nb. cit.	Fréq.
tout à fait d'accord	1710	22,7%
plutôt d'accord	3992	53,0%
plutôt pas d'accord	1360	18,0%
pas d'accord du tout	473	6,3%
TOTAL CIT.	7535	100%

Moyenne = 2,08 Ecart-type = 0,81

Un quart des élèves, ce qui est une forte minorité ont le sentiment que les adultes de l’établissement ne s’intéressent pas à leur avenir.

On nuancera ce qui vient d’être dit en remarquant que les élèves de l’enseignement agricole ont moins le sentiment d’avoir été mal orientés les autres jeunes (17% vs 19,4% en filière générale, et surtout à comparer aux 25,3% des lycéens professionnels s’estimant mal orientés au MEN).

3 : Les victimations

Rappel méthodologique

Quant à la mesure de la violence en milieu scolaire, il n’apparaît pas suffisant de se baser uniquement sur les relevés des signalements faits à la hiérarchie. La critique la plus importante de ces relevés administratifs, qui ont pourtant leur intérêt, est que ce type de statistiques minore le nombre d’incidents et a fortiori le nombre de victimes. Ceci ne signifie pas que les données administratives sont sans valeur. Elles sont mêmes indispensables. Croiser les types de relevés permet de mieux appréhender la réalité en multipliant les regards. Les statistiques administratives sont de plus en assez bonne corrélation tendancielle avec la délinquance réelle (Cusson, 1990). Mais elles ne peuvent pas rendre compte de l’expérience victimaire. Elles ne montrent que l’aspect le plus visible du phénomène.

Pour pallier les difficultés et les insuffisances intrinsèques du relevé administratif, on a développé des enquêtes dites de victimation (Killias, 1991), d’abord hors de l’école, puis spécifiques à la violence et à la délinquance en milieu scolaire. La « délinquance enregistrée » mesure les activités et la connaissance des institutions. A l’inverse, l’approche par l’enquête de victimation permet que transgressions et infractions soient appréhendées du point de vue de la victime, considérée comme un informateur privilégié (Zauberman & Robert, 1995). Le principe en est très simple : il s’agit de demander à un échantillon de population donnée ce qu’elle a subi comme acte de violence et de délinquance (les victimations). Ces enquêtes montrent le décalage entre la connaissance institutionnelle du phénomène et la réalité des agressions subies. Ainsi, les premières enquêtes américaines de ce type (Reiss, 1967) montraient que la victimation était plus de cinq fois supérieure aux chiffres policiers. En ce qui concerne le milieu scolaire, ce type de méthode est devenu plus fréquent, constituant des bases de données qui permettent de mieux mesurer l’importance et l’évolution de la violence en milieu scolaire, mais ces enquêtes n’ont pas été régulières, par manque de moyens et de suivi politique. Seuls les Etats-Unis sont allés jusqu’au bout de la logique en créant de larges enquêtes en milieu scolaire menées annuellement auprès d’échantillons contrôlés de 70

000 élèves (National Crime Victimization Survey, enquête annuelle) ou de 60 000 enseignants et membres du personnel de direction (*School and staffing survey*, depuis 1993) ou encore de 11 000 à 16 000 élèves pour le *Youth Risk Behavior Survey*, depuis 1993, et depuis 1995 des échantillons d'environ 9 000 élèves pour le *School Crime Supplement*.

En France, après une longue phase de débats où les scientifiques ont joué un grand rôle, les enquêtes de victimation sont maintenant mieux acceptées dans la société en général (enquête annuelle INSEE/OND) et en milieu scolaire. Après de nombreuses enquêtes effectuées auprès des élèves par notre équipe (Debarbieux, 1996 ; 1998 ; 2003 ; 2011) et par d'autres équipes (Carra et Sicot, 1997 ; Carra, 2009), le MEN a réalisé sa première enquête en collèges en 2011, renouvelée en 2013. Une enquête auprès des lycéens va paraître prochainement, succédant à l'enquête que nous avons utilisée pour les besoins de la comparaison MAAF/MEN.

En ce qui concerne cette enquête, les catégories retenues recourent grosso modo des catégories juridiques, même si la formulation, après test a dû parfois être modifiée.

Les indicateurs sont répartis en 42 questions qui recourent également des indications sur les auteurs, les lieux, les conséquences et l'éventuelle suite donnée aux faits.

- La violence verbale : Insultes, menaces, menaces avec armes, cyberviolence ;
- La violence physique : coups, bousculades, jet d'objets, blessures avec armes ;
- Les vols et dommages aux biens : vol d'objet personnel, vol d'argent, vol de fourniture scolaire, dégradation de biens personnels ;
- Les violences symboliques : humiliation, ostracisme.

Les auteurs des violences ont été recensés : un élève ; un groupe d'élèves ; un professeur ; un autre adulte travaillant dans le lycée ; un ou des jeunes sur le chemin du lycée ; d'autres personnes extérieures au lycée. Les lieux de commission des violences ont été considérés, dans le lycée ; à la sortie du lycée ; sur le chemin du lycée.

La fréquence des faits a été étudiée entre jamais, une ou deux fois, trois ou quatre fois et cinq fois et plus. L'enquête concerne les faits qui se sont produits de septembre 2014 à fin mai 2015.

Les conséquences étudiées ont été les conséquences médicales (consultation d'un médecin) et les dépôts de plainte et de mains courantes.

Toutes les questions liées aux victimations ne font pas l'objet de précisions sur les auteurs ou les lieux. Cependant nous avons tenté de recueillir des éléments sur les victimations à caractère sexiste, homophobe ou sexuel.

Victimations et cumul de victimations

Le tableau suivant est un résumé de la fréquence et de l'association des principales victimations subies par les répondants. Il est basé sur la combinaison de 8 indicateurs (variables) qui sont les victimations les plus fréquentes (surnom méchant, insultes pour « bonne conduite », ostracisme, insultes, humiliations, bousculades pour faire mal, vols effets personnels, vols matériel scolaire). Nous nommons ce résumé « Indice de Victimations Multiples » (IVM).

IVM 8_C	Nb. cit.	Fréq.
Non victimes	2082	27,2%
victimes occasionnelles	4052	52,9%
Peu victimes	1063	13,9%
victimes répétées	314	4,1%
Harcèlement sévère	142	1,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,00 Ecart-type = 0,86

Les élèves non victimes ne déclarent aucune des catégories de victimations précitées, les victimes occasionnelles : 1 ou 2 victimations non répétées, Peu victimes : 2 à 4 victimations, non répétées, victimes répétées ; 3 à 4 victimations répétées de manière modérée, Harcèlement sévère : 4 victimations et plus, à caractère répété. Les taux sont ici très semblables à ceux du MEN sans différence significative au niveau des établissements d'enseignement général, comme au niveau des établissements de l'enseignement professionnel. Il convient bien sûr de se rappeler qu'il s'agit ici du point de vue des élèves - l'expérience des personnels pouvant être très différente (Gottfredson et Gottfredson, 1986 par exemple).

Comme dans l'ensemble des lycées français – et cela reste vrai au niveau international – l'expérience de victimation des élèves du MAAF repose bien plus sur des microviolences que sur des violences majeures (sur le problème de la définition de la violence cf. notre position in Debarbieux, 2006). Ces violences peuvent être de diverses catégories : symbolique (l'ostracisme, l'humiliation), verbale (les insultes, les menaces, les surnoms méchants etc.), physiques (bousculades intentionnelles et coups), d'appropriation (vols, racket, extorsion) avec des motifs divers (sexisme, racisme...) et avec ou sans l'emploi des moyens électroniques.

Voici quels sont les taux des différentes victimations subies :

TYPES DE VICTIMATIONS	
Ostracisme	37,10%
Insultes	34,40%
Vols fournitures scolaires	33,10%
Vols effets personnels	28,90%
Surnom méchant	27,20%
Insultes bonne conduite	17,00%
Humiliations	15,80%
Vol argent	14,80%
Bousculades	14,00%
Jet d'objets	12,20%
Menaces	9,10%
Dégradations habits/accessoires	9,00%
SMS	8,80%
Coups	7,50%
Voyeurisme dans les toilettes	7,40%
insultes - moqueries réseau social	7,00%
Retirer vêtement contre son gré	5,10%
Insultes racistes	5,00%
cyberviolence "sexuelle"	4,10%
Menaces avec armes	3,60%

Agressions sexistes	3,30%
Insultes contre la religion	2,20%
Racket	2,00%
Blessure avec armes	1,90%
mail insultant	1,70%

Rappelons tout d'abord que la sensibilité de l'opinion publique à la violence des jeunes est souvent exacerbée par de tragiques faits-divers qui mettent en scène des « récits » de violence sanglante alimentant les tentations sécuritaires. Le nombre de délinquants juvéniles auteurs de violence dure est en fait relativement réduit (Farrington, 1986) et sans pour autant devoir les mésestimer, l'importance quantitative des crimes et délits en milieu scolaire est somme toute restreinte (Debarbieux, 1996, Lindström, 2001, Gottfredson, 2001). La délinquance des mineurs, entre autres à l'école, est essentiellement une petite délinquance qui n'a rien à voir avec le spectacle sanglant et le grand banditisme. Après une remarquable revue de la question aux Etats-Unis, Denise Gottfredson, une des meilleures spécialistes mondiales du problème, peut d'ailleurs conclure que la victimation en milieu scolaire n'a guère évolué dans ses manifestations entre ses premières études de 1985 (Gottfredson et Gottfredson, 1985) et les études plus récentes (Gottfredson, 2001) : l'expérience personnelle de victimation est, autant pour les élèves que pour les enseignants, liée à des incidents mineurs, les victimations sérieuses sont très rares. Bref, le véritable problème de la « violence à l'école » tient à la fréquence de *minor victimizations* et d'incivilités (*indignities*) beaucoup plus qu'à une délinquance dure, en milieu scolaire.

Les « menaces (et blessures) avec armes » - qui sont rares mais dont on ne doit pas mésestimer pour autant l'importance pour les victimes – sont essentiellement liées à des « armes » blanches (cutter et couteau). La victimation la plus importante – au MAAF comme ailleurs – à l'âge des répondants est essentiellement une victimation verbale et symbolique : l'ostracisme en premier lieu, les insultes ensuite, ces deux « victimation » concernant chacune plus du tiers des personnes interrogées. Ce qui est considérable. D'autant plus, bien sûr que ces deux types de victimations sont fortement liés. L'insulte est la forme d'expression active de la mise à l'écart et plus on souffre d'ostracisme plus on est insulté.

Croisement des questions : Depuis le début de l'année scolaire, vous êtes-vous senti mis à l'écart par des élèves ou des apprentis ? Et Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été insulté dans cet établissement ?

insultes	jamais	une fois	deux fois	trois fois	quatre fois et plus	TOTAL
mise à l'écart						
jamais	79,6% (3776)	9,3% (441)	3,0% (143)	0,9% (42)	7,2% (340)	100% (4742)
rarement	51,5% (717)	23,1% (321)	9,1% (126)	2,4% (33)	14,0% (195)	100% (1392)
occasionnellement	39,2% (295)	21,0% (158)	14,1% (106)	6,4% (48)	9,4% (146)	100% (753)
assez souvent	31,2% (112)	11,4% (41)	12,5% (45)	9,5% (34)	35,4% (127)	100% (359)
très souvent	16,6% (48)	5,5% (16)	5,2% (15)	5,2% (15)	57,6% (196)	100% (290)
TOTAL	65,7% (4948)	13,0% (977)	5,8% (435)	2,3% (172)	13,3% (1004)	100% (7536)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 1966,95$, ddl = 16, 1-p = >99,99%.

Dans ce tableau on peut lire le fait que ceux qui sont « très souvent » mis à l'écart sont 9 fois plus insultés à répétition que ceux qui ne sont jamais victimes d'ostracisme.

Si l'on compare la structure des victimations avec l'enquête que nous avons effectuée dans les Lycées du MENESR nous sommes amenés à nuancer le caractère « identique » que la moyenne de « l'Indice de Victimations Multiples » laissait entrevoir. En effet certains types de victimations sont plus ou moins présents dans les établissements de ces deux enquêtes. Comparé au MENESR la violence

physique y est tout aussi rare : la baisse de celle-ci est spectaculaire en Lycée comparé au collège (de plus de 20% d'élèves ayant été frappés dans l'année en collège à moins de 8% en Lycée). Mais les deux enquêtes se démarquent sur plusieurs points. En premier lieu la violence verbale est plus marquée dans les établissements de l'enseignement agricole et elle est plus répétitive : 34,4% de l'effectif interrogé par le MAAF dit avoir été insulté vs 25,1% au MENESR (LP). 13,1 % déclarent l'avoir été plus de quatre fois (vs 8,4%, différence significative). Cependant il ne s'agit pas des mêmes agresseurs ni des mêmes insultes : ainsi près de 10% des élèves du MENESR ont été insultés par des inconnus à l'extérieur de l'établissement (contre 2,5% au MAAF). De plus, les insultes de types raciste, homophobe, sexiste et « contre la religion » sont à l'inverse moins fréquentes au MAAF, même si elles sont présentes : par exemple 7,8% des élèves de l'éducation nationale disent avoir été témoins fréquemment (plus de 5 fois) d'insultes à caractère homophobe vs 4,7% au MAAF.

Au niveau des violences physiques, on ne constate pas de différence, elles sont rares, quel que soit le système éducatif. La différence la plus importante concerne les « vols » : 28,90% des élèves de l'enseignement agricole se sont fait voler des objets personnels (contre 18,5% dans l'échantillon LP MEN) et on pourrait aussi affirmer une plus grande proportion de vols d'argent (15,2% vs 11,5%). Ceci est à comprendre dans une différence structurelle qui augmente les opportunités : l'importance de l'internat dans l'enseignement agricole. Ce sont d'ailleurs les internes qui sont les plus victimes au MAAF (37% des internes, 21% des demi-pensionnaires, 18,9% des externes). Les apprentis sont également moins victimes de vols : 16,7% victimes de vols d'objets personnels, 8,9% de vol d'argent.

Focus sur la minorité harcelée

Si le tableau d'ensemble des victimations montre la prédominance de « microviolences » il convient de mieux les étudier dans leur répétition, qui peuvent aller jusqu'au harcèlement dont on sait que les conséquences peuvent être sérieuses (sur tout cela voir Debarbieux, 2011). Nous pensons important de les rappeler ici, même brièvement.

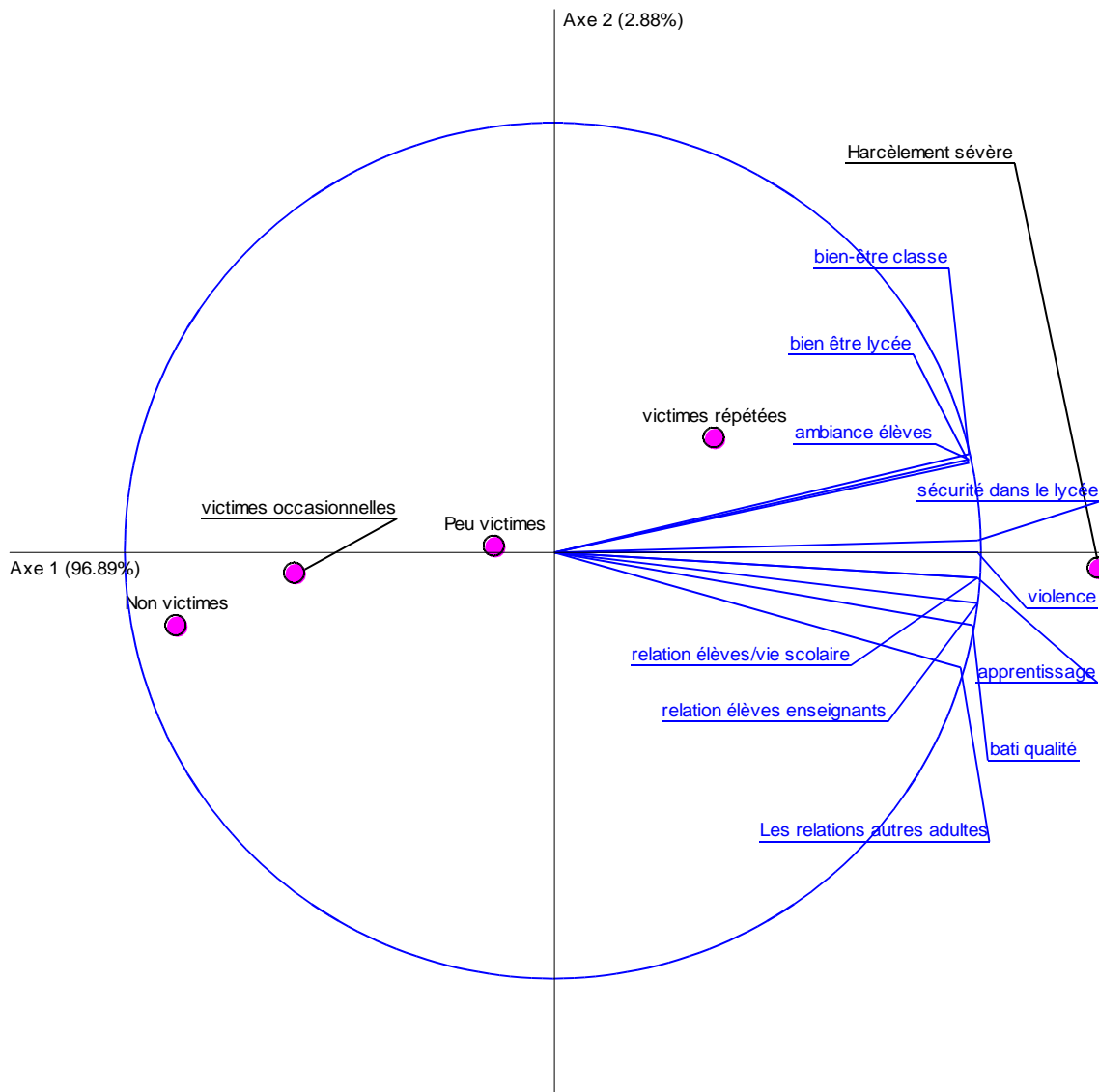
On sait que les conséquences des violences répétées peuvent être d'abord scolaires : La relation entre la violence et les apprentissages a fait l'objet de nombreuses recherches et il s'avère que le fait d'être exposé de façon régulière à des comportements violents altère les fonctions cognitives telles que la mémoire, la concentration, les capacités d'abstraction. Les enfants victimes d'ostracisme ont une opinion plus négative de l'école, mettent en place des stratégies d'évitement et sont donc plus souvent absents, et ont des résultats scolaires inférieurs à la moyenne (Sharp et Smith, 1994). Elles sont également psychologiques : Le harcèlement affecte le métabolisme et les défenses immunitaires. Ainsi, les victimes mais aussi les témoins peuvent souffrir d'un arrêt de croissance, et de divers symptômes tels que vomissements, évanouissements, maux de tête, de ventre, problèmes de vue, d'insomnie etc. (par exemple Kalthalia et alii, 1995).

L'une des difficultés majeures avec le harcèlement et la maltraitance, c'est que la victime a du mal à demander de l'aide car bien souvent elle pense qu'elle est responsable du traitement qu'elle subit et a honte. Ce type de victimation induit une érosion de l'estime de soi qui amène les victimes à supporter leur détresse en silence. Elles développent **des symptômes d'anxiété, de dépression et ont des idées suicidaires** ces problèmes pouvant s'inscrire dans le long terme.

Enfin on ne négligera pas les conséquences en termes de sécurité publique : Les garçons qui agressent et maltraitent leurs pairs de façon régulière à l'adolescence sont trois à quatre fois plus à risque d'adopter des conduites socialement inacceptables et violentes par la suite (Roberts, 2000).

En ce qui concerne les violences les plus lourdes, celles auxquelles le discours commun tend souvent à réduire le phénomène de la violence à l'école, voire celui de la délinquance et de l'insécurité, la recherche suggère fortement un lien entre agressions précoces répétées et délinquance ultérieure, voire dans les cas extrêmes violence létale. Les garçons victimes sont plus susceptibles que les autres d'utiliser une arme, et d'adopter eux-mêmes une conduite violente indépendamment des facteurs familiaux et sociaux. En bref le harcèlement subi à l'école joue un rôle important dans les *school shooting*, comme le montre une recherche nord-américaine (Vossekuil et alii, 2002). Cette recherche prouve que 75% de tous les *school shooters* avaient été victimes de maltraitance entre élèves.

D'après ce rapport le tireur s'était souvent senti persécuté, harcelé, humilié, attaqué ou blessé avant l'événement. « Beaucoup avaient souffert d'un bullying sévère et de long terme et avaient été harcelés, ce que plusieurs agresseurs décrivent comme un tourment. » La peur développée par l'élève agressé et humilié est une des raisons principales invoquées pour se rendre armé à l'école. Même sans aller jusqu'au harcèlement, l'augmentation du nombre de victimations et leur répétition ont des conséquences directes sur la perception globale du climat scolaire. Il en est ainsi dans l'échantillon de l'enseignement agricole : la figure suivante le montrera, qui combine les questions sur le climat scolaire et l'exposition aux victimations.



Analyse en composantes principales sur moyennes : Lien entre la fréquence des multivictimations et les principales dimensions du climat scolaire (Debarbieux/MAAF, novembre 2015 ; N= 7774)

Cette figure montre une répartition suivant un axe 1 (le seul qui importe car il épuise à lui seul près de 97% de la variance) des répondants suivant qu'ils ont été non-victimes, victimes occasionnelles, peu victimes, victimes répétées et victimes de harcèlement sévère. Les critères du climat scolaire utilisés vont du bien-être en classe aux relations avec les différents adultes et élèves des établissements en passant par le sentiment de sécurité, le rapport au bâti et la qualité des apprentissages. Plus le petit cercle qualifiant les répondants est vers la droite moins ces répondants

sont satisfaits du climat scolaire : on voit que plus la fréquence des multivictimations augmente plus les répondants sont insatisfaits du climat scolaire avec un fort décrochage pour les victimes répétées et surtout – ce manière spectaculaire – pour les victimes de harcèlement.

Les victimes de harcèlement répétées – ce harcèlement étant calculé sur les 8 victimations les plus fréquentes sont aussi beaucoup plus victimes des victimations moins fréquentes : 48% disent avoir été insultées de manière raciste, 36% du fait de leur religion, 64,6% (vs 1,6% des non victimes) disent avoir été témoins d’injures sexistes (41% des « victimes répétées), 52% avoir été témoins d’insultes lesbophobes vs 1,4% des non-victimes), ou homophobes (52% vs 2,1% des non-victimes), 52% avoir souffert d’agressions sexistes. Plus de la moitié de ces victimes (51,5%- ont dû retirer des vêtements contre leur gré et 64% ont été gênées par des personnes les regardant aux toilettes. Enfin, plus de la moitié déclarent aussi avoir été victimes de cyberviolence à connotation sexuelle sur Internet, 77,5% avoir été moquées sur un réseau social. L’effet cumulatif de ces violences associées est impressionnant. Lutter contre le harcèlement est par conséquent homothétique à la lutte contre le sexisme et les discriminations.

Les victimes répétées, comme les victimes de harcèlement parlent parfois difficilement de ce qu’elles subissent, dont elles ne sont pas toujours conscientes. La « face » exige qu’elles cachent leur victimation pour ne pas acquérir un « statut de victime » infamant. Il y a de la honte, et de la peur derrière ce silence. A la question « si tu as subi de la violence en as-tu parlé à quelqu’un ? » 4,2% de l’effectif répond qu’il a subi des violences mais n’en a pas parlé. C’est le cas pour 19,9% des victimes de harcèlement ou des victimes répétées. C’est-à-dire environ 1% de l’échantillon.

Qui sont ces victimes répétées et ces victimes de harcèlement ?

Rappelons d’abord qu’elles sont très minoritaires : 4,1% de victimes répétées (on pourrait éventuellement parler de harcèlement modéré) et 1,9% de victimes de harcèlement sévère. Il n’y a pas à cet égard de différence par rapport à notre échantillon Lycée MEN. Ce qui est en soi une indication importante et un premier indice du peu d’effet des variables indépendantes (ici l’appartenance à 2 systèmes différents) sur la détermination des variables liées au harcèlement. C’est ce qui se confirme en partie en croisant ces variables de victimations avec les variables indépendantes habituelles ou spécifiques à l’enseignement agricole (Genre, âge, statut et régime, niveau de formation et, au niveau des établissements taux de PCS défavorisées, taux de boursiers).

Le genre n’est que peu explicatif : certes les filles sont plus victimes que les garçons, puisque 23,4% de celles-ci ne déclarent aucune victimation contre 30,6% des garçons. Mais à l’inverse les garçons sont plus souvent repérables comme victimes de harcèlement modéré ou sévère – dans des proportions en réalité peu significatives (cf. sous le tableau ci-dessous la faible valeur du χ^2)

genre x IVM 8_C

IVM 8_C	Non réponse	Non victimes	victimes occasionnelles	Peu victimes	victimes répétées	Harcèlement sévère	TOTAL
une fille	0,2% (6)	23,4% (848)	17,8% (2098)	3,3% (483)	3,9% (143)	1,4% (52)	100%(3630)
un garçon	0,8% (29)	10,6% (1125)	17,5% (1749)	4,4% (530)	4,4% (162)	2,3% (84)	100%(3679)
TOTAL	0,6%(35)	27,1%(1973)	52,5%(3847)	13,8%(1013)	4,1%(305)	2,0%(136)	100%(7309)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 96,23$, ddl = 5, 1-p = >99,99%.

Le lien entre âge et victimations est beaucoup plus probant : les plus jeunes élèves (15 ans et moins) sont plus souvent victimes – 22,5% ne déclarent aucune victimation vs 37,2% des plus âgés (19 ans et plus). Le niveau de formation est explicatif quand il se combine avec l’âge : les élèves les plus victimes sont clairement les jeunes élèves de quatrième et de troisième, comme le montre le tableau suivant.

IVM 8_C	Non victimes	victimes occasionnelles	Peu victimes	victimes répétées	Harcèlement sévère	TOTAL
4ème	15,1% (26)	46,5% (80)	18,6% (32)	9,9% (17)	5,8% (10)	100% (165)
3ème	23,6% (91)	42,9% (165)	22,6% (87)	6,0% (23)	4,7% (18)	100% (384)
2nde	23,2% (488)	55,0% (1156)	15,6% (328)	4,5% (95)	1,3% (28)	100% (2095)
1ère	27,1% (450)	55,1% (917)	12,8% (213)	3,3% (55)	1,4% (23)	100% (1658)
terminale	25,3% (375)	54,0% (802)	13,5% (201)	4,8% (71)	2,1% (31)	100% (1480)
BTS/classe préparatoire	43,6% (299)	45,8% (314)	7,2% (49)	1,9% (13)	0,7% (5)	100% (680)
CAP	28,0% (186)	53,0% (352)	12,7% (84)	3,6% (24)	2,6% (17)	100% (663)
autre	40,1% (63)	38,9% (61)	11,5% (18)	3,2% (5)	2,5% (4)	100% (151)
TOTAL	27,1% (1978)	52,5% (3847)	13,8% (1012)	4,1% (303)	2,0% (136)	100% (7276)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 258,19$, ddl = 28, $1-p = >99,99\%$.

Ceci implique donc qu'une attention particulière doit être portée sur les niveaux de formation 4ème et 3ème. On arrive en effet dans ces classes à des taux de victimations répétées et de harcèlement beaucoup plus élevés : Près de 16% en quatrième, 11% en troisième.

Les apprentis sont moins victimes – dans les limites de cet échantillon : ils sont 42,5% à ne déclarer aucune victimation, mais une proportion identique à la moyenne en ce qui concerne les victimations répétées et le harcèlement.

Le régime (externe, interne, demi-pensionnaire) est lui aussi en partie explicatif : les internes sont plus souvent victimes de violence occasionnelle. Il semble évident qu'on retrouve là les effets d'une plus grande exposition au risque, mais cependant ils ne sont pas plus victimes de harcèlement et de violence répétée que les autres élèves. Il n'y a aucune différence importante que l'on vienne de l'urbain, du rural agricole ou non-agricole. Cette variable n'est en aucun cas explicative du harcèlement subi dans les établissements du MAAF.

En ce qui concerne les variables structurelles et socio-démographiques des établissements de l'enquête on notera que ces variables sont d'un effet très modéré sur les victimations répétées : la taille de l'établissement n'est pas explicative, pas plus que la part du professionnel (à part peut-être en faible partie les établissements où le professionnel atteint 90% et plus des formations). La proportion d'élèves dont les parents sont de PCS défavorisées n'est absolument pas explicative (% de variance expliquée (V de Cramer) : 0,08%). Ceci rejoint tout à fait les résultats d'Olweus (1972 par exemple) sur le school bullying. Le taux d'élèves boursiers n'est pas non plus explicatif.

Ce ne sont donc pas des variables sociales classiques qui sont explicatives et ceci rejoint d'ailleurs les difficultés éprouvées classiquement à faire un « profil » sociologique des victimes de harcèlement. Pourtant les écarts sont importants entre les établissements scolaires de l'enseignement agricole comme on le verra dans la partie suivante, consacrée à l'effet-établissement. Nous reviendrons plus loin sur l'identification de la minorité harcelée quand nous examinerons le lien entre justice scolaire, punitions et harcèlement.

4 : de l'effet-établissement dans l'enseignement agricole

Somme toute la victimation dépend assez peu des variables sociologiques classiques. Genre et PCS, taux de boursiers et effectif des établissements par exemple sont des variables très peu ou pas explicatives des différences de victimations. Sont-elles pour autant explicatives de la perception du climat scolaire ? C'est la première question que nous examinerons avant de nous pencher sur le niveau local, c'est-à-dire, malgré cette faible part d'explication par les variables sociodémographiques, l'importance des différences inter-établissements et la mise à jour d'un « effet-établissement » différenciant climat scolaire et victimations.

La perception du climat scolaire par les lycéens de l'enseignement agricole dépend-t-elle de variables « classiques » ?

La variable « genre » n'est que très peu explicative (0,26% de la variance expliquée). Les filles sont très légèrement moins satisfaites que les garçons (33% dans la catégorie supérieure « bon climat » vs 38%). La variable « âge » n'est guère plus explicative (0,29% de la variance) et tout juste peut-on noter une légère nuance plus négative à mesure que l'âge vient (de 7,7% à 9% dans les limites de 15 ans à 20 ans). La classe d'appartenance n'est pas non plus très explicative, si ce n'est une nuance plus négative en terminale, ce qui est logique avec le résultat précédent. Il n'y a pas de différence significative entre le fait d'être lycéen ou d'être apprenti. Les externes sont légèrement moins satisfaits que les internes ou les demi-pensionnaires (10,1% ont une vision négative vs 6,3%). Que l'on vienne de milieu urbain ou du milieu rural agricole on a le même degré de satisfaction élevée. Le taux de satisfaction est même un peu meilleur quand on vient du rural non agricole (5,2% d'insatisfaits vs 8,1% en urbain et 7,6% en rural agricole).

Les variables scolaires structurelles et sociales ne sont pas non plus très explicatives. L'effectif de l'établissement n'est pas explicatif. Au niveau du réseau, il y a une nuance positive pour les établissements de l'UNMFREO: 44,5% des répondants des MFR sont dans la catégorie du « bon » et 50,7% du « plutôt bon » vs par exemple 35% et 58% dans le public. Mais la structure de l'échantillon (peu d'établissements privés) nous interdit de systématiser les avantages éventuels des petites structures et des qualités particulières de l'enseignement donné dans les MFR – par exemple de la pédagogie de l'alternance.

Le taux d'élèves défavorisés est très peu explicatif (0,11% d'explication). Ceci est confirmé en croisant l'ICS et le taux d'élèves boursiers, l'explication restant à 0,21%...

Importance de « l'effet-établissement » en ce qui concerne le climat scolaire

En ce qui concerne le climat scolaire, les différences suivant les établissements sont plus importantes. Le tableau suivant montre la variété des situations en croisant les établissements (marqués par un code anonyme et comprenant uniquement les établissements où le taux de répondants a été supérieur à un tiers de leur effectif) et l'ICS (les deux catégories inférieures étant regroupées pour des raisons statistiques).

ICS 13 indicateurs codé Codes anonymes	Très bon	Bon	Mauvais	TOTAL
1	55,8% (273)	36,0% (176)	8,2% (40)	100% (489)
2	47,7% (211)	42,8% (189)	9,5% (42)	100% (442)
3	70,5% (270)	27,9% (107)	1,6% (6)	100% (383)
4	54,5% (171)	37,9% (119)	7,6% (24)	100% (314)
5	53,0% (159)	42,0% (126)	5,0% (15)	100% (300)
6	45,0% (135)	45,0% (135)	10,0% (30)	100% (300)
7	38,5% (108)	51,4% (143)	9,7% (27)	100% (278)
10	52,0% (103)	46,0% (91)	2,0% (4)	100% (198)
11	47,7% (94)	45,2% (89)	7,1% (14)	100% (197)
12	50,0% (98)	42,9% (84)	7,1% (14)	100% (196)
13	61,6% (117)	30,5% (58)	7,9% (15)	100% (190)
14	40,3% (75)	48,4% (90)	11,3% (21)	100% (186)
15	38,8% (59)	52,0% (79)	9,2% (14)	100% (152)
16	28,5% (39)	55,5% (76)	16,1% (22)	100% (137)
17	53,6% (74)	37,0% (51)	9,4% (13)	100% (138)
18	54,8% (74)	40,0% (54)	5,2% (7)	100% (135)
19	67,2% (90)	28,4% (38)	4,5% (6)	100% (134)
20	46,8% (59)	47,6% (60)	5,6% (7)	100% (126)
23	56,0% (65)	39,7% (46)	4,3% (5)	100% (116)
25	79,6% (86)	19,4% (21)	0,9% (1)	100% (108)
26	35,8% (38)	53,8% (57)	10,4% (11)	100% (106)
27	49,5% (52)	46,7% (49)	3,8% (4)	100% (105)
28	46,1% (47)	46,1% (47)	7,8% (8)	100% (102)
30	56,1% (55)	34,7% (34)	9,2% (9)	100% (98)
31	50,5% (51)	43,6% (44)	5,9% (6)	100% (101)
32	26,5% (26)	62,2% (61)	11,2% (11)	100% (98)
33	54,3% (51)	30,9% (29)	14,9% (14)	100% (94)
34	61,4% (54)	34,1% (30)	4,5% (4)	100% (88)
36	31,3% (25)	47,5% (38)	21,3% (17)	100% (80)
37	57,1% (44)	31,2% (24)	11,7% (9)	100% (77)
39	78,9% (56)	18,3% (13)	2,8% (2)	100% (71)
40	76,8% (53)	18,8% (13)	4,3% (3)	100% (69)
42	29,4% (20)	52,9% (36)	17,6% (12)	100% (68)
43	46,8% (29)	37,1% (23)	16,1% (10)	100% (62)
44	55,0% (33)	40,0% (24)	5,0% (3)	100% (60)
45	68,3% (41)	31,7% (19)	0,0% (0)	100% (60)
52	75,6% (34)	20,0% (9)	4,4% (2)	100% (45)
58	41,2% (14)	52,9% (18)	5,9% (2)	100% (34)
59	46,9% (15)	37,5% (12)	15,6% (5)	100% (32)
TOTAL	51,9% (3098)	40,4% (2412)	7,7% (459)	100% (5969)

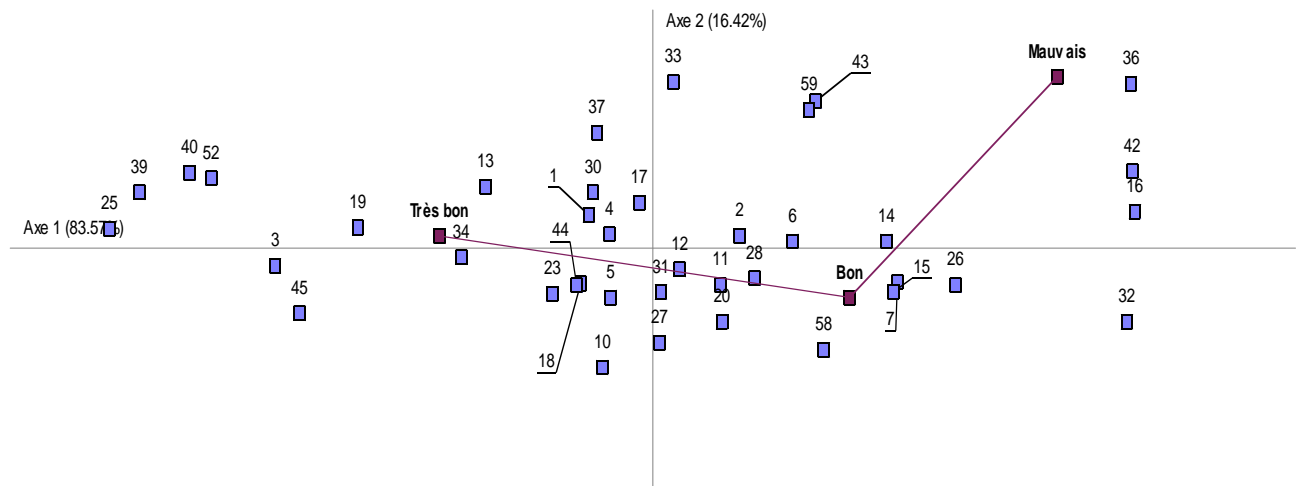
La dépendance est très significative. $\chi^2 = 399,04$, ddl = 76, $1-p = >99,99\%$.

Ce tableau est construit sur la strate de population 'Effet établissement' contenant 5969 observations et définie par le filtrage suivant : Effet Etablissement = "Taux de réponses>33,33%"

Comme on le voit dans le tableau ci-dessus, on peut passer d'un établissement où 0% des répondants se disent insatisfaits à un autre établissement qui enregistre plus de 21% d'insatisfaits.

La figure suivante (une Analyse Factorielle des correspondances, AFC) représente le tableau précédent en mettant bien en évidence les places respectives des sites suivant cet indice de climat scolaire. Plus un site (numéro 1 à 59) est proche d'un carré indiquant une modalité du climat scolaire (de bon à mauvais) plus il est original sur cette modalité. Ainsi on voit très bien que les établissements se distribuent essentiellement suivant un axe horizontal (près de 70% de la variance) qui va de « bon » à « mauvais » en ce qui concerne l'ICS. Les établissements les plus en difficulté (42, 16, 32, 36) étant sur la droite, les moins en difficulté étant situés sur la gauche (39, 40, 25, 3, 52). Le

pourcentage d'élèves défavorisés n'explique rien : ainsi dans les quatre établissements pour lesquels la situation est la meilleure, les taux sont respectivement de 56%, 29%, 36% ou 43% d'élèves de catégories sociales défavorisées. Le pourcentage de filles n'est pas explicatif non plus, alors qu'il varie entre 44%, 78%, 71% ou 59%. La dispersion des réponses est importante : les établissements ne sont pas tous groupés au centre, ce qui met en évidence des écarts importants entre établissements, bref un effet-établissement.



L'effet-établissement s'explique donc autrement que par les variables « classiques » en ce qui concerne le climat scolaire.

Importance de « l'effet-établissement » en ce qui concerne la victimation

La même démonstration peut être faite en ce qui concerne la victimations. Si les variables socio-démographiques et structurelles, on l'a vu plus haut, sont peu ou pas explicatives des différences de victimations au niveau des élèves du MAAF, il n'en reste pas moins des différences importantes entre les établissements. Le tableau suivant en témoigne : en comparant la victimation dans les établissements ayant plus de 60 répondants, on note que les victimes répétées (harcèlement modéré ou sévère) varient de 1,7% à un peu moins de 13% de l'effectif selon le lycée.

IVM 8_C Codes anonymes	Non victimes	victimes occasionnelles	Peu victimes	victimes répétées	TOTAL
1	29,9% (146)	52,8% (258)	11,9% (58)	5,5% (27)	100% (489)
2	26,7% (118)	49,8% (220)	17,2% (76)	6,3% (28)	100% (442)
3	33,4% (147)	52,2% (200)	6,0% (23)	3,4% (13)	100% (383)
4	29,9% (94)	49,4% (155)	14,6% (46)	6,1% (19)	100% (314)
5	29,0% (87)	55,7% (167)	10,0% (30)	5,3% (16)	100% (300)
6	25,3% (76)	53,0% (159)	15,3% (46)	6,3% (19)	100% (300)
7	37,4% (104)	43,5% (121)	14,7% (41)	4,3% (12)	100% (278)
10	18,2% (36)	56,6% (112)	18,7% (37)	6,6% (13)	100% (198)
11	28,4% (56)	50,3% (99)	13,7% (27)	7,6% (15)	100% (197)
12	31,6% (62)	44,9% (88)	16,8% (33)	6,6% (13)	100% (196)
13	28,9% (55)	48,9% (93)	13,7% (26)	8,4% (16)	100% (190)
14	19,4% (36)	58,6% (109)	14,5% (27)	7,5% (14)	100% (186)
15	25,7% (39)	56,6% (86)	11,2% (17)	6,6% (10)	100% (152)
16	30,7% (42)	49,6% (68)	10,9% (15)	8,8% (12)	100% (137)
17	21,0% (29)	60,1% (83)	13,0% (18)	5,8% (8)	100% (138)
18	30,4% (41)	46,7% (63)	16,3% (22)	6,7% (9)	100% (135)
19	31,3% (42)	57,5% (77)	8,2% (11)	3,0% (4)	100% (134)
20	20,6% (26)	47,6% (60)	20,6% (26)	11,1% (14)	100% (126)
23	37,1% (43)	51,7% (60)	9,5% (11)	1,7% (2)	100% (116)
25	19,4% (21)	63,9% (69)	13,9% (15)	2,8% (3)	100% (108)
26	15,1% (16)	61,3% (65)	17,9% (19)	5,7% (6)	100% (106)
27	11,4% (12)	53,3% (56)	23,8% (25)	11,4% (12)	100% (105)
28	8,8% (9)	60,8% (62)	25,5% (26)	4,9% (5)	100% (102)
30	28,6% (28)	44,9% (44)	15,3% (15)	11,2% (11)	100% (98)
31	20,8% (21)	50,5% (51)	22,8% (23)	5,9% (6)	100% (101)
32	22,4% (22)	58,2% (57)	15,3% (15)	4,1% (4)	100% (98)
33	24,5% (23)	52,1% (49)	10,6% (10)	12,8% (12)	100% (94)
34	28,4% (25)	56,8% (50)	11,4% (10)	3,4% (3)	100% (88)
36	36,3% (29)	40,0% (32)	17,5% (14)	6,3% (5)	100% (80)
37	33,8% (26)	41,6% (32)	14,3% (11)	10,4% (8)	100% (77)
39	14,1% (10)	77,5% (55)	7,0% (5)	1,4% (1)	100% (71)
40	15,9% (11)	65,2% (45)	17,4% (12)	1,4% (1)	100% (69)
42	20,6% (14)	48,5% (33)	20,6% (14)	10,3% (7)	100% (68)
43	16,1% (10)	51,6% (32)	21,0% (13)	11,3% (7)	100% (62)
44	31,7% (19)	40,0% (24)	21,7% (13)	6,7% (4)	100% (60)
TOTAL	27,3% (1575)	52,5% (3034)	14,1% (830)	6,1% (359)	100% (5798)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 270,54$, ddl = 102, 1-p = >99,99%.

La mise en lumière de cet effet-établissement indépendant des variables sociodémographiques empêche toute « sociologisation » excessive de la victimation des élèves (croyance en un déterminisme social qui victimiserait certaines catégories sociales). La non-opérationnalité des variables classiques peut aussi être interprétée comme un signe d'égalité réalisée entre élèves du MAAF... En tout cas, et nous y reviendrons dans la troisième partie avec certains focus spécifiques, il reste à comprendre si des variables internes, pédagogiques et éducatives permettent d'expliquer les différences entre établissements tant en ce qui concerne le climat scolaire que la victimation.

5 : Résumé intermédiaire

Climat scolaire

86% des élèves s'estiment bien ou tout à fait bien dans leur établissement. Le sentiment de bien-être est très majoritaire.

C'est sur le plan des relations entre élèves qu'une minorité plus importante porte un jugement plus négatif (21,4%, plus d'un élève sur 5).

Au niveau des relations avec les adultes, les représentations des élèves sont très positives. Les plus grandes différences entre éducation nationale et enseignement agricole portent sur la relation aux adultes : environ 15% des élèves disent avoir une relation négative avec leurs enseignants contre plus de 26% à l'EN dans l'enseignement professionnel et même 20,8% dans les LEGT. Au niveau des autres adultes on notera que 8,3% des élèves seulement expriment une perception négative (et 16,4% quant à la vie scolaire). Les relations de confiance entre les personnels de l'enseignement agricole et leurs élèves sont très marquées.

En ce qui concerne le sentiment de sécurité personnelle dans leur lycée, les lycéens de l'enseignement agricole sont très majoritairement positifs. La violence n'est un problème que pour une minorité d'élèves très réduite : 6,3% des répondants perçoivent la violence très présente et 7,3% ne se sentent pas vraiment en sécurité. C'est significativement moins que dans l'échantillon de LP du MEN dans lesquels 17% ne se sentent pas en sécurité. Plus généralement 43,8% élèves du MAAF pensent qu'il n'y a pas du tout de violence vs 32,5% des lycéens du MEN.

Ceci est fortement lié au fait d'être victime ou non : 60,6% des élèves ne déclarant aucune victimation pensent qu'il n'y a pas du tout de violence vs 7,5% des victimes très fréquentes.

72% des élèves du MAAF estiment les locaux agréables. On notera la forte corrélation entre sentiment de sécurité et appréciation de la qualité des locaux. Plus le niveau de victimation augmente, plus la relation au bâti se dégrade. Pour les élèves se sentant en insécurité tous les lieux sont concernés de la cour de récréation à l'exploitation. Il s'agit d'un sentiment d'insécurité globale. Cela est également en lien avec l'expérience scolaire : plus les élèves répondent que les contenus enseignés sont intéressants, plus ils trouvent les locaux agréables. 82% de ceux qui trouvent les contenus de formation très intéressants, pensent aussi que les locaux agréables vs 32% de ceux qui trouvent les contenus très peu intéressants. La perception de la qualité du bâti est liée à la globalité de l'expérience sociale et scolaire.

Expérience scolaire :

Les élèves ne remettent pas en cause la qualité des apprentissages proposés : 82% des élèves répondent que dans leur établissement « on apprend bien », 9 élèves sur 10 donc jugent ce qu'ils apprennent très intéressant ou plutôt intéressant (11,4% inintéressants). Ils sont moins critiques que les élèves de LP du MEN (18,5%) et même encore moins que les élèves de LEGT : 23% des lycéens des LEGT du MEN trouvent les contenus inintéressants.

L'intérêt pour les contenus est associé à la qualité du climat scolaire. Les élèves qui considèrent négativement le climat scolaire s'estiment beaucoup moins attentif que les autres dans l'échantillon du MAAF : 51% de ceux-ci, contre 1,8% de ceux qui jugent « bon » le climat scolaire se disent également pas du tout attentif et 49,2% disent ne rien noter en cours contre 2,2% de ceux qui perçoivent très positivement le climat scolaire.

La relation aux enseignants est jugée bonne par une grande majorité des élèves du MAAF. Cependant quelques variables témoignent de tensions sous-jacentes, et laissent voir où peuvent se situer marges de progression et propositions de formation. Plus du tiers des répondants pensent en effet qu'ils ne reçoivent pas assez d'encouragements ou de félicitations de la part de leurs enseignants. En moyenne 77% de ceux qui s'estiment très mal orientés estiment que les contenus n'ont pas d'intérêt pour leur futur métier contre 7,7% de ceux qui s'estiment tout à fait bien orientés (et 21% de ceux qui s'estiment plutôt bien orientés). Un quart des élèves (ce qui est une forte minorité) ne perçoivent pas d'intérêt quant à leur avenir de la part des personnels.

Les élèves de l'enseignement agricole se vivent « mal orientés » moins que les autres jeunes (17% vs 19,4% en filière générale, et surtout à comparer aux 25,3% des lycéens professionnels s'estimant mal orientés au MEN).

Victimations :

L'expérience de victimation des élèves du MAAF est constituée beaucoup plus de microviolences que de violences majeures, ce qui est le cas général nationalement et internationalement dans les pays en paix.

La victimation la plus fréquente ne relève pas d'une agression directe : 37,1% des élèves disent se sentir mis à l'écart par au moins une partie des autres élèves. Viennent ensuite les violences verbales (insultes pour 34% des élèves, 27% de surnom méchant) et les vols (33% de vols de fournitures scolaires, 27% d'objets personnels). La violence physique est plus rare (7,5% des élèves disent avoir été frappés).

Cependant, s'il faut dire la relative bénignité des violences subies par les élèves – si on les considère de manière isolée - on se rappellera les conséquences du cumul de victimations mineures, très connues en termes d'échec scolaire et de troubles psychologiques, entre autres.

La très grande majorité des élèves ne subit que peu de victimations : 27,2% ne sont jamais victimes, 53% victimes très occasionnelles et 14% victimes de 3 à 4 faits pas ou peu répétés. Les victimes répétées ou harcelées sont très minoritaires : 4,1% de victimes répétées (on pourrait éventuellement parler de harcèlement modéré) et 1,9% de victimes de harcèlement sévère (même proportion dans l'enseignement agricole que dans les lycées du Ministère de l'éducation nationale).

L'enquête montre le caractère cumulatif impressionnant des victimations subies dans les cas de harcèlement : insultes racistes, LGBTphobes, agressions sexistes, cyberviolence (par exemple près de 78% des élèves harcelés au lycée subissent aussi de la cyberviolence). Lutter contre le harcèlement est donc bien homothétique à la lutte contre le sexisme et les discriminations

Une attention particulière doit être portée sur les niveaux de formation 4^{ème} et 3^{ème}. On arrive en effet dans ces classes à des taux de victimations répétées et de harcèlement beaucoup plus élevés : Près de 16% en quatrième, 11% en troisième.

Effet-établissement

La victimation dépend assez peu des variables sociologiques classiques – ceci reste à prendre avec prudence puisqu'il s'agit de données agrégées et que certains effets de composition du public scolaire ne peuvent être étudiés en France (sur le poids des minorités par exemple).

En tout état de cause la variation du taux d'élèves victimes et de la perception du climat scolaire est importante dans l'échantillon suivant les établissements. On peut passer d'un établissement où 0% des répondants se disent insatisfaits à plus de 21%. Les victimes répétées (harcèlement modéré ou sévère) varient de 1,7% à un peu moins de 13% de l'effectif.

Troisième partie : Focus sur...

Les résultats relevés dans la partie précédente montrent une situation plutôt favorable pour la très grande majorité des élèves et un climat scolaire apaisé. Cependant cette moyenne très positive peut masquer des différences qu'il convient de mieux analyser. Le commanditaire de cette étude a en particulier souhaité mieux connaître les différences suivant certaines situations : régime de l'apprenant et en particulier sur l'internat, situation particulière des apprentis mais aussi suivant le degré d'implication des jeunes dans la vie des établissements. L'enquête implique aussi pour mieux comprendre « l'effet-établissement » une attention particulière sur les questions de justice scolaire – dont on a relevé qu'elle était un des facteurs les plus différenciateurs au niveau de la victimation et du climat scolaire. Ces différentes études feront l'objet de cette troisième partie.

1 : Focus sur le régime de l'apprenant et sur l'internat

Les résultats précédents ont montré de réelles différences de la perception du climat scolaire et de l'importance des victimations subies suivant le régime des élèves : les externes sont moins victimes par exemple que les internes. Mais cette victimation est plus « d'occasion », liée au temps passé dans l'établissement qu'une victimation répétée : les internes ne sont pas plus victimes de harcèlement que les externes. Même si la différence est limitée elle est significative : ce sont les internes qui s'estiment le plus à l'aise au lycée : ils sont 13,5% à estimer ne pas s'y sentir bien vs 19,3% des externes (et 13,7% des demi-pensionnaires). La question de la sécurité à l'internat est présente pour 8,1% des internes qui estiment ne pas se sentir en sécurité dans l'établissement et en particulier pour 7% à l'internat. Ce sentiment d'insécurité est évidemment lié à l'exposition aux violences : seuls 5% des internes victimes de façon ponctuelle (il n'y a pas de non victimes en internat, ceci étant lié à l'importance des vols) se disent en insécurité contre 60,8% des internes victimes répétées.

Sur la très grande majorité des indicateurs de climat scolaire, on ne constate pas de différence notable : aucune différence dans la perception des relations entre élèves, avec la vie scolaire, avec la direction ou avec les enseignants, aucune différence dans la perception de la justice des notes et dans le sentiment de sécurité au lycée, dans le quartier ou dans les transports. Au niveau des relations entre internes eux-mêmes, elles apparaissent meilleures qu'entre les élèves en général : plus de 90% des internes estiment que ces relations sont bonnes.

Seule différence significative (avec celle déjà décrite sur le bâti) : les internes trouvent les punitions plus injustes, et certaines remarques dans le verbatim issu de la dernière question ouverte du questionnaire (« qu'aimerais-tu ajouter et que proposerais-tu ? ») témoignent chez les internes d'un certain sentiment d'être infantilisés (heure du coucher ou de lever, punitions). 44,6% des internes vs 35% des externes trouvent les punitions injustes, ce qui est quand même considérable et mérite réflexion. Ils sont d'ailleurs nettement plus punis entre autres à répétition (56% ont été punis vs 37% des externes, 15% 4 fois et plus vs 8%).

Cependant cette discipline de l'internat a aussi manifestement quelques effets positifs : en particulier en ce qui concerne le travail après la classe les internes sont plus nombreux à passer un temps important sur leurs devoirs : 50,3% y passent plus de deux heures par semaine contre 43% des demi-pensionnaires et 37% des externes.

Ces réponses sont également à nuancer en fonction des raisons qui ont entraîné le choix d'être interne. Si les raisons en sont éminemment pratiques (éloignement géographique, choix de la filière) les jeunes (très minoritaires) disant avoir choisi le régime de l'internat pour des raisons liées à des conflits avec leurs parents ont une vision en moyenne plus négative.

Pour quelle raison êtes-vous interne?

choix internat	Nb. cit.	Fréq.
Eloignement géographique	3034	72,1%
Choix de la filière	1144	27,2%
A cause de ma famille (conflits avec mes parents par exemple)	417	9,9%
Par choix personnel	1201	28,5%
TOTAL OBS.	4210	

Lorsqu'il y a un conflit familial, entre un tiers et un cinquième des jeunes internes vivent mal certaines relations sociales au niveau des élèves (30% de mauvaises relations) ou des enseignants (20%). Ce n'est pas le cas de tous les élèves avec des conflits familiaux, loin de là, mais simplement un facteur de vigilance supplémentaire à prendre en compte.

2 : Focus sur l'apprentissage

Il est difficile dans les limites de l'échantillon obtenu par le MAAF de produire des résultats parfaitement fiables en ce qui concerne les apprentis. En effet d'une part ils sont très sous représentés par rapport à leur importance réelle au MAAF : ils ne représentent que 9,32% de l'effectif total des apprentis dans N. La structure de l'échantillon nous conduits à simplement regrouper les apprentis en 3 grands types de formation : les apprentis dans l'enseignement scolaire de la seconde à la Terminale, les apprentis du supérieur (BTS) et les apprentis en CAP.

Sur le plan très global du climat scolaire, la situation d'apprentissage et le niveau de formation ne sont guère explicatifs. L'Indice de Climat Scolaire varie peu suivant la situation :

Statut - Formation_T x ICS 13 indicateurs codé

ICS 13 indicateurs codé Statut - Formation_T	Très bon	Bon	Mauvais/très mauvais	TOTAL
Elèves 2nde-Terminale	51,9% (2623)	40,4% (2043)	7,7% (387)	100% (5053)
Apprentis 2nde-Terminale	42,8% (77)	49,4% (89)	7,8% (14)	100% (180)
Elèves CAP	54,1% (252)	38,6% (180)	7,3% (34)	100% (466)
Apprentis CAP	56,9% (107)	34,0% (64)	9,0% (17)	100% (188)
Etudiants supérieur	52,5% (297)	42,0% (238)	5,5% (31)	100% (566)
Apprentis Supérieur	57,6% (68)	34,7% (41)	7,6% (9)	100% (118)
TOTAL	52,1% (3424)	40,4% (2655)	7,5% (492)	100% (6571)

La dépendance est peu significative. $\chi^2 = 16,04$, ddl = 10, 1-p = 90,15%.

Toutefois cette moyenne cache des différences qui elles sont significatives. Le sentiment d'appartenance des apprentis à leur établissement est inférieur à des élèves et étudiants. Cela se traduit par un nombre plus important d'apprentis disant se sentir « pas très bien ou pas bien du tout » (19,7% vs 13,6%), par une critique plus forte de la qualité des locaux (ce qui peut traduire aussi des faits objectifs : 40,2% des apprentis vs 27,9% des élèves les trouvent peu agréables). A l'inverse, c'est dans la relation aux autres élèves qu'ils se disent les plus satisfaits (30% vs 21% « tout à fait »), tout comme au niveau des enseignants. Nettement moins punis que les autres élèves (à tous les niveaux d'enseignement), ils rapportent aussi moins de violence (54 % vs 44% de « pas du tout » de violence). Ils sont plus nombreux à avoir fait le choix de l'internat par éloignement géographique (64% vs 51%), internat qu'ils apprécient nettement moins, ce qui est la variable la plus discriminante : 40,3% vs 16% ne se sentent pas bien à l'internat, 45% vs 24% trouvent leur chambre peu agréable. Ils participent beaucoup moins aux instances de l'établissement (85% vs 65% ne participent jamais et

pour ceux qui participent c'est plutôt rarement). En rappelant les limites de l'échantillon, ces résultats suggèrent donc bien une moins grande affiliation à leur établissement scolaire des apprentis, ce qui est logique vu leur statut de « travailleur à l'extérieur ».

Au niveau de la victimation il est intéressant de constater que la situation d'apprenti protège plutôt, tout au moins des victimations occasionnelles, quel que soit le niveau de formation :

IVM 8_C Statut - Formation_T	Non victimes	victimés occasionnelles	Peu victimes	victimés répétées	Harcèlement sévère	TOTAL
Elèves 2nde-Terninale	24,5% (1237)	55,4% (2792)	14,4% (724)	4,2% (214)	1,5% (76)	100% (5043)
Apprentis 2nde-Terninale	42,6% (75)	40,3% (71)	9,7% (17)	4,0% (7)	3,4% (6)	100% (176)
Elèves CAP	22,2% (103)	58,3% (271)	14,0% (65)	3,4% (16)	2,2% (10)	100% (465)
Apprentis CAP	41,0% (77)	42,6% (80)	9,0% (17)	3,7% (7)	3,7% (7)	100% (188)
Etudiants supérieur	43,3% (248)	47,3% (267)	6,7% (38)	1,8% (10)	0,4% (2)	100% (565)
Apprentis Supérieur	44,7% (51)	41,2% (47)	8,8% (10)	2,6% (3)	2,6% (3)	100% (114)
TOTAL	27,3% (1791)	53,9% (3528)	13,3% (871)	3,9% (257)	1,6% (104)	100% (6551)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 192,40$, ddl = 20, 1-p = >99,99%.

La moindre présence dans l'établissement scolaire lui-même réduit sans doute moins les occasions d'être victime.

3 : Focus pédagogique 1 : Le lien discipline/sanction

Parmi les variables les plus significativement associées à la perception du climat scolaire – et à la victimation- la perception de la « justice scolaire » est essentielle.

Ainsi pouvons-nous le démontrer en croisant le sentiment justice des sanctions et punitions et l'Indice de Climat Scolaire :

Les sanctions et les punitions données dans votre établissement sont en général :

sancions ICS 11_C	très justes	plutôt justes	plutôt injustes	très injustes	TOTAL
Bon	18,6% (384)	53,4% (1101)	22,3% (459)	5,6% (116)	100% (2060)
Plutôt bon	6,5% (224)	46,1% (1577)	34,2% (1169)	13,2% (453)	100% (3423)
Plutôt mauvais	6,0% (21)	25,0% (88)	32,1% (113)	36,9% (130)	100% (352)
Mauvais	6,7% (3)	11,1% (5)	8,9% (4)	73,3% (33)	100% (45)
TOTAL	10,7% (632)	47,1% (2771)	29,7% (1745)	12,4% (732)	100% (5880)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 701,49$, ddl = 9, 1-p = >99,99%.

On voit très clairement une fonction : plus l'opinion sur le climat scolaire est négative, plus les punitions paraissent injustes. Il en va de même de manière (forte valeur du Khi 2 - $\chi^2 = 1392,98$, 1-p = >99,99%) quant à la perception de la justice des notes. Il n'y a strictement aucune différence de perception avec l'EN. Mais, au MAAF comme à l'EN, les élèves trouvent les notes injustes sont moins nombreux (15,2%) que ceux qui remettent en cause la justice des punitions et sanctions. Il n'y a à l'encore aucune différence entre l'EN et le MAAF sur ce point. Environ 42% des élèves trouvent les punitions injustes ou très injustes.

Les sanctions et les punitions données dans votre établissement sont en général :

sanctions	Nb. cit.	Fréq.
très justes	632	10,7%
plutôt justes	2771	47,1%
plutôt injustes	1745	29,7%
très injustes	732	12,4%
TOTAL CIT.	5880	100%

Moyenne = 2,44 Ecart-type = 0,84

Ce sentiment d'injustice est particulièrement présent parmi le groupe d'élèves punis à répétition : 13,7% de l'effectif a été puni 4 fois et plus. Le problème n'est pas de s'interroger sur le fait que ces élèves doivent ou non être punis mais sur le fait que la punition ne peut être efficace si elle est perçue injuste. Elle paraît comme une vengeance et non comme un acte éducatif.

Si vous avez été sanctionné, quelles étaient ces sanctions ?

type punitions	Nb. cit.	Fréq.
une retenue	1448	36,0%
une exclusion de cours	603	15,0%
un avertissement	450	11,2%
un mot aux parents	391	9,7%
un autre type de punition	329	8,2%
un devoir supplémentaire	300	7,5%
j'ai eu des lignes, de la copie	202	5,0%
un devoir collectif	157	3,9%
une exclusion temporaire de l'école	145	3,6%
TOTAL CIT.	4025	100%

Lors des trois derniers mois, combien de fois avez-vous été exclu de cours ?

exclusion de cours	Nb. cit.	Fréq.
jamais	4563	76,9%
une fois	908	15,3%
deux à cinq fois	347	5,8%
six à dix fois	50	0,8%
plus de dix fois	69	1,2%
TOTAL CIT.	5937	100%

Moyenne = 1,34 Ecart-type = 0,73

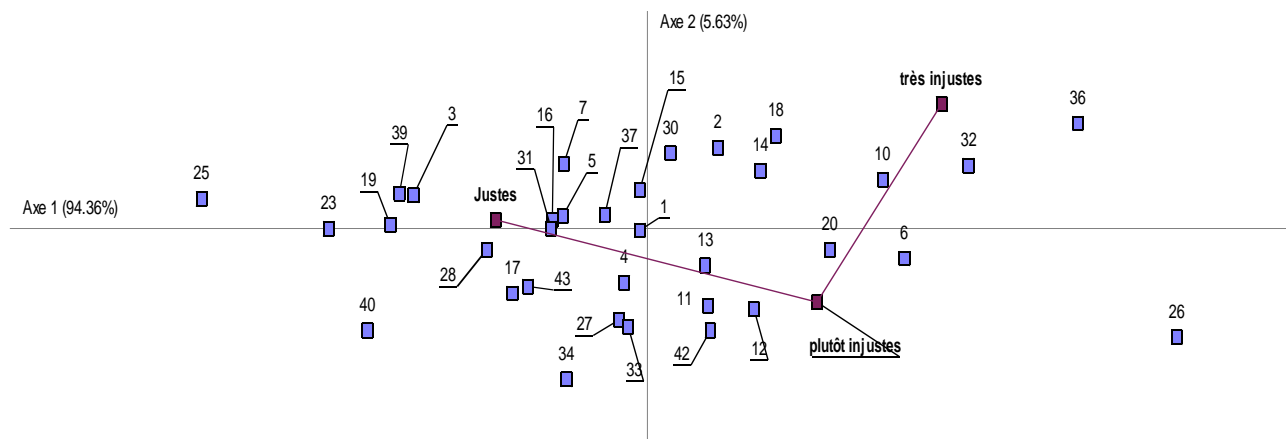
Là encore la variété des pratiques est importante d'un établissement à un autre, et la perception de la justice scolaire est très variable. Ceci témoigne, au MAAF comme ailleurs d'un manque de doctrine - ou de partage de la doctrine - quant à l'application de la loi scolaire.

Les sanctions et les punitions données dans votre établissement sont en général :

sanctions Codes anonymes	très justes	plutôt justes	plutôt injustes	très injustes	TOTAL
1	11,7% (56)	46,6% (223)	29,4% (141)	12,3% (59)	100% (479)
2	8,0% (35)	46,2% (203)	29,4% (129)	16,4% (72)	100% (439)
3	9,2% (35)	63,2% (240)	20,3% (77)	7,4% (28)	100% (380)
4	10,6% (33)	48,1% (149)	30,6% (95)	10,6% (33)	100% (310)
5	10,7% (31)	52,4% (152)	26,2% (76)	10,7% (31)	100% (290)
6	7,5% (22)	34,2% (100)	39,7% (116)	18,5% (54)	100% (292)
7	16,8% (46)	46,7% (128)	24,5% (67)	12,0% (33)	100% (274)
10	9,7% (19)	34,2% (67)	36,2% (71)	19,9% (39)	100% (196)
11	8,2% (16)	45,1% (88)	34,4% (67)	12,3% (24)	100% (195)
12	7,7% (15)	42,8% (83)	36,1% (70)	13,4% (26)	100% (194)
13	8,8% (16)	45,1% (82)	33,0% (60)	13,2% (24)	100% (182)
14	8,7% (16)	42,6% (78)	31,7% (58)	16,9% (31)	100% (183)
15	7,3% (11)	51,3% (77)	28,0% (42)	13,3% (20)	100% (150)
16	8,9% (12)	54,8% (74)	25,9% (35)	10,4% (14)	100% (135)
17	9,0% (12)	56,4% (75)	27,1% (36)	7,5% (10)	100% (133)
18	9,1% (12)	41,7% (55)	31,1% (41)	18,2% (24)	100% (132)
19	19,7% (26)	53,8% (71)	20,5% (27)	6,1% (8)	100% (132)
20	7,2% (9)	39,2% (49)	36,8% (46)	16,8% (21)	100% (125)
23	13,2% (15)	64,0% (73)	18,4% (21)	4,4% (5)	100% (114)
25	19,4% (21)	65,7% (71)	13,0% (14)	1,9% (2)	100% (108)
26	4,7% (5)	19,8% (21)	51,9% (55)	23,6% (25)	100% (106)
27	10,6% (11)	48,1% (50)	31,7% (33)	9,6% (10)	100% (104)
28	9,9% (10)	57,4% (58)	24,8% (25)	7,9% (8)	100% (101)
30	8,6% (8)	48,4% (45)	28,0% (26)	15,1% (14)	100% (93)
31	22,2% (22)	41,4% (41)	26,3% (26)	10,1% (10)	100% (99)
32	6,1% (6)	32,7% (32)	38,8% (38)	22,4% (22)	100% (98)
33	6,5% (6)	51,6% (48)	32,3% (30)	9,7% (9)	100% (93)
34	10,2% (9)	51,1% (45)	31,8% (28)	6,8% (6)	100% (88)
36	7,5% (6)	35,0% (20)	41,3% (33)	16,3% (21)	100% (80)
37	15,8% (12)	44,7% (34)	27,6% (21)	11,8% (9)	100% (76)
39	29,6% (21)	43,7% (31)	19,7% (14)	7,0% (5)	100% (71)
40	24,6% (17)	49,3% (34)	23,2% (16)	2,9% (2)	100% (69)
42	13,2% (9)	39,7% (27)	35,3% (24)	11,8% (8)	100% (68)
43	14,5% (9)	50,0% (31)	27,4% (17)	8,1% (5)	100% (62)
TOTAL	10,8% (609)	47,0% (2655)	29,6% (1675)	12,6% (712)	100% (5651)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 394,28$, $ddl = 99$, $1-p = >99,99\%$.

Comme antérieurement, on peut mieux mesurer la variété des pratiques à travers l'AFC suivante (pour une meilleure lisibilité nous avons regroupés les modalités très justes et plutôt justes).



L'axe 1 de cette figure, qui épuise la quasi-totalité de la variance (94,36%) répartit les établissements du « justes » au « très injustes » : l'établissement n°25 est celui où le plus grand nombre de

répondants estiment les punitions justes, les 36 et 26 les plus injustes. On retrouve parmi les établissements dont le régime de punition est le plus juste d'après les élèves les établissements déjà remarqués pour leur bon climat scolaire (25, 39, 40, 3, et 19) et à l'inverse les établissements 36, 26 et 32 qui se caractérisaient par une mauvaise perception du climat scolaire.

4 : Focus pédagogique 2 : Participation et implication des jeunes

La participation des jeunes à la vie de leur établissement par le biais des instances de concertation entre autres est minoritaire : 7% des répondants participent aux instances de l'établissement (conseil de classe, conseil intérieur, conseil de perfectionnement, conseil d'exploitation ou conseil d'administration...), 8,6% à l'ALESA, 11,2% à l'AS ou à l'UNSS et 5,1% à d'autres structures, généralement des clubs sportifs ou de loisirs (musique) ou plus rarement des engagements sociétaux (locaux ou humanitaires larges). Comme il y a des participations multiples ce sont en réalité 25% des élèves qui participent à une de ces structures ou à la vie associative.

Le fait de participer à la vie de l'établissement et à ses instances est un facteur d'exposition plus fréquente à la violence et au harcèlement, comme le montre le tableau suivant :

participation x IVM 8_C

De manière générale dans l'établissement et en dehors des heures de cours participez-vous aux instances et à la vie associative ?

IVM 8_C participation	Non victimes	victimes occasionnelles	Peu victimes	victimes répétées	Harcèlement sévère	TOTAL
Non, jamais	29,7% (1111)	51,9% (1938)	13,2% (495)	3,7% (140)	1,4% (53)	100% (3737)
plutôt rarement	22,0% (209)	55,3% (525)	16,6% (158)	4,3% (41)	1,7% (16)	100% (949)
plutôt souvent	22,8% (108)	51,2% (242)	15,6% (74)	7,6% (36)	2,7% (13)	100% (473)
souvent	17,5% (48)	48,5% (133)	17,9% (49)	7,7% (21)	8,4% (23)	100% (274)
TOTAL	27,2% (1476)	52,2% (2838)	14,3% (776)	4,4% (238)	1,9% (105)	100% (5433)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 130,91$, ddl = 12, 1-p = >99,99%.

Ce tableau est construit sur la strate de population définie par le filtrage suivant :

Effet Etablissement = "Taux de réponses > 33,33%"

Bien entendu, on relèvera que la plupart des élèves qui participent sont peu victimes. Mais la répétition victimaire et le harcèlement touchent malgré tout plus souvent les élèves les plus impliqués : 8,4% peuvent être repérés comme victimes de harcèlement vs 1,9% en moyenne (ou encore si l'on regroupe victimes répétées et victimes de harcèlement sévère : 16,1% vs 5,1%). Ceci doit bien sûr être rapproché de ce qui est connu du fonctionnement groupal du harcèlement entre pairs : l'élève qui se distingue du groupe (le « bouffon », le « fayot », « l'intello », le « bolos » etc.) est plus à risque d'être victime des mécanismes de l'oppression conformiste (cf. Debarbieux, 2011). Ceci apparaît d'ailleurs clairement dans le tableau suivant.

Depuis le début de l'année scolaire, s'est-on moqué de vous à cause de votre bonne conduite en classe ?

insultes bonne conduite participation	jamais	une fois	deux fois	trois fois	quatre fois et plus	TOTAL
Non, jamais	84,8% (3964)	7,9% (367)	2,4% (112)	1,0% (48)	3,9% (181)	100% (4672)
plutôt rarement	81,3% (1052)	9,0% (116)	4,7% (61)	0,8% (10)	4,3% (55)	100% (1294)
plutôt souvent	77,9% (522)	9,4% (63)	4,6% (31)	2,1% (14)	6,0% (40)	100% (670)
souvent	68,6% (253)	11,7% (43)	3,8% (14)	1,6% (6)	14,4% (53)	100% (369)
TOTAL	82,7% (5791)	8,4% (589)	3,1% (218)	1,1% (78)	4,7% (329)	100% (7005)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 136,37$, ddl = 12, 1-p = >99,99%.

Si la majorité des élèves participant souvent à la vie de l'établissement ne sont pas insultés « pour bonne conduite en classe », 14,4% de ceux-ci vs 4,7% en moyenne le sont à répétition.

A l'inverse un autre « profil » d'élève participant révèle des élèves plus souvent bien dans leur lycée : 37% de ceux qui participent souvent vs 23% de ceux qui ne participent jamais se déclarent tout à fait bien. Ce sont aussi des élèves qui évaluent plus positivement leurs relations à l'ensemble des adultes. Ce profil est l'opposé du premier profil : moins victimes, plus en sécurité, mais pour autant pas forcément conformes aux normes scolaires puisqu'on y retrouve des élèves plus souvent punis à répétition (en particulier d'exclusion de classe) et revendicatifs sur la justice des notes et des punitions. Ils semblent donc ici assumer plutôt une place de leader « fort », représentant des élèves face à l'administration (quelle que soit l'instance ou l'association à laquelle ils participent d'ailleurs).

5 : Résumé intermédiaire

Focus sur l'internat

Ce sont les internes qui s'estiment le plus à l'aise au lycée : ils sont 13,5% à estimer ne pas s'y sentir bien vs 19,3% des externes (et 13,7% des demi-pensionnaires).

La question de la sécurité à l'internat est présente pour 8,1% des internes qui estiment ne pas se sentir en sécurité dans l'établissement et en particulier pour 7% à l'internat.

Les relations entre internes apparaissent meilleures qu'entre les élèves en général : plus de 90% des internes estiment bonnes ces relations.

Les internes trouvent les punitions plus injustes, et on note chez les internes un certain sentiment d'être infantilisés (heure du coucher ou de lever, punitions). 44,6% des internes vs 35% des externes trouvent les punitions injustes. Ils sont d'ailleurs nettement plus punis entre autres à répétition (56% ont été punis vs 37% des externes, 15% 4 fois et plus vs 8%).

Les internes sont plus nombreux à consacrer plus de temps à leurs devoirs : 50,3% y passent plus de deux heures par semaine contre 43% des demi-pensionnaires et 37% des externes.

Les jeunes disant avoir choisi le régime de l'internat pour des raisons liées à des conflits avec leurs parents ont une vision en moyenne plus négative.

Focus sur l'apprentissage

L'échantillon « apprentis » est relativement faible. Les résultats sont donc à conforter et à prendre avec prudence.

Le sentiment d'appartenance à leur établissement des apprentis est moindre que celui des élèves et étudiants. Cela se traduit par un nombre plus important d'apprentis disant ne se sentir « pas très bien ou pas bien du tout » (19,7% vs 13,6%), par une critique plus forte de la qualité des locaux (40,2% des apprentis vs 27,9% des élèves les trouvent peu agréables).

Les apprentis sont plus nombreux à avoir fait le choix de l'internat par éloignement géographique (64% vs 51%), internat qu'ils apprécient moins : 40,3% vs 16% ne se sentent pas bien à l'internat, 45% vs 24% trouvent leur chambre peu agréable. Ils participent beaucoup moins aux instances de l'établissement (85% vs 65% ne participent jamais et pour ceux qui participent c'est plutôt rarement).

Ces résultats suggèrent une moins grande affiliation à leur établissement scolaire des apprentis, ce qui est logique vu leur statut de « travailleur à l'extérieur ».

Au niveau de la victimation, la situation d'apprenti protège. La moindre présence dans l'établissement scolaire réduit sans toute les occasions d'être victime.

Focus sur les sanctions et la discipline

Environ 42% des élèves trouvent les punitions injustes ou très injustes. Ce sentiment d'injustice (catégorie du « très injuste ») est nettement porté par un groupe d'élèves punis à répétition : 13,7% de l'effectif a été puni 4 fois et plus.

La variété des pratiques est importante d'un établissement à un autre. Ceci témoigne d'un manque de doctrine quant à l'application de la loi scolaire.

On constate un lien fort avec le climat scolaire : les établissements dont le régime de punition est le plus juste d'après les élèves sont les établissements remarqués pour leur bon climat scolaire et à l'inverse les établissements qui se caractérisent par une mauvaise perception du climat scolaire sont ceux où la justice des punitions est la moins bien perçue.

Focus sur la participation et l'implication des jeunes

La participation des jeunes à la vie de leur établissement : 7% des répondants participent aux instances de l'établissement (conseil de classe, conseil intérieur, conseil de perfectionnement, conseil d'exploitation ou conseil d'administration...), 8,6% à l'ALESA, 11,2% à l'AS ou à l'UNSS et 5,1% à d'autres structures. Comme il y a des participations multiples ce sont en réalité 25% des élèves qui participent à une de ces structures ou à la vie associative.

La plupart des élèves qui participent sont peu victimes. Mais la répétition victimaire et le harcèlement touchent malgré tout plus souvent les élèves les plus impliqués : 8,4% peuvent être repérés comme victimes de harcèlement vs 1,9% en moyenne (ou encore si l'on regroupe victimes répétées et victimes de harcèlement sévère : 16,1% vs 5,1%).

Un autre « profil » d'élève participant révèle des élèves qui se sentent plus souvent bien dans leur lycée : 37% de ceux qui participent souvent vs 23% de ceux qui ne participent jamais se déclarent tout à fait bien. Ce profil est l'opposé du premier profil : moins victimes, plus en sécurité, mais pas pour autant forcément conformes aux normes scolaires puisqu'on y retrouve des élèves plus souvent punis à répétition (en particulier d'exclusion de classe) et revendicatifs sur la justice des notes et des punitions.

Quatrième partie : Le point de vue des professionnels

Nous rappellerons d'abord que l'échantillon qui nous a été remis est limité et que tirer des conclusions solides d'un échantillon aussi restreint est hasardeux, sur le plan géographique et sur le plan structurel mais aussi sur le plan de la répartition professionnelle des répondants (surreprésentation des personnels administratifs par exemple, ou des personnels vie scolaire hors cpe). Cependant, et avec ces fortes réserves nous donnerons dans cette partie des résultats qui pourront permettre d'envisager quelques hypothèses de travail à partir des points de vue différenciés suivant certaines variables. Par contre au niveau de plusieurs établissements (une vingtaine) le taux de réponses est trop faible pour mériter une restitution spécifique, qui sera effectuée en janvier 2016 avec les personnes formées à cet effet – ce qui n'est pas l'objet de ce rapport –.

1 : Le climat scolaire

Dans cet échantillon le climat scolaire moyen vu par les personnels est l'objet d'un certain nombre d'insatisfactions pour une part non négligeable des répondants.

D'une manière générale êtes-vous satisfait du climat scolaire de votre établissement ?

climat	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	35	3,5%
Pas du tout satisfait	49	4,9%
Plutôt pas satisfait	206	20,8%
Plutôt satisfait	592	59,8%
Tout à fait satisfait	108	10,9%
TOTAL OBS.	990	100%

Moyenne = 2,79 Ecart-type = 0,70

Si la majorité des répondants s'estime satisfaite du climat scolaire, plus du quart exprime son insatisfaction. Ceci ne signifie pas encore une fois que c'est le cas pour l'ensemble de l'enseignement agricole : ceux qui ont répondu sont des volontaires, qui peuvent tout aussi bien être dans des établissements « modèles » que voulant exprimer des conflits forts avec la hiérarchie proche ou lointaine. Malgré tout, il peut être intéressant de comprendre quels sont les éléments de divergence qui font varier cette représentation – révélateurs de clivages éventuels suivant les fonctions par exemple, et s'il existe des variables explicatives.

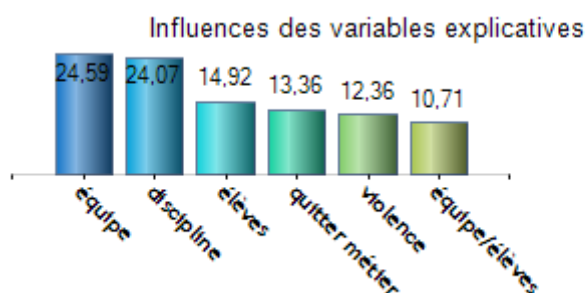
Parmi les variables explicatives, comme dans les enquêtes que l'auteur de ces lignes a pu faire antérieurement avec les personnels de l'éducation nationale (Debarbieux, 2013), la variable genre est assez peu opérante. Tout juste s'agit-il de nuances dans un tableau plutôt positif où s'exprime une satisfaction professionnelle majoritaire: Les hommes sont un peu plus insatisfaits (10,4% d'insatisfaits vds 5,7% chez les femmes), se sentent un peu moins en sécurité (8,5% vs 4,4% des femmes se disent en insécurité personnelle dans l'établissement), et se déclarent un peu plus victimes d'insultes répétées (5,8% vs 1,2% des femmes disent avoir été insultés 5 fois et plus). Ils sont aussi plus nombreux à avoir été bousculés volontairement, bien que cela reste rare (6,7% vs 1,9%) et 2,8% vs 0,5% des femmes déclarent avoir été frappés. 1,7% des hommes vs 0,3% des hommes déclarent avoir porté plainte pour violence physique. Si le taux déclaré de harcèlement (généralement moral) est égal pour les femmes et les hommes (de l'ordre de 9%) les auteurs de ce harcèlement sont identifiés d'abord comme des membres du personnel de l'établissement (à 51,5% pour les hommes et à 83,3% pour les femmes). Les hommes décrivent plus de tensions avec les élèves ou apprentis (39,4% vs 8,3% des harceleurs seraient pour eux des élèves). Au-delà de cette déclaration de harcèlement les agressions directes répétées (insultes, ostracisme, bousculades etc.) semblent toucher plus les hommes que les femmes : 4,4% des hommes vs 0,7% des femmes.

L'expérience directe de victimation est relativement peu influente : si l'on ajoute à ce modèle les variables liées aux victimations le nouveau modèle explique 45,29% de la variance et les insultes comme les menaces expliquent 6,51% de ce nouveau modèle.

Focus sur les relations entre les personnels

En réalité les variables qui influencent le plus la perception du climat scolaire par les adultes des établissements scolaires (cf. par exemple Bergugnat et Rasclé, 2013 ; Jeffrey et Sun, 2006) sont les variables qui dépendent en grande partie des relations entre les personnels et des divergences dans les conceptions du métier, différences qui se jouent autour de l'ordre et la discipline.

Ainsi une analyse en régression logistique (stepwise) qui mesure le poids des différents facteurs pour expliquer la variable présentée plus haut sur le climat scolaire met en avant le poids important du sentiment de solidarité dans l'équipe (qui explique 24,59% du modèle, (voir ce modèle et les calculs statistiques en annexe) puis à 24,07% le sentiment que la discipline est ou non bien appliquée dans l'établissement. Les relations directes avec les élèves pèsent environ 15%, le sentiment d'usure et l'envie de quitter le métier 13,36%, la perception de la violence présente 12,36% et les relations entre l'équipe de direction et les élèves 10,71%.



En réalité les personnels qui ont répondu sont très majoritaires à affirmer qu'ils se sentent respectés par la direction :

D'une manière générale vous sentez-vous respecté par la direction?

respect direction	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	0,6%
Pas du tout	34	3,5%
Plutôt non	70	7,1%
Plutôt oui	416	42,4%
Tout à fait	324	33,0%
sans objet	131	13,4%
TOTAL OBS.	981	100%

Moyenne = 3,46 Ecart-type = 0,93

Moins les répondants se sentent respectés par la direction, plus la crainte de prendre leur service est forte :

respect direction x appréhension

D'une manière générale vous sentez-vous respecté par la direction?

Avez-vous une appréhension avant de prendre votre service?

appréhension respect direction	oui	non	TOTAL
Pas du tout	43,5% (16)	51,5% (17)	100% (33)
Plutôt non	37,7% (26)	62,3% (43)	100% (69)
Plutôt oui	16,9% (70)	83,1% (345)	100% (415)
Tout à fait	6,5% (21)	93,5% (303)	100% (324)
TOTAL	15,8% (133)	84,2% (708)	100% (841)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 72,78$, ddl = 3, 1-p = >99,99%.

Ceci rejaillit sur l'ensemble de la perception du climat scolaire. Par exemple, 75% de ceux qui ne s'estiment pas du tout respectés par la direction pensent que la direction a de mauvaises relations avec les élèves, ce qui n'est le cas que de 7% de ceux qui se sentent totalement respectés par celle-ci.

D'une manière générale vous sentez-vous respecté par la direction?

D'une manière générale diriez-vous que l'équipe des adultes est

équipe respect direction	Pas solidaire du tout	Plutôt pas solidaire	Plutôt solidaire	solidaire	TOTAL
Pas du tout	55,3% (18)	12,5% (4)	25,0% (8)	6,3% (2)	100% (32)
Plutôt non	18,6% (13)	45,7% (32)	32,9% (23)	2,9% (2)	100% (70)
Plutôt oui	3,9% (16)	27,0% (112)	62,4% (259)	6,7% (28)	100% (415)
Tout à fait	2,5% (8)	12,7% (41)	61,1% (198)	23,8% (77)	100% (324)
TOTAL	6,5% (55)	22,5% (189)	58,0% (488)	13,0% (109)	100% (841)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 248,83$, ddl = 9, 1-p = >99,99%.

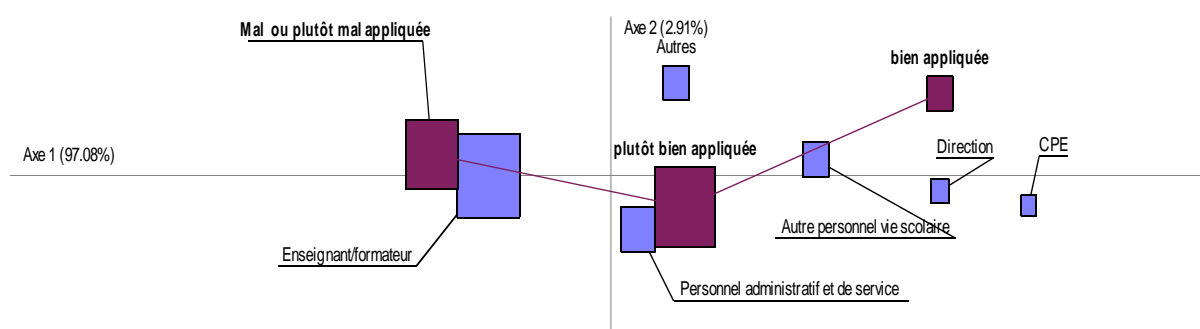
Le sentiment de solidarité dans l'équipe dépend fortement de la qualité de la relation au chef d'établissement, signe de la centralité du pouvoir dans le système éducatif de l'enseignement agricole. Plus les personnels ont le sentiment que le chef d'établissement les respecte, plus ils pensent qu'il existe un fort sentiment de solidarité collective au sein de l'équipe. Les personnels ne se sentant pas respectés par la direction se sentent pour près de la moitié d'entre eux (environ 45%) ostracisés dans leur établissement. C'est autour des questions de discipline que se noue cette solidarité : 77% des personnels ne se sentant pas respectés par le chef d'établissement estiment que la discipline est mal appliquée, vs 21,4% de ceux qui se sentent tout à fait respectés. La proportionnalité du sentiment de sécurité personnelle est impactée : les personnels qui ne sentent pas respectés par la hiérarchie proche sont 15 fois plus nombreux à se sentir en insécurité personnelle (à 38% vs 2,5%). Il est vrai que leur expérience de victimation est plus importante : 29,4% ont été insultés à répétition vs 3,5% (et ils déclarent avoir été insultés plus souvent par un membre du personnel) voire menacés plusieurs fois (17,6% vs 0,3%) ou dans les mêmes proportions bousculées physiquement ou frappés (14,7%) voire avoir été blessés avec une arme – généralement un outil. En même temps, ce sont les personnels qui se sentent les moins formés (75% estiment n'avoir pas été correctement formés à l'exercice de leur métier vs 37% de ceux qui se sentent respectés par la direction). Pas étonnant alors que beaucoup (66%) songent très souvent à quitter le métier.

Ce qui est frappant dans les différences de représentations et de perceptions du climat scolaire, c'est le fort clivage qui existe entre certaines des perceptions des personnels de direction ou des personnels non enseignants et les personnels enseignants (voir en annexe l'Analyse en composantes principales à ce sujet). Ces différences de perception se jouent surtout, une fois de plus il convient de le souligner, sur le ressenti par rapport à la discipline, les personnels d'enseignement et de formation étant beaucoup plus critiques que les personnels de direction et les personnels vie scolaire.

Pensez-vous que la discipline dans votre établissement est

fonction_réduit	discipline	Mal ou plutôt mal appliquée	plutôt bien appliquée	bien appliquée	TOTAL
Enseignant/formateur		47,1% (243)	46,5% (240)	6,4% (33)	100% (516)
Direction		18,9% (10)	62,3% (33)	18,9% (10)	100% (53)
CPE		13,2% (5)	65,8% (25)	21,1% (8)	100% (38)
Autre personnel vie scolaire		27,3% (27)	56,6% (56)	16,2% (16)	100% (99)
Personnel administratif et de service		36,5% (54)	54,1% (80)	9,5% (14)	100% (148)
Autres		37,6% (35)	48,4% (45)	14,0% (13)	100% (93)
TOTAL		39,5% (374)	50,6% (479)	9,9% (94)	100% (947)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 51,03$, ddl = 10, 1-p = >99,99%.



Ceci montre certes la difficulté pour les personnels de direction et les personnels vie scolaire à témoigner d'un désordre dans l'établissement. Mais ceci montre aussi en réalité un clivage dans les représentations des enseignants eux-mêmes, certes pas unanimes sur la question y compris à l'intérieur du même établissement. Quand près de la moitié du personnel enseignant juge la discipline mal appliquée, l'autre moitié pensant l'inverse ce n'est pas simplement un clivage entre les enseignants et les personnels qu'ils aimeraient voir se charger de l'ordre mais cela reflète aussi un clivage dans ce personnel enseignant. Si l'on ne prend par exemple pour étudier cette question – dans les limites de cet échantillon – que les établissements où 10 enseignants et plus ont répondu la variété des réponses est la règle. Bien sûr il y a des dominantes : ainsi de cet établissement où sur 42 réponses d'enseignants 64% jugent la discipline mal appliquée... 36% la jugent donc bien appliquée. Il n'existe que très rarement une unanimité. Ces conceptions différentes de l'ordre scolaire – que l'on retrouvait chez les élèves dans leurs jugements sur la justice des punitions – constituent certainement un sujet de réflexion important à mettre en avant.

On pourra lier ces difficultés ou au déficit ou aux différences de formation professionnelle exprimés par les différents corps de métier. Ainsi 83% des chefs d'établissements jugent que leur formation a été bonne, et il en est de même des CPE mais seuls 44% des enseignants pensent avoir été bien préparés... (et 31,6% des cadres CFA ou à l'inverse 71% des personnels de service ou administratifs).

2 : Des victimations peu fréquentes

Si la violence ressentie est un facteur de différenciation dans la perception du climat scolaire, son degré d'explication est relativement réduit mais non négligeable (7,43% de la variance expliquée de la variable climat scolaire). Toutefois cela prend sens dans une perception assez faible de la fréquence de la violence dans l'établissement et un sentiment d'insécurité personnelle.

violence	Nb. cit.	Fréq.
Très souvent	16	1,6%
Plutôt souvent	62	6,3%
Pas très souvent	747	76,1%
Jamais	141	14,4%
TOTAL OBS.	981	

Moyenne = 3,05 Ecart-type = 0,52

sécurité	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout en sécurité	21	2,1%
pas très en sécurité	36	3,7%
plutôt en sécurité	348	35,5%
en sécurité	564	57,5%
TOTAL OBS.	981	

Moyenne = 3,50 Ecart-type = 0,67

Il faut bien sûr être très prudents sur cette conclusion, vue la qualité médiocre de l'échantillon personnels du MAAF. Toutefois, si cette tendance se précisait par la suite, il serait important de se souvenir à quel point ces réponses sont différentes de celles des personnels du second degré du MEN (Debarbieux, 2013) qui rapportaient à 14% que la violence était très présente en LEGT (37,1% en LP) et qui étaient 12% à se sentir en insécurité personnelle en LP (7,1% en LEGT). Il semble donc que la violence « antiscolaire » (Dubet, 1992 ; Debarbieux, 1999) particulièrement tournée vers les personnels, épargne en grande partie l'enseignement agricole.

Fréquence des victimations

Le tableau suivant décrit la prévalence des principales victimations déclarées par les répondants.

	%
Violence verbale	
Insultes	26,30
insultes répétées	7,10
insultes LGBTphobes	0,80
insultes racistes	1,50
insultes sexistes	2,50
avec internet	0,70
Menaces	7,60
Menaces répétées	1,50
menaces de mort	1,50
menaces avec armes	2,00
Violence physique	
bousculades	3,70
coups	1,40
coups avec ITT	0,90
Blessure avec armes	2,00
Blessure avec ITT	0,80
Vols	
vol	7,20
vol argent	2,60
Autres violences	
ostracisme	16,50
harcèlement	8,80
Harcèlement sexuel	0,70
Harcèlement moral	7,20
Violences antérieures	
coup antérieur	2,00
harcèlement antérieur	12,70

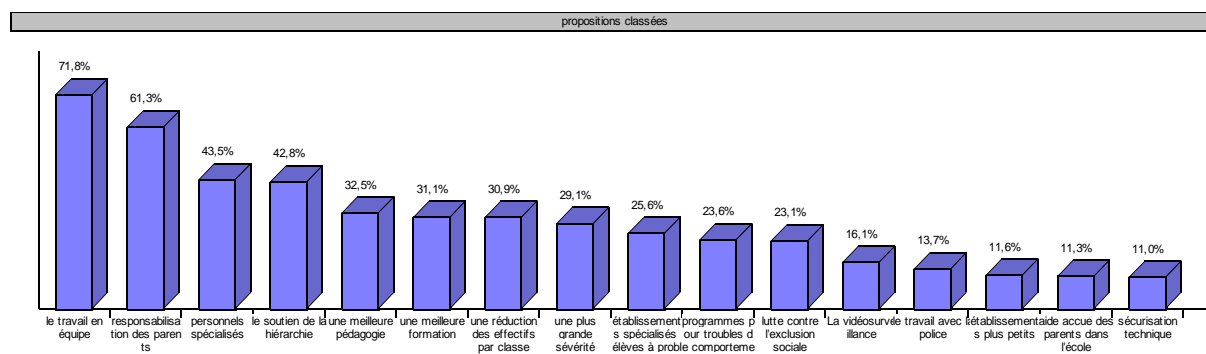
Sans surprise la violence verbale est la victimation la plus déclarée. 26,30% des personnels déclarent en avoir été victimes, 7,1% de manière répétée. Très peu déclarent avoir été victimes par internet ou/et la téléphonie mobile (0,7%). Si la violence physique est peu fréquente, ce qui n'est pas une raison pour la relativiser lorsqu'un personnel en est victime, on retrouve dans la structuration des victimations des éléments liés aux tensions entre personnels : le harcèlement bien sûr, dont nous avons vu qu'il était majoritairement déclaré entre membres du personnel – harcèlement essentiellement moral - mais aussi l'ostracisme entre collègues (16,50% des répondants).

En réalité les répondants déclarent peu de faits de violence et peu de violence répétée, si ce n'est des faits de violence verbale pour environ 7% d'entre eux. Le harcèlement, quand il est déclaré, est donc plutôt vécu comme une pression et une remise en cause des compétences professionnelles par la hiérarchie (à 52% les harcelés pensent que la hiérarchie ne les respecte pas) ou par les collègues que comme un harcèlement par les élèves.

harceleur	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	906	91,5%
un membre du personnel de l'établissement	59	6,0%
un élève ou un apprenti	10	1,0%
plusieurs élèves	8	0,8%
autre	6	0,6%
un ou des ancien(s) élève(s)	1	0,1%
TOTAL CIT.	990	100%

3 : Les propositions du personnel

Les personnels ont aussi été sollicités pour formuler des propositions générales, et des propositions plus précises quant à la formation et à la lutte contre la violence en milieu scolaire. Ainsi avons-nous demandé de classer de manière ordonnée 5 de 16 propositions pour résoudre les problèmes de violence à l'école.



Les propositions faites sont essentiellement pédagogiques et éducatives. Le travail en équipe est fortement sollicité – avec une responsabilisation des parents. La sécurisation technique n'est guère demandée. Si l'on s'en tient au premier item choisi c'est encore plus net : 34,6% des membres du personnel choisissent en premier lieu le travail en équipe, 13,1% la responsabilisation des parents et 2,9% la sécurisation technique ou 1,4% le travail avec la police.

Focus sur les besoins de formation

Les personnels dépendant du MAAF sont critiques – de manière différenciée suivant les fonctions – quant à la qualité de la formation reçue pour exercer leur métier. Les plus critiques sont les personnels des CFA – cadres et formateurs, et les enseignants.

fonction	formation	Mal/plutôt mal	plutôt bien	bien	TOTAL
Enseignant		54,5% (232)	39,2% (167)	6,3% (27)	100% (426)
Formateur		55,7% (58)	31,0% (27)	2,3% (2)	100% (87)
Personnels de direction		17,0% (9)	67,9% (36)	15,1% (8)	100% (53)
Cadres CFA		68,4% (13)	26,3% (5)	5,3% (1)	100% (19)
CPE		18,4% (7)	65,8% (25)	15,8% (6)	100% (38)
Autre personnel vie scolaire		48,0% (47)	36,7% (36)	15,3% (15)	100% (98)
Personnel de service (entretien, ménage, restauration)		25,0% (9)	55,6% (20)	19,4% (7)	100% (36)
Personnel administratif		60,0% (33)	50,9% (56)	19,1% (21)	100% (110)
autres		38,3% (36)	45,7% (43)	16,0% (15)	100% (94)
TOTAL		46,2% (444)	43,2% (415)	10,6% (102)	100% (961)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 95,25$, $ddl = 16$, $1-p = >99,99\%$.

54,5% des enseignants et 66,7% des formateurs sont insatisfaits de la formation initiale dont ils ont bénéficié. Ceci est tout à fait en accord avec les réponses faites pour une enquête similaire auprès des personnels de l'éducation nationale, dont les enseignants sont tout aussi critiques sur la formation –ou le manque de formation.

Une question ouverte a été proposée quant aux besoins exprimés de formation. Un résumé saisissant en est donné par cette réponse :

« Enseignant contractuel, j'ai bénéficié de deux jours de formation TUTAC dans l'une des trois matières que j'ai en charge. Dans quel véritable "métier" commence-t-on son service avec une formation si brève ? ».

Plus calmement un titulaire répond :

« J'ai beaucoup apprécié ma formation d'un an à l'ENFA, mais l'apprentissage de mon métier s'est réalisé sur le terrain et continue de se réaliser au fil du temps.

Moins sur les contenus, plus sur les échanges de pratiques, et plus sur la prise en charge de classes qui ont des difficultés d'apprentissage et/ou de comportement.

Accès sur la psychologie de l'adolescent ».

Et un autre identifie les besoins du débutant :

« Quand on débute,

- comment gérer une classe (discipline) ? avoir des pistes ...

- comment gérer "les meneurs" dans une classe ?

- comment gérer l'hétérogénéité dans une classe ?

- comment faire face à une classe qui refuse de se mettre au travail ? comment adapter un cours pour qu'il soit plus attractif..

-quelles ressources a-t-on lorsqu'il y a un pb avec une classe ?

-comment bien faire son travail sans s'épuiser ?

Bref il manquait tout ce qui a trait à la gestion d'une classeet non à la discipline enseignée....

Heureusement que l'expérience permet de trouver des réponses !!! »

Une simple analyse lexicale à cette question ouverte montre la fréquence des souhaits relatifs à la pédagogie et à la psychologie, en lien avec les publics difficiles. Sur 383 répondants à cette question ouverte (dont la plupart sont des enseignants) à part le mot formation et son champ lexical les mots les plus employés sont Gestion/gérer (128), pédagogie (66), adolescents (48), difficiles (46), psychologie (46), conflits (44). Les souhaits exprimés concernent essentiellement les besoins en termes d'une meilleure connaissance des publics adolescents, mais aussi et peut-être surtout une

demande d'aide pour savoir gérer des conflits, faire face (locution également très employée, plus de 40 fois) aux situations et aux élèves difficiles. S'il y a des plaintes exprimées sur les fonctions qui se compliquent par rapport à ces publics, les solutions apparaissent aussi massivement pédagogiques, mais non pas avec des formations décrites avec humour par un enseignant comme « en l'air » ou trop théoriques.

Exemples de verbatim :

« Des formations moins disciplinaires et davantage de sciences de l'éducation et de programmes en lien avec les NTIC, formations en lien avec la remédiation et les troubles de l'apprentissage ».

« Selon l'établissement et le type de public, une mini-formation pour toute l'équipe lors de la prérentrée pour poser les bases spécifiques aux difficultés de l'établissement et répondre ENSEMBLE par des moyens, des exigences etc...bref des outils et attitudes communs »

« sur l'évolution des ados ces 10 dernières années
les différentes méthodes pédagogiques en fonction du public
comment travailler sur l'estime de soi la motivation en fonction d'un public »

« Gestion de la discipline »

« gérer la distance avec les élèves et les collègues »

« Gestion de classe, gestion des conflits »

« Gestion des situations conflictuelles »

« Gestion du stress »

« Formation sur les apprenants à besoins spécifiques ».

« Techniques d'identification des troubles dys.

Pédagogie : Utiliser les outils du web 2.0., les serious game et autres outils de e-learning...
Apprendre à réaliser une séance faisant appel au TBI, smartphone, etc ».

« Psychologie

Connaissance de l'adolescent

Organisation du travail

Résolution de conflits

Aide à la motivation des troupes »

« pédagogie de projet

pédagogies alternatives liées aux disciplines enseignées »

« psychologie »

« des formations techniques »

« En pédagogie »

« Le rapport aux adolescents, l'autorité, le travail en projet »

« formation pour mieux comprendre l'adolescence

formations pour diversifier ses pratiques pédagogiques... »

« élèves difficiles »

« Gestion des troubles comportementaux »

Chez les enseignants en poste, il n'y a donc pas de refus de s'inscrire dans une démarche plus pédagogique, axée sur les sciences de l'éducation et la psychologie. Il en est de même dans les besoins de formation exprimés par les autres « métiers ». Ainsi des fonctions de direction, ou de vie scolaire qui ajoutent bien sûr quelques idées sur la gestion des personnels...

« aux relations humaines et gestion des conflits »

« Gestion public difficile »

« Evaluation d'une situation de harcèlement, actions de prévention »

« apprendre à gérer les fous et les manipulateurs »

« reconnaissance des signes précurseurs de tensions au sein de l'établissement et méthodologie de prise en charge »

«diagnostic de sécurité scolaire »

« Management »

« Formation aux situations de mal-être et à leur traitement vis-à-vis des personnels et des apprenants »

« directeur d EPL , on est souvent seul en direction , hormis l'équipe de direction, très peu de relations sur ces problématiques de la part de la hiérarchie ai pris en poste un EPL en 'crise financière grave et avérée, ce qui impacte beaucoup l'ambiance de travail, et je pense ne pas être soutenu a la hauteur des enjeux a relever, je me' débrouille' seul et tiens le choc »

« analyse de pratiques - temps de relecture des pratiques... »

« Sensibilisation aux troubles du comportements chez les adolescents »

« une formation plus basée sur des feedback, avec des mises en situations »

« Connaissances en psychologie. Formation à la prévention des RPS »

Même les personnels de service ou administratifs aimeraient bénéficier de « psychologie », tout en demandant parfois une adaptation à certaines nécessités techniques (logiciel, informatique, etc.).

4 : Résumé intermédiaire

L'échantillon « personnels » est très limité. Les résultats doivent donc être considérés avec la plus grande prudence, comme des pistes de réflexion à confirmer.

Climat scolaire

Si la majorité s'estime satisfaite du climat scolaire, plus du quart des répondants exprime son insatisfaction. La très grande majorité des répondants – 9 personnes sur 10 – s'estime respectée par le chef d'établissement. Cependant c'est autour des questions de discipline que se noue la solidarité des équipes : 77% des personnels ne se sentant pas respectés par le chef d'établissement estiment la discipline mal appliquée, vs 21,4% de ceux qui se sentent tout à fait respectés. L'impression de sécurité personnelle est impactée : les personnels qui ne sentent pas respectés par la hiérarchie proche sont 15 fois plus nombreux à se sentir en insécurité personnelle (à 38% vs 2,5%). Leur expérience de victimation est plus importante : 29,4% ont été insultés à répétition vs 3,5%. Quoiqu'il en soit c'est près de 40% des personnels qui critiquent la manière dont la discipline est appliquée dans leur établissement dont 47,1% des enseignants et formateurs.

Les variables qui influencent le plus la perception du climat scolaire par les adultes des établissements scolaires sont les variables de relations entre les personnels et des divergences dans les conceptions du métier, de l'ordre et la discipline. Plus que directement les relations avec les élèves c'est le sentiment d'un manque de solidarité dans l'équipe qui explique l'éventuel sentiment d'insatisfaction. Les personnels d'enseignement et de formation sont beaucoup plus critiques que les personnels de direction et les personnels vie scolaire.

Victimations

Il semble que la violence « antiscolaire » particulièrement tournée vers les personnels, épargne en grande partie l'enseignement agricole.

Les répondants déclarent peu de faits de violence et peu de violence répétée, si ce n'est des faits de violence verbale pour environ 7% d'entre eux (26% ont subi occasionnellement ce type de violence, la violence physique contre les personnels est rarissime, rapportée par moins de 2% des personnels et n'entraînant qu'exceptionnellement une ITT). Environ 6% déclarent se sentir en insécurité personnelle pour des faits de violence directe.

Cependant des tensions existent, avec 8,8% des répondants s'estimant harcelés, surtout (à 80%) par un membre du personnel ou la hiérarchie. 16% estiment être ostracisés par une partie de l'équipe.

Les propositions faites pour lutter contre la violence à l'école sont essentiellement d'ordre pédagogiques et éducatif. Le travail en équipe est fortement sollicité – avec une responsabilisation des parents. La sécurisation technique n'est guère réclamée. 34,6% des membres du personnel choisissent en premier lieu le travail en équipe, 13,1% la responsabilisation des parents et 2,9% la sécurisation technique ou 1,4% le travail avec la police.

Un déficit de formation professionnelle est exprimé de manière différente par les corps de métier. Les chefs d'établissements jugent à 83% que leur formation a été bonne, et il en est de même des CPE. Mais 54,5% des enseignants et 66,7% des formateurs sont insatisfaits. Les besoins de formation exprimés portent sur la psychologie des adolescents, la résolution des conflits, la gestion des classes, en particulier au niveau des publics « difficiles ».

Cinquième partie : Résumé, conclusions et recommandations

Chiffres saillants

Réponses des élèves

86% des élèves s'estiment bien ou tout à fait bien dans leur établissement.

84% des élèves estiment avoir de bonnes ou très bonnes relations avec leurs enseignants.

Sur le plan des relations entre élèves une minorité plus importante porte un jugement plus négatif (21,4%, plus d'un élève sur 5).

6,3% des élèves ont le sentiment que la violence est très présente et 7,3% ne se sentent pas vraiment en sécurité.

82% des élèves répondent que dans leur établissement « on apprend bien », 9 élèves sur 10 jugent ce qu'ils apprennent très intéressant ou plutôt intéressant mais plus du tiers des répondants pensent qu'ils ne reçoivent pas assez d'encouragements ou de félicitations de la part de leurs enseignants.

Les élèves de l'enseignement agricole ont moins le sentiment d'avoir été mal orientés que les autres jeunes (17% vs 19,4% en LEGT du MEN, et surtout lorsque l'on compare les résultats aux 25,3% des lycéens professionnels s'estimant mal orientés au MEN).

37,1% des élèves disent se sentir mis à l'écart par au moins une partie des autres élèves. Viennent ensuite les violences verbales (insultes pour 34% des élèves, 27% de surnom méchant) et les vols (33% de vols de fournitures scolaires, 27% d'objets personnels). La violence physique est plus rare (7,5% des élèves disent avoir été frappés).

La très grande majorité des élèves ne subit que peu de victimations : 27,2% ne sont jamais victimes, 53% victimes très occasionnelles et 14% victimes de 3 à 4 faits pas ou peu répétés. Les victimes répétées ou harcelées sont très minoritaires : 4,1% de victimes répétées (on pourrait éventuellement parler de harcèlement modéré) et 1,9% de victimes de harcèlement sévère (même proportion dans l'enseignement agricole que dans les lycées du Ministère de l'éducation nationale).

Dans les classes de 4^{ème} et 3^{ème} les taux de victimations répétées et de harcèlement sont bien plus élevés : Près de 16% en quatrième, 11% en troisième.

La variation du taux d'élèves victimes et de la perception du climat scolaire est importante dans l'échantillon suivant les établissements. On peut passer d'un établissement où 0% des répondants se disent insatisfaits à plus de 21%. Les victimes répétées (harcèlement modéré ou sévère) varient de 1,7% à un peu moins de 13% de l'effectif).

Les internes sont les élèves qui s'estiment les plus à l'aise au lycée : ils sont 13,5% à estimer ne pas s'y sentir bien vs 19,3% des externes (et 13,7% des demi-pensionnaires).

Environ 42% des élèves trouvent les punitions injustes ou très injustes. C'est le cas pour 44,6% des internes vs 35% des externes qui trouvent les punitions injustes.

7% des répondants participent aux instances de l'établissement, 8,6% à l'ALESA, 11,2% à l'AS ou à l'UNSS et 5,1% à d'autres structures. Comme il y a des participations multiples ce sont en réalité 25% des élèves qui participent à une de ces structures ou à la vie associative.

Réponses des personnels

Les personnels déclarent peu de faits de violence et peu de violence répétée, si ce n'est des faits de violence verbale pour environ 7% d'entre eux (26% ont subi occasionnellement ce type de violence, la violence physique contre les personnels est rapportée par moins de 2% des personnels et n'entraîne qu'exceptionnellement une ITT).

Environ 6% des personnels déclarent se sentir en insécurité dans leur établissement.

8,8% des personnels s'estiment harcelés, surtout (à 80%) par un membre du personnel ou la hiérarchie. 16% estiment être ostracisés par une partie de l'équipe.

Près de 40% des personnels critiquent la manière dont la discipline est appliquée dans leur établissement dont 47,1% des enseignants et formateurs.

87,7% (hors personnels de direction) s'estiment respectés par leur chef d'établissement.

54,5% des enseignants, 66,7% des formateurs sont insatisfaits de la formation qu'ils ont reçue.

Conclusions et recommandations

Quelles que soient les limites des échantillons rassemblés – surtout en ce qui concerne les personnels – les établissements de l'enseignement agricole sont plutôt apaisés, avec un climat scolaire qui satisfait largement ses élèves. La manière dont sont perçus les personnels est très positive, tant en ce qui concerne les relations aux élèves que l'intérêt et l'utilité des apprentissages proposés. L'orientation dans l'enseignement agricole est plus acceptée que dans les autres établissements du second degré. La violence perçue et rapportée par les élèves n'impacte pas très fortement la vie de ces établissements – ni d'après les élèves ni d'après les personnels. Les victimations sont limitées, constituées de violences banales.

Au-delà de ces constats, il n'en reste pas moins que plusieurs difficultés peuvent être mises en avant et révèle des marges d'amélioration possibles. Nous serons volontairement synthétiques, le lecteur pouvant explorer d'autres pistes, à l'intérieur du document ou demander des compléments d'analyse en fonction des questions abordées. Trois domaines nous semblent devoir être prioritaires en fonction des réponses des élèves – mais aussi en ce qui concerne les personnels de quelques évidences au niveau des tensions mises à jour.

1 : Les victimes répétées et la lutte contre les discriminations

Le niveau de violence dans les établissements étudiés est faible en masse, et cela se reflète bien dans les réponses des élèves comme des personnels, qui ne se sentent très majoritairement pas en insécurité personnelle. Cependant une minorité d'élèves peut être considérée comme victimes de

harcèlement, à caractère souvent discriminatoire. Ce sont 1,9% des répondants qui ont été identifiés comme victimes de harcèlement sévère et 4,1% comme victimes répétées (ou si l'on préfère cette locution victimes de harcèlement modéré). Toutes ne sont pas en danger immédiat, il faut le rappeler.

Près de la moitié sont plutôt des « victimes-agresseurs » dont le « style de vie » les expose plus souvent au risque : j'agresse, et ce faisant je m'expose plus souvent à une agression. A terme on sait pourtant (Ttoffi et Farrington, 2011 ; Salmivalli et Voeten, 2004) que les agresseurs-agressés cumuleront les difficultés, y compris dans un risque fort de bascule vers la délinquance.

Les campagnes de sensibilisation mises en place à l'éducation nationale peuvent être relayées dans l'enseignement agricole, et le sont d'ailleurs souvent. Une participation affirmée de ses établissements à ces campagnes devrait être envisagée de manière coordonnée, par le biais des contacts établis et à renforcer avec la délégation ministérielle en charge de ce problème au Ministère de l'éducation nationale. La spécificité et l'expérience des personnels du MAAF pourraient enrichir ces campagnes. L'implication des enseignants d'éducation socio-culturelle serait certainement très bénéfique. Il ne s'agit bien entendu pas de faire des personnels de simples relais passifs de campagnes « venues d'ailleurs », mais bien d'utiliser leurs savoirs et compétences.

On connaît également la très grande importance de faire réagir les « témoins » de manière à ce qu'ils deviennent des aides actives et pour cela des formations spécifiques de délégués élèves peuvent être réalisées. Elles se développent au MEN. Une attention particulière lors de ces formations devraient être apportées à l'acquisition de compétences sociales spécifiques (assertivité et empathie) pour les délégués de manière à ce qu'ils ne soient pas eux-mêmes victimes et sachent entrer dans une écoute bienveillante avec les autres élèves. La participation des élèves de l'enseignement agricole au prix Ensemble contre le Harcèlement, qui rencontre un très vif succès pourrait être confortée et aménagée. Une convention interministérielle spécifique pourrait être signée et un ou des prix aidés par le MAAF. Il semble important que les jeunes du MAAF se sentent concernés et mobilisés à l'égal des autres jeunes. Dans la mesure où plus d'un élève sur 5 trouvent difficiles les relations entre pairs on comprendra que c'est une des occasions d'améliorer leur vivre-ensemble.

Les victimes répétées ont de plus grande difficultés à parler de leurs problèmes et la mise en place d'une écoute accueillante et discrète est une condition nécessaire pour pouvoir les aider. Cette écoute doit d'abord être établie au niveau des établissements scolaires eux-mêmes. Des formations (écoute des victimes, des élèves, des parents, repérage des signaux faibles, aspects juridiques, cyberviolence) pourraient être généralisées pour des personnels spécifiques (CPE, Infirmières, Personnel social...) ou vers des référents harcèlement dans chaque établissement et des sensibilisations pour l'ensemble des personnels réalisées. Un matériau important existe déjà. Cependant des outils particuliers en direction des internats, du harcèlement sur lieu de travail pourraient être utiles.

Il existe maintenant des référents dans les académies de l'éducation nationale, très souvent des numéros académiques. Un numéro national et des écoutants sont à disposition de tous les jeunes, par convention avec l'EPE Ile de France (numéro désormais à 4 chiffres, le 3020) . Ces écoutants réorientent souvent les jeunes et leurs parents (à 80% ce sont des mères qui appellent) vers un traitement local des situations. Une coordination entre ces écoutants et le MAAF serait utile, faute de laquelle les appelants concernés ne trouveront pas l'aide dont ils ont besoin. Au niveau des réseaux régionaux et des différentes instances du privé comme du public des procédures d'aide et de prise en charge doivent être prévues.

2 : Justice et climat scolaire

Au-delà de cette mobilisation ciblée autour de la question du harcèlement entre pairs, des stratégies indirectes sont tout aussi importantes pour faire diminuer le phénomène, stratégies qui en outre permettent d'améliorer la qualité des acquisitions scolaires. La qualité du climat scolaire est en ce sens centrale. Celui-ci est perçu très positivement par les élèves, étudiants et apprentis de l'enseignement agricole, sauf par les victimes répétées.

Toutefois cette moyenne positive cache des disparités très importantes suivant les établissements. Ces disparités sont surtout remarquables en ce qui concerne un aspect essentiel du climat scolaire, très corrélé aussi à la question des victimations : le sentiment de justice scolaire et en particulier ici le sentiment de justice des sanctions et punitions. 42% des répondants estiment injustes ou très injustes les sanctions données.

Ce sentiment est très variable suivant les établissements : il oscille entre environ 15% des répondants et 75%. Cette variété des réponses n'est pas vraiment liée à la composition du public des établissements (en données agrégées) mais cet « effet-établissement » recouvre des choix éducatifs et des fonctionnements locaux. Ce qui témoigne à minima d'un manque de cohérence globale sur cette question. Ce manque n'est pas particulier à l'Enseignement agricole. La question n'est pas de refuser la sanction d'actes considérés comme inacceptables mais de travailler sur la manière dont elle est acceptable et/car éducative. Si les internes sont généralement très attachés à leur établissement cette question de la justice scolaire est celle qui est perçue le plus négativement, avec un sentiment d'infantilisation marqué.

En ce sens devrait être mené un travail sur la justice réparatrice, les sanctions alternatives, mais aussi les sanctions positives (cérémonies de remise des diplômes par exemple). Ce travail ne peut être mené « du sommet » sous peine de paraître priver les personnels de moyens de travailler avec les publics plus difficiles. Il pourrait aussi s'accompagner sur les questions de communication, entre personnels et élèves bien entendu, mais aussi au niveau de la gouvernance démocratique dans un système qui reste pyramidal : l'idée est de travailler la notion de « communauté juste » (Dionne et Saint Martin, 1996 par exemple).

3 : La formation

Nous l'avons noté, la confiance des élèves de l'Enseignement agricole est très grande envers les personnels. Tous les personnels. En particulier le niveau de confiance placé dans les enseignants est très élevé. Cependant 54% des enseignants (et plus de 60% des formateurs, quelles que soient les limites de l'échantillon) estiment ne pas avoir été suffisamment formés à l'exercice de leur métier : il n'est pas étonnant que certains besoins de formation ne soient pas comblés, malgré la confiance dans la formation « sur le tas » - sans doute par refus d'une approche trop coupée des pratiques. On n'oubliera pas non plus que ces demandes sont celles d'enseignants déjà en poste et qui sont plus à même de comprendre l'importance de formations intégrant les apports des sciences psychologiques et sociales. En effet les étudiants en formation initiale sont plus en recherche de « recettes » immédiates et de contenus directement liés aux concours que de gestes professionnels pourtant nécessaires à une amélioration de leur professionnalité.

Les besoins de formation exprimés ne sont pas des besoins « disciplinaires » mais fondamentalement pédagogiques et psychologiques, avec une demande pragmatique de savoir mieux aider des adolescents en difficulté. Ceci est à mettre en parallèle avec le fait que plus du quart des élèves estiment ne pas recevoir suffisamment d'encouragements quand ils ont des difficultés et de félicitations quand ils réussissent. Ce sont ces mêmes élèves qui estiment les contenus peu

intéressants et se disent peu attentifs. Ils sont plus souvent ceux qui s'estiment mal orientés. Si l'on rapproche cette insatisfaction des élèves et les demandes des personnels, des formations – au plus près du terrain et pourquoi pas sur site – pourraient être développées concernant la pédagogie de la réussite en lien avec la discipline et la communication positive. C'est un choix fondamental. Malheureusement l'idéologie antipédagogique fort prégnante en France rend ce choix difficile en étant trop strictement axée sur le découpage entre disciplines d'enseignement. Les différences de l'Enseignement agricole peuvent le favoriser.

Lutte contre les discriminations et centration sur le vivre-ensemble, justice scolaire et gouvernance démocratique des établissements, pédagogie de la réussite et de l'encouragement favorisent le développement du sentiment d'appartenance à son école, nécessaire pour développer un sentiment d'appartenance à sa République.

Références bibliographiques

- Astor, R.A, Guerra, N., & Van Acker, R. (2010). How can we improve school safety research? *Educational Researcher*, 39 (1), 69-78.
- Astor, R.A., Benbenishty, R., & Estrada, J.N. (2009). School violence and theoretically atypical schools: The principal's centrality in orchestrating safe schools. *American Educational Research Journal*. 46(2), 423-461.
- Benbenishty, R. & Astor, R. A. (2005). *School violence in context: Culture, neighborhood, family, school, and gender*. New York: Oxford University Press.
- Bergugnat-Janot, L. & Rasclé, N. (2008). *Le stress des enseignants*. Paris : Armand Colin.
- Blaya, C. (2010). *Décrochages scolaires : l'école en difficulté*. Bruxelles : De Boeck.
- Blaya, C. (2014). *Les ados dans le cyberspace*. Bruxelles : De Boeck.
- Bryk, A.S. & Driscoll, M.E. (1988). *The school as community: Theoretical foundations, contextual influences, and consequences for student and teachers*. Madison: University of Wisconsin, National Center on Effective Secondary Schools.
- Carra, C., Sicot, F. (1997). Une autre perspective sur les violences scolaires : l'expérience de victimation in Charlot, B. and Emin, J.C., (ed.), *La violence à l'école : Etat des savoirs*. Paris : Armand Colin
- Cohen, J. (2006). Social, emotional, ethical and academic education: Creating a climate for learning, participation in democracy and well-being. *Harvard Educational Review*, 76(2), Summer, 201-237.
- Cohen, J. and Pickeral, T. (2009). *The School Climate Implementation Road Map: Promoting Democratically Informed School Communities and the Continuous Process of School Climate Improvement*. New York: National School Climate Center.
- Cohen, J., McCabe, E. M., Michelli, N. M., & Pickeral, T. (2009). School climate: Research, policy, teacher education and practice. *Teachers College Record*, 111(1), 180-213. (Available on: <http://www.tcrecord.org/Content.asp?ContentId=15220>).
- Cusson, M. (2002). *Prévenir la délinquance. Les méthodes efficaces*. Paris : PUF.
- Debarbieux, E. (1996), *La violence en milieu scolaire - 1- Etat des lieux*. Paris, ESF
- Debarbieux, E. (1999), *La violence en milieu scolaire - 2- Le désordre des choses*. Paris, ESF
- Debarbieux, E. (2011). *Enquête nationale de victimation et climat scolaire auprès d'enfants âgés de 8 à 12 ans. A l'école des enfants heureux... enfin presque*. On line : http://www.unicef.fr/userfiles/UNICEF_FRANCE_violences_scolaires_mars_2011.pdf
- Debarbieux, E. , Hamchaoui K. et Moignard B. (2013). *Enquête de victimation auprès des enseignants du second degré(rapport février 2013)*. FAS-USU, MEN : mars 2013.
- Debarbieux, E., Anton, N. , Astor, R.A., Benbenishty, R., Bisson-Vaivre, C., Cohen, J., Giordan, A., Hugonnier, B., Neulat, N., Ortega Ruiz, R., Saltet, J., Veltcheff, C., Vrand, R. (2012). *Le « Climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. Rapport au Comité scientifique de la Direction Générale de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École. 25 pages.
- De Pedro K. (2012). *School Climate Improvement in Schools: A Comprehensive Theoretical and Methodological Approach, Review of the Literature*. Rossier School of Education, University of Southern California.
- DEPP/Ministère de l'éducation nationale (2011). Résultats de la première enquête nationale de victimation au sein des collèges publics au printemps 2011. *Note d'information n° 12-14*,

octobre. On line : http://media.education.gouv.fr/file/2011/49/0/DEPP-NI-2011-14-enquete-nationale-victimation-colleges-publics_197490.pdf

Farrington, D .P. Et Ttoffi M.M. (2011). Bullying as a predictor of offending, violence and later life outcomes. *Criminal Behaviour and Mental Health* 21: 90–98 (2011). Published online in Wiley Online Library(wileyonlinelibrary.com) DOI: 10.1002/cbm.801

Gottfredson (G. D.) & Gottfredson (D.) (1985), *Victimization in schools*, New-York : Plenum Press.

Gottfredson, (D.C.) (2001). *Schools and delinquency*, Cambridge: University Press.

Gottfredson (D.C.) (2003), School-based Crime Prevention, in Sherman (L.W.), Farrington (D.P.), Welsh (B.C.), Mackenzie (D.L.), (2003), *Evidence-Based Crime Prevention*. London and New York, Routledge

Kaltiala-Heino, R., Rimpela, M., Marttunen, M., Rimpela, A., Rantenan, P. (1999). Bullying, depression, and suicidal ideation in Finnish adolescents: School survey. *British Medical Journal*, 319

Masse (L.), Desbiens (N.) & Laharis (C.) (2005). *Les troubles du comportement à l'école. Prévention, évaluation, intervention*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur.

OECD (2009), *Creating Effective Teaching and Learning Environment : First Results of TALIS*

Olweus, D., (1993), *Bullying at school: what we know and what we can do*, Oxford: Blackwell. Traduction française: Paris, ESF.

Salmivalli, C., & Voeten, M. (2004). Connections between attitudes, group norms, and behaviors associated with bullying in schools. *International Journal of Behavioral Development*, 28, 246-258.

Shalhevet Attar-Schwartz (2009). Peer sexual harassment victimization at school: The roles of student characteristics, cultural affiliation, and school factors. *American Journal of Orthopsychiatry*, 79: 3: 407–420. Sherman (L.W.), Farrington (D.P.), Welsh (B.C.), Mackenzie (D.L.), (2003), *Evidence-Based Crime Prevention*. London and New York, Routledge

Smith P.K.& Sharp S. (1994), *School Bullying : insights and perspectives*, London: Routledge.

Smith P.K., Morita Y., Junger-Tas J., Olweus D., Catalano & Slee P. (ed), (1999), *The Nature of school bullying, a cross-national perspective*, London: Routledge, 1999.

Vossekuil, B., Fein, R., Reddy, M., Borum, R., & Modzeleski, W. (2002). *The Final Report and Findings of the Safe School Initiative: Implications for the Prevention of School Attacks in the United States*. U.S. Department of Education, Office of Elementary and Secondary Education, Safe and Drug-Free Schools Program and U.S. Secret Service, National Threat Assessment Center, Washington, D.C..

Wilson S., & Lipsey M. W. (2006). The Effectiveness of School-Based Violence Prevention Programs for Reducing Disruptive and Aggressive Behavior: A Meta-analysis. *International Journal on Violence in Schools*, 1, mai 2006.

Wilson, D. (2004). The interface of school climate and school connectedness and relationships with aggression and victimization. *Journal of School Health*, 74(7), 293-299.

Wilson, S. J., Lipsey, M. W., & Derzon, J. H. (2003). *The effects of School-Based Intervention Programs on Aggressive and Disruptive Behaviors: A Meta-Analysis*. Nashville: Vanderbilt Institute for Public Policy Studies.

Wilson, S., & Lipsey, M. W. (2007). Update of a meta-analysis of school-based intervention programs. *American Journal of Preventive Medicine*, 33 (Suppl.), 130–143

Annexes statistiques

Plan 'Tris à plat élèves'

Ce plan comporte 107 analyse(s).

Qualité

Genre

Etes-vous ?

genre	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	405	5,3%
une fille	3615	47,2%
un garçon	3633	47,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,50 Ecart-type = 0,50

Age

Quel âge avez-vous ?

age	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	397	5,2%
15 ans ou moins	990	12,9%
16 ans	1829	23,9%
17 ans	1845	24,1%
18 ans	1330	17,4%
19 ans	672	8,8%
20 ans et plus	590	7,7%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 3,09 Ecart-type = 1,44

Classe

En quelle classe êtes-vous ?

classe	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	402	5,3%
4ème	162	2,1%
3ème	382	5,0%
2nde	2092	27,3%
1ère	1656	21,6%
terminale	1473	19,2%
BTS	667	8,7%
classe préparatoire	13	0,2%
CAP	658	8,6%
autre	148	1,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Statut

Quel est votre statut ?

statut	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	411	5,4%
Elève, étudiant	6696	87,5%
Apprenti	546	7,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Régime

Quel est votre régime ?

régime	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	42	0,5%
interne	4210	55,0%
demi-pensionnaire	2724	35,6%
externe	641	8,4%
autre	36	0,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Milieu

Etes-vous issu du milieu

milieu	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	148	1,9%
rural non agricole	3094	40,4%
agricole	2224	29,1%
urbain	2187	28,6%
TOTAL CIT.	7653	100%

Climat scolaire

Bien être lycée

Etes-vous bien dans votre établissement ?

bien être lycée	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	29	0,4%
tout à fait bien	2081	27,2%
plutôt bien	4467	58,4%
pas très bien	843	11,0%
pas bien du tout	233	3,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,90 Ecart-type = 0,70

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (tout à fait bien) à 4 (pas bien du tout).

Les calculs sont effectués sans tenir compte des non-réponses.

Bâti qualité

Trouvez-vous que les locaux (salles de cours, cour...) sont

bati qualité	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	31	0,4%
tout à fait agréables	738	9,6%
plutôt agréables	4694	61,3%
pas très agréables	1877	24,5%
pas du tout agréables	313	4,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,23 Ecart-type = 0,67

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (tout à fait agréables) à 4 (pas du tout agréables).

Les calculs sont effectués sans tenir compte des non-réponses.

Ambiance élèves

Comment trouvez-vous l'ambiance entre les élèves ou entre les apprentis ?

ambiance élèves	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	30	0,4%
tout à fait bien	1681	22,0%
plutôt bien	4309	56,3%
pas très bien	1295	16,9%
pas bien du tout	338	4,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,04 Ecart-type = 0,75

Relation élèves enseignants

Les relations des élèves ou des apprentis avec les professeurs et les formateurs sont en général :

relation élèves enseignants	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	35	0,5%
très bonnes	919	12,0%
bonnes	5520	72,1%
pas très bonnes	1025	13,4%
pas bonnes du tout	154	2,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,05 Ecart-type = 0,58

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (très bonnes) à 4 (pas bonnes du tout).

Les calculs sont effectués sans tenir compte des non-réponses.

Relation élèves/vie scolaire

Les relations des élèves ou des apprentis avec la vie scolaire (assistants d'éducation et conseillers principaux d'éducation) sont en général :

relation élèves/vie scolaire	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	537	7,0%
très bonnes	1384	18,1%
bonnes	4483	58,6%
pas très bonnes	988	12,9%
pas bonnes du tout	261	3,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,02 Ecart-type = 0,69

Les relations autres adultes

Les relations des élèves ou des apprentis avec les autres adultes sont en général :

les relations autres adultes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	101	1,3%
très bonnes	1069	14,0%
bonnes	5851	76,5%
pas très bonnes	545	7,1%
pas bonnes du tout	87	1,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,95 Ecart-type = 0,51

Bien-être classe

Etes-vous bien dans votre classe ?

bien-être classe	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	50	0,7%
tout à fait bien	2941	38,4%
plutôt bien	3663	47,9%
pas très bien	768	10,0%
pas bien du tout	231	3,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,77 Ecart-type = 0,75

Apprentissage

Dans votre établissement, on apprend :

apprentissage	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	42	0,5%
tout à fait bien	1286	16,8%
plutôt bien	4992	65,2%
pas très bien	1103	14,4%
pas bien du tout	230	3,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,04 Ecart-type = 0,66

Notes

Les notes données dans votre établissement sont en général :

notes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	48	0,6%
très justes	914	11,9%
plutôt justes	5547	72,5%
plutôt injustes	975	12,7%
très injustes	169	2,2%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,05 Ecart-type = 0,58

Sanctions

Les sanctions et les punitions données dans votre établissement sont en général :

sanctions	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	114	1,5%
très justes	826	10,8%
plutôt justes	3544	46,3%
plutôt injustes	2215	28,9%
très injustes	954	12,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,44 Ecart-type = 0,85

Punis

Combien de fois avez-vous été sanctionné depuis le début de l'année dans cet établissement ?

punis	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	50	0,7%
jamais	3730	48,7%
une fois	1523	19,9%
deux fois	821	10,7%
trois fois	555	7,3%
quatre fois	237	3,1%
cinq fois et plus	737	9,6%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,24 Ecart-type = 1,63

Type punitions

Si vous avez été sanctionné, quelles étaient ces sanctions ?

type punitions	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4791	48,9%
un devoir supplémentaire	358	3,7%
une retenue	1826	18,7%
un mot aux parents	485	5,0%
j'ai eu des lignes, de la copie	235	2,4%
un devoir collectif	183	1,9%
une exclusion de cours	750	7,7%
une exclusion temporaire de l'école	191	2,0%
un avertissement	551	5,6%
un autre type de punition	418	4,3%
TOTAL CIT.	9788	100%

Le tableau est construit sur 7653 observations.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Exclusion de cours

Lors des trois derniers mois, combien de fois avez-vous été exclu de cours ?

exclusion de cours	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	44	0,6%
jamais	5914	77,3%
une fois	1121	14,6%
deux à cinq fois	426	5,6%
six à dix fois	64	0,8%
plus de dix fois	84	1,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,33 Ecart-type = 0,72

Exclusion établissement

Combien de fois avez-vous été exclu de votre établissement depuis le début de l'année scolaire ?

exclusion établissement	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	61	0,8%
jamais	6748	88,2%
une fois	499	6,5%
deux fois	168	2,2%
trois fois	55	0,7%
quatre fois	42	0,5%
cinq fois et plus	80	1,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,21 Ecart-type = 0,73

Violence

Y-a-t-il de la violence dans votre établissement ?

violence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	43	0,6%
pas du tout	3340	43,6%
pas beaucoup	3796	49,6%
plutôt beaucoup	318	4,2%
beaucoup	156	2,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,64 Ecart-type = 0,66

Sécurité dans le lycée

Dans votre établissement

sécurité dans le lycée	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	41	0,5%
tout à fait en sécurité	3626	47,4%
plutôt en sécurité	3364	44,0%
pas très en sécurité	483	6,3%
pas du tout en sécurité	139	1,8%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,62 Ecart-type = 0,69

Sécurité quartier

Aux abords de l'établissement

sécurité quartier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	87	1,1%
tout à fait en sécurité	2906	38,0%
plutôt en sécurité	3523	46,0%
pas très en sécurité	892	11,7%
pas du tout en sécurité	245	3,2%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,80 Ecart-type = 0,77

Transports

Dans les transports pour venir jusqu'à l'établissement

transports	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	354	4,6%
tout à fait en sécurité	3605	47,1%
plutôt en sécurité	2784	36,4%
pas très en sécurité	686	9,0%
pas du tout en sécurité	224	2,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,66 Ecart-type = 0,77

Dans la cour de récréation

Dans la cour de récréation

Dans la cour de récréation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	80	1,0%
tout à fait en sécurité	4311	56,3%
plutôt en sécurité	2909	38,0%
pas très en sécurité	239	3,1%
pas du tout en sécurité	114	1,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,49 Ecart-type = 0,64

Dans les toilettes

Dans les toilettes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	101	1,3%
tout à fait en sécurité	4286	56,0%
plutôt en sécurité	2616	34,2%
pas très en sécurité	387	5,1%
pas du tout en sécurité	263	3,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,55 Ecart-type = 0,75

Dans les couloirs et les escaliers

Dans les couloirs et les escaliers	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	87	1,1%
tout à fait en sécurité	4311	56,3%
plutôt en sécurité	2824	36,9%
pas très en sécurité	290	3,8%
pas du tout en sécurité	141	1,8%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,51 Ecart-type = 0,66

À la restauration

cantine	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	202	2,6%
tout à fait en sécurité	4528	59,2%
plutôt en sécurité	2580	33,7%
pas très en sécurité	203	2,7%
pas du tout en sécurité	140	1,8%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,46 Ecart-type = 0,64

Sur l'exploitation

exploitation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	802	10,5%
tout à fait en sécurité	3688	48,2%
plutôt en sécurité	2721	35,6%
pas très en sécurité	297	3,9%
pas du tout en sécurité	145	1,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,55 Ecart-type = 0,68

Au foyer des élèves

foyer	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	406	5,3%
tout à fait en sécurité	4262	55,7%
plutôt en sécurité	2576	33,7%
pas très en sécurité	257	3,4%
pas du tout en sécurité	152	2,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,49 Ecart-type = 0,67

À l'internat (chambre, sanitaires, étude)

internat sécurité	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1762	23,0%
tout à fait en sécurité	3254	42,5%
plutôt en sécurité	2093	27,3%
pas très en sécurité	301	3,9%
pas du tout en sécurité	243	3,2%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,58 Ecart-type = 0,77

Pour quelle raison êtes-vous interne ?

choix internat	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3083	33,0%
Eloignement géographique	3201	34,2%
Choix de la filière	1228	13,1%
A cause de ma famille (conflits avec mes parents par exemple)	466	5,0%
Par choix personnel	1370	14,7%
TOTAL CIT.	9348	100%

Etes-vous bien à l'internat ?

bien être internat	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3066	40,1%
tout à fait bien	1925	25,2%
plutôt bien	1850	24,2%
pas très bien	510	6,7%
pas bien du tout	302	3,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,82 Ecart-type = 0,87

Trouvez-vous que votre chambre est ?

chambre	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3029	39,6%
tout à fait agréable	1361	17,8%
plutôt agréable	2077	27,1%
pas très agréable	849	11,1%
pas du tout agréable	337	4,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,04 Ecart-type = 0,88

Comment trouvez-vous l'ambiance entre internes ?

ambiance entre internes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3005	39,3%
tout à fait bien	1864	24,4%
plutôt bien	2293	30,0%
pas très bien	350	4,6%
pas bien du tout	141	1,8%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,73 Ecart-type = 0,73

Où travaillez-vous à l'internat ?

travail internat	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3176	38,1%
salle d'études	2294	27,6%
chambre	2856	34,3%
TOTAL CIT.	8326	100%

Expérience scolaire

Contenus intéressants

Ce que vous apprenez dans l'établissement est intéressant :

contenus intéressants	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	148	1,9%
tout à fait d'accord	1893	24,7%
plutôt d'accord	4740	61,9%
plutôt pas d'accord	688	9,0%
pas d'accord du tout	184	2,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,89 Ecart-type = 0,66

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (tout à fait d'accord) à 4 (pas d'accord du tout).

Diriez-vous que vous venez à l'école :

accroches au lycée	Nb. cit. (rang 1)	Fréq.	Nb. cit. (rang 2)	Fréq.	Nb. cit. (rang 3)	Fréq.	Nb. cit. (somme)	Fréq.
Non réponse	70	0,9%	375	4,9%	1142	15,7%	70	0,3%
parce que j'aime ça	560	7,3%	231	3,0%	449	6,2%	1240 (0,34)	5,9%
parce que c'est obligatoire	2323	30,1%	685	8,9%	899	12,4%	3907 (1,21)	18,5%
pour ma famille	273	3,5%	646	8,4%	678	9,3%	1597 (0,36)	7,6%
pour voir mes amis	529	6,8%	1006	13,1%	1281	17,6%	2816 (0,64)	13,3%
pour apprendre	1684	21,8%	2341	30,6%	948	13,0%	4973 (1,40)	23,5%
pour avoir un bon métier	2183	28,3%	2287	29,9%	1637	22,5%	6107 (1,67)	28,9%
autre	102	1,3%	83	1,1%	245	3,4%	430 (0,09)	2,0%
TOTAL CIT.	7724		7654		7279		21140	100%

La question est à 3 réponses multiples ordonnées.

Le tableau donne les effectifs pour chaque rang et pour la somme.

Le rang moyen de citation de chaque modalité est indiqué entre parenthèses dans l'avant-dernière colonne.

Qu'est ce qui est le plus important dans le travail scolaire ?

mobile apprentissage	Nb. cit. (rang 1)	Fréq.	Nb. cit. (rang 2)	Fréq.	Nb. cit. (rang 3)	Fréq.	Nb. cit. (somme)	Fréq.
Non réponse	198	2,6%	671	8,9%	971	14,2%	198	1,0%
écouter l'enseignement	2731	35,4%	796	10,6%	699	10,2%	4226 (1,39)	20,7%
apprendre par coeur	126	1,6%	269	3,6%	130	1,9%	525 (0,14)	2,6%
travailler même les matières qui ne m'intéressent pas	695	9,0%	1097	14,6%	733	10,7%	2525 (0,67)	12,3%
essayer de comprendre et réfléchir	1677	21,7%	1969	26,2%	1130	16,5%	4776 (1,34)	23,3%
réussir aux évaluations	1010	13,1%	1228	16,3%	1265	18,5%	3503 (0,90)	17,1%
être autonome	1113	14,4%	1419	18,9%	1727	25,2%	4259 (1,05)	20,8%
autre	174	2,3%	77	1,0%	200	2,9%	451 (0,12)	2,2%
TOTAL CIT.	7724		7526		6855		20463	100%

La question est à 3 réponses multiples ordonnées.

Le tableau donne les effectifs pour chaque rang et pour la somme.

Le rang moyen de citation de chaque modalité est indiqué entre parenthèses dans l'avant-dernière colonne.

Attitude en classe

De manière générale, durant les cours, vous êtes plutôt :

attitude en classe	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	62	0,8%
très attentif	722	9,4%
plutôt attentif	5267	68,8%
plutôt pas attentif	1402	18,3%
pas du tout attentif	200	2,6%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,14 Ecart-type = 0,60

Prise de note

En ce qui concerne la prise du cours, vous êtes plutôt quelqu'un :

prise de note	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	83	1,1%
qui prends beaucoup de notes	2170	28,4%
qui note une bonne partie du cours	3777	49,4%
qui note quelques points du cours	1366	17,8%
qui ne note quasiment rien du cours	257	3,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,96 Ecart-type = 0,78

Heures dédiées au travail scolaire

Hors temps scolaire, combien d'heures par semaine dédiez-vous au travail scolaire (devoirs ; révisions...)?

heures dédiées au travail scolaire	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	137	1,8%
moins de deux heures	3991	52,1%
deux à quatre heures	2166	28,3%
quatre à six heures	895	11,7%
plus de six heures	464	6,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Encouragement félicitation

De manière générale, les enseignants ou les formateurs vous félicitent quand vous réussissez et vous encouragent quand vous avez une difficulté :

encouragement félicitation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	100	1,3%
tout à fait d'accord	1293	16,9%
plutôt d'accord	3613	47,2%
plutôt pas d'accord	1796	23,5%
pas d'accord du tout	851	11,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,29 Ecart-type = 0,88

De manière générale, les enseignants et les formateurs s'intéressent au devenir des élèves et des apprentis :

intérêt des adultes pour les élèves	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	138	1,8%
tout à fait d'accord	1707	22,3%
plutôt d'accord	3983	52,0%
plutôt pas d'accord	1356	17,7%
pas d'accord du tout	469	6,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,08 Ecart-type = 0,81

De manière générale, les enseignants et les formateurs vous aident au même titre que les autres élèves et apprentis :

aide différencié	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	175	2,3%
tout à fait d'accord	1598	20,9%
plutôt d'accord	4198	54,9%
plutôt pas d'accord	1302	17,0%
pas d'accord du tout	380	5,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 2,06 Ecart-type = 0,77

Avez-vous une idée du type de métier que vous aimeriez faire ?

futur métier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	107	1,4%
tout à fait	4239	55,4%
plutôt oui	2412	31,5%
plutôt non	563	7,4%
pas du tout	332	4,3%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,60 Ecart-type = 0,81

La question est à réponse unique sur une échelle.
Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (tout à fait) à 4 (pas du tout).
Ce que vous apprenez à l'école est utile à ce que vous ferez plus tard :

sens utilitariste	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	141	1,8%
tout à fait d'accord	2492	32,6%
plutôt d'accord	3381	44,2%
plutôt pas d'accord	1155	15,1%
pas d'accord du tout	484	6,3%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,95 Ecart-type = 0,86

Orientation

Estimez-vous avoir été orienté(e) dans une classe ou une formation qui vous convient ?

orientation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	135	1,8%
tout à fait bien	3236	42,3%
plutôt bien	3006	39,3%
pas très bien	854	11,2%
pas bien du tout	422	5,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,80 Ecart-type = 0,85

En matière de résultats scolaires, diriez-vous que vous êtes ?

moyenne générale	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	127	1,7%
dans le premier tiers des élèves (meilleures notes)	2215	28,9%
dans le second tiers des élèves	3847	50,3%
dans le troisième tiers des élèves (moins bonnes notes)	1464	19,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,90 Ecart-type = 0,69

Taux redoublement

Combien de fois avez-vous redoublé une classe ?

Taux redoublement	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	65	0,8%
jamais	4128	53,9%
une fois	3001	39,2%
deux fois	384	5,0%
trois fois et plus	75	1,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,53 Ecart-type = 0,64

Participation

De manière générale dans l'établissement et en dehors des heures de cours participez-vous aux instances et à la vie associative ?

participation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	593	7,7%
Non, jamais	4708	61,5%
plutôt rarement	1307	17,1%
plutôt souvent	673	8,8%
souvent	372	4,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,53 Ecart-type = 0,87

Si vous participez est-ce ?

Si vous participez est-ce ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5698	67,8%
Aux instances de l'établissement	652	7,8%
ALESA	771	9,2%
AS,UNSS	904	10,8%
Autre	384	4,6%
TOTAL CIT.	8409	100%

Le tableau est construit sur 7653 observations.

Victimisations

Surnom désagréable

Depuis le début de l'année scolaire, vous a-t-on donné un surnom désagréable dans cet établissement ?

surnom désagréable	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	68	0,9%
jamais	5524	72,2%
une fois	982	12,8%
deux fois	388	5,1%
trois fois	147	1,9%
quatre fois	77	1,0%
cinq fois et plus	467	6,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,64 Ecart-type = 1,34

Surnom auteur

Si quelqu'un vous a donné un surnom méchant, c'était :

surnom auteur	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5713	65,2%
un élève ou un apprenti	1074	12,3%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	1017	11,6%
un professeur ou un formateur	246	2,8%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	85	1,0%
des personnes sur le chemin de l'établissement	84	1,0%
des intrus dans l'établissement	62	0,7%
un ou des jeunes à l'internat	397	4,5%
un maître de stage ou d'apprentissage	81	0,9%
TOTAL CIT.	8759	100%

Le tableau est construit sur 7653 observations.
Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Insultes bonne conduite

Depuis le début de l'année scolaire, s'est-on moqué de vous à cause de votre bonne conduite en classe ?

insultes bonne conduite	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	76	1,0%
jamais	6287	82,2%
une fois	639	8,3%
deux fois	224	2,9%
trois fois	82	1,1%
quatre fois	45	0,6%
cinq fois et plus	300	3,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,40 Ecart-type = 1,11

Mise à l'écart

Depuis le début de l'année scolaire, vous êtes-vous senti mis à l'écart par des élèves ou des apprentis ?

mise à l'écart	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	79	1,0%
jamais	4763	62,2%
rarement	1399	18,3%
occasionnellement	759	9,9%
assez souvent	364	4,8%
très souvent	289	3,8%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,68 Ecart-type = 1,08

Insultes

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été insulté dans cet établissement ?

insultes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	85	1,1%
jamais	4963	64,9%
une fois	985	12,9%
deux fois	436	5,7%
trois fois	174	2,3%
quatre fois	85	1,1%
cinq fois et plus	925	12,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,97 Ecart-type = 1,69

Qui insulte ?

Si quelqu'un vous a insulté, c'était :

qui insulte ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5211	57,7%
un élève ou un apprenti	1752	19,4%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	1028	11,4%
un professeur ou un formateur	253	2,8%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	82	0,9%
des personnes sur le chemin de l'établissement	120	1,3%
des intrus dans l'établissement	72	0,8%
un ou des jeunes à l'internat	461	5,1%
un maître de stage ou d'apprentissage	55	0,6%
TOTAL CIT.	9034	100%

Le tableau est construit sur 7653 observations.
Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Insulte raciste

Si quelqu'un vous a insulté, était-ce à propos de la couleur de votre peau ou de votre origine ?

insulte raciste	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5176	67,6%
jamais	2096	27,4%
une fois	150	2,0%
deux fois	58	0,8%
trois fois	21	0,3%
quatre fois	19	0,2%
cinq fois et plus	133	1,7%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,43 Ecart-type = 1,23

Qui insulte ?

Si quelqu'un vous a insulté de manière raciste, c'était :

qui insulte ?3	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6413	77,8%
un élève ou un apprenti	752	9,1%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	385	4,7%
un professeur ou un formateur	152	1,8%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	60	0,7%
des personnes sur le chemin de l'établissement	123	1,5%
des intrus dans l'établissement	127	1,5%
un ou des jeunes à l'internat	178	2,2%
un maître de stage ou d'apprentissage	56	0,7%
TOTAL CIT.	8246	100%

Si quelqu'un vous a insulté, était-ce à propos de votre religion ?

insulte religion	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5213	68,1%
jamais	2271	29,7%
une fois	59	0,8%
deux fois	26	0,3%
trois fois	7	0,1%
quatre fois	6	0,1%
cinq fois et plus	71	0,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,21 Ecart-type = 0,90

Si quelqu'un vous a insulté à propos de votre religion, c'était :

qui insulte ?4	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7502	96,8%
un élève ou un apprenti	73	0,9%
un groupe d'élèves ou d'apprentis	61	0,8%
un professeur ou un formateur	41	0,5%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	15	0,2%
des personnes sur le chemin de l'établissement	10	0,1%
des intrus dans l'établissement	13	0,2%
un ou des jeunes à l'internat	23	0,3%
un maître de stage ou d'apprentissage	14	0,2%
TOTAL CIT.	7752	100%

Insultes sexistes

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été confronté à des insultes sexistes (fille facile, etc.) dans cet établissement ?

insultes sexistes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	366	4,8%
jamais	6490	84,8%
une fois	368	4,8%
deux fois	138	1,8%
trois fois	44	0,6%
quatre fois	27	0,4%
cinq fois et plus	220	2,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,27 Ecart-type = 0,96

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (jamais) à 6 (cinq fois et plus).

Si quelqu'un vous a insulté de manière sexiste, c'était :

qui insulte ?2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6920	86,3%
un élève ou un apprenti	476	5,9%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	316	3,9%
un professeur ou un formateur	81	1,0%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	27	0,3%
des personnes sur le chemin de l'établissement	31	0,4%
des intrus dans l'établissement	29	0,4%
un ou des jeunes à l'internat	111	1,4%
un maître de stage ou d'apprentissage	30	0,4%
TOTAL CIT.	8021	100%

Agressions sexistes

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été agressé ou frappé pour des raisons sexistes (fille facile, etc.) dans cet établissement ?

agressions sexistes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	387	5,1%
jamais	7015	91,7%
une fois	114	1,5%
deux fois	34	0,4%
trois fois	12	0,2%
quatre fois	13	0,2%
cinq fois et plus	78	1,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,09 Ecart-type = 0,58

Auteur agression sexiste

Si quelqu'un vous a agressé de manière sexiste, c'était :

auteur agression sexiste	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7462	96,1%
un élève ou un apprenti	101	1,3%
un groupe d'élèves ou d'apprentis	65	0,8%
un professeur ou un formateur	43	0,6%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	18	0,2%
des personnes sur le chemin de l'établissement	13	0,2%
des intrus dans l'établissement	15	0,2%
un ou des jeunes à l'internat	30	0,4%
un maître de stage ou d'apprentissage	16	0,2%
TOTAL CIT.	7763	100%

Insultes lesbophobes

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été confronté à des insultes contre les lesbiennes dans cet établissement ?

insultes lesbophobes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	439	5,7%
jamais	6727	87,9%
une fois	214	2,8%
deux fois	66	0,9%
trois fois	27	0,4%
quatre fois	21	0,3%
cinq fois et plus	159	2,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,18 Ecart-type = 0,82

Si vous avez été confronté(e) à des insultes contre les lesbiennes c'était par :

qui insulte lesbophobe	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7218	91,2%
un élève ou un apprenti	269	3,4%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	197	2,5%
un professeur ou un formateur	58	0,7%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	30	0,4%
des personnes sur le chemin de l'établissement	24	0,3%
des intrus dans l'établissement	37	0,5%
un ou des jeunes à l'internat	65	0,8%
un maître de stage ou d'apprentissage	18	0,2%
TOTAL CIT.	7916	100%

Insultes contre gays

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été confronté à des insultes contre les gays dans cet établissement ?

insultes contre gays	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	398	5,2%
jamais	6559	85,7%
une fois	242	3,2%
deux fois	115	1,5%
trois fois	43	0,6%
quatre fois	28	0,4%
cinq fois et plus	268	3,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,28 Ecart-type = 1,03

Auteur insulte gays

Si vous avez été confronté à des insultes contre les gays c'était par :

auteur insulte gays	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6997	87,1%
un élève ou un apprenti	430	5,4%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	348	4,3%
un professeur ou un formateur	62	0,8%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	25	0,3%
des personnes sur le chemin de l'établissement	24	0,3%
des intrus dans l'établissement	32	0,4%
un ou des jeunes à l'internat	98	1,2%
un maître de stage ou d'apprentissage	15	0,2%
TOTAL CIT.	8031	100%

Retirer vêtement contre gré

Depuis le début de l'année scolaire, a-t-on tenté de vous retirer un vêtement contre votre gré dans cet établissement ?

Retirer vêtement contre gré	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	278	3,6%
jamais	6982	91,2%
une fois	200	2,6%
deux fois	44	0,6%
trois fois	20	0,3%
quatre fois	16	0,2%
cinq fois et plus	113	1,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,13 Ecart-type = 0,69

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (jamais) à 6 (cinq fois et plus).

Depuis le début de l'année scolaire, vous êtes-vous senti gêné par quelqu'un qui vous regardait quand vous étiez aux toilettes ou dans les vestiaires ?

voyeurisme	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	189	2,5%
jamais	6901	90,2%
une fois	295	3,9%
deux fois	80	1,0%
trois fois	24	0,3%
quatre fois	17	0,2%
cinq fois et plus	147	1,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,18 Ecart-type = 0,78

Cyberviolence sexuel

A-t-on diffusé des photos ou vidéos intimes de vous via Internet ou les MMS ?

cyberviolence sexuel	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	186	2,4%
jamais	7157	93,5%
une fois	183	2,4%
deux fois	29	0,4%
trois fois	5	0,1%
quatre fois	13	0,2%
cinq fois et plus	80	1,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,09 Ecart-type = 0,58

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été injurié ou moqué sur un réseau social ?

réseau	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	197	2,6%
jamais	6922	90,4%
une fois	297	3,9%
deux fois	68	0,9%
trois fois	27	0,4%
quatre fois	23	0,3%
cinq fois et plus	119	1,6%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,16 Ecart-type = 0,73

La question est à réponse unique sur une échelle.

Mail

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été injurié ou moqué par mail ?

mail	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	231	3,0%
jamais	7291	95,3%
une fois	49	0,6%
deux fois	18	0,2%
trois fois	11	0,1%
quatre fois	8	0,1%
cinq fois et plus	45	0,6%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,05 Ecart-type = 0,44

Téléphone

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été injurié ou moqué par téléphone (sms, mm) ?

téléphone	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	223	2,9%
jamais	6756	88,3%
une fois	350	4,6%
deux fois	100	1,3%
trois fois	47	0,6%
quatre fois	30	0,4%
cinq fois et plus	147	1,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,21 Ecart-type = 0,82

Humiliations

En dehors des surnoms, moqueries ou insultes dont vous auriez parlé précédemment, depuis le début de l'année scolaire, vous êtes-vous senti humilié dans cet établissement ?

humiliations	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	212	2,8%
jamais	6234	81,5%
une fois	692	9,0%
deux fois	192	2,5%
trois fois	76	1,0%
quatre fois	29	0,4%
cinq fois et plus	218	2,8%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,34 Ecart-type = 0,98

Humiliation auteur

Si quelqu'un vous a humilié, c'était :

humiliation auteur	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6574	79,6%
un élève ou un apprenti	664	8,0%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	555	6,7%
un professeur ou un formateur	159	1,9%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	54	0,7%
des personnes sur le chemin de l'établissement	34	0,4%
des intrus dans l'établissement	33	0,4%
un ou des jeunes à l'internat	164	2,0%
un maître de stage ou d'apprentissage	25	0,3%
TOTAL CIT.	8262	100%

Bousculades

Depuis le début de l'année scolaire, vous a-t-on bousculé pour vous faire mal dans cet établissement ?

bousculades	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	154	2,0%
jamais	6430	84,0%
une fois	577	7,5%
deux fois	171	2,2%
trois fois	67	0,9%
quatre fois	33	0,4%
cinq fois et plus	221	2,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,31 Ecart-type = 0,98

La question est à réponse unique sur une échelle.

Auteur bousculade

Si quelqu'un vous a bousculé, c'était :

auteur bousculade	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6663	83,0%
un élève ou un apprenti	786	9,8%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	292	3,6%
un professeur ou un formateur	52	0,6%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	21	0,3%
des personnes sur le chemin de l'établissement	26	0,3%
des intrus dans l'établissement	31	0,4%
un ou des jeunes à l'internat	131	1,6%
un maître de stage ou d'apprentissage	21	0,3%
TOTAL CIT.	8023	100%

Frappés

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été frappé dans cet établissement ?

frappés	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	156	2,0%
jamais	6925	90,5%
une fois	299	3,9%
deux fois	72	0,9%
trois fois	29	0,4%
quatre fois	20	0,3%
cinq fois et plus	152	2,0%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,18 Ecart-type = 0,79

Auteur coup

Si quelqu'un vous a frappé, c'était :

auteur coup	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7114	90,9%
un élève ou un apprenti	430	5,5%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	106	1,4%
un professeur ou un formateur	44	0,6%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	15	0,2%
des personnes sur le chemin de l'établissement	10	0,1%
des intrus dans l'établissement	23	0,3%
un ou des jeunes à l'internat	68	0,9%
un maître de stage ou d'apprentissage	16	0,2%
TOTAL CIT.	7826	100%

Jets d'objet

Depuis le début de l'année scolaire, vous a-t-on lancé des objets pour vous faire mal dans cet établissement ?

jets d'objet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	168	2,2%
jamais	6554	85,6%
une fois	471	6,2%
deux fois	127	1,7%
trois fois	47	0,6%
quatre fois	28	0,4%
cinq fois et plus	258	3,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,30 Ecart-type = 1,01

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (jamais) à 6 (cinq fois et plus).

Auteur jets

Si quelqu'un vous a lancé un objet, c'était :

auteur jets	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6790	85,0%
un élève ou un apprenti	687	8,6%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	251	3,1%
un professeur ou un formateur	78	1,0%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	22	0,3%
des personnes sur le chemin de l'établissement	16	0,2%
des intrus dans l'établissement	24	0,3%
un ou des jeunes à l'internat	107	1,3%
un maître de stage ou d'apprentissage	15	0,2%
TOTAL CIT.	7990	100%

Menaces

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été menacé par une ou plusieurs personnes dans cet établissement ou sur le chemin ?

menaces	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	163	2,1%
jamais	6795	88,8%
une fois	413	5,4%
deux fois	104	1,4%
trois fois	32	0,4%
quatre fois	28	0,4%
cinq fois et plus	118	1,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,19 Ecart-type = 0,75

Qui menace

Si vous avez été menacé, était-ce :

qui menace	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7004	88,9%
un élève ou un apprenti	403	5,1%
un groupe d'élèves et/ou d'apprentis	201	2,6%
un professeur	41	0,5%
un autre adulte travaillant dans l'établissement	17	0,2%
un ou des personnes sur le chemin de l'établissement	75	1,0%
un ou des intrus dans l'établissement	47	0,6%
un ou des jeunes à l'internat	81	1,0%
un maître de stage ou d'apprentissage	13	0,2%
TOTAL CIT.	7882	100%

Menaces avec arme

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été menacé avec une arme dans cet établissement ou sur le chemin ?

menaces avec arme	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	218	2,8%
jamais	7159	93,5%
oui, avec un objet coupant (cutter, couteau...)	83	1,1%
oui, un objet pour frapper (baton, batte de baseball...)	37	0,5%
oui, avec une arme à feu	67	0,9%
oui, avec un objet perforant (compas, tournevis...)	26	0,3%
oui, autres	27	0,4%
Autre	36	0,5%
TOTAL CIT.	7653	100%

Où ?

Si vous avez été menacé avec une arme, était-ce :

Où ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7455	97,0%
dans le lycée	126	1,6%
à la sortie de l'établissement	57	0,7%
sur le chemin de l'établissement	50	0,7%
TOTAL CIT.	7688	100%

Blessure arme

Depuis le début de l'année scolaire, vous a-t-on blessé avec une arme dans cet établissement ?

blessure arme	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	224	2,9%
non, jamais	7285	95,2%
oui, 1 fois	54	0,7%
oui, plusieurs fois	90	1,2%
TOTAL CIT.	7653	100%

Consultation après violence

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vu un médecin ou une infirmière à la suite d'une violence subie dans cet établissement ?

consultation après violence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	193	2,5%
jamais	7151	93,4%
une fois	206	2,7%
deux fois	27	0,4%
trois fois	16	0,2%
quatre fois	11	0,1%
cinq fois et plus	49	0,6%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,08 Ecart-type = 0,49

Vols

Vol effets perso

Depuis le début de l'année scolaire, vous a-t-on volé des vêtements ou des accessoires (bijoux, montre, portable...) dans cet établissement ?

vol effets persos	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	127	1,7%
jamais	5314	69,4%
une fois	1349	17,6%
deux fois	439	5,7%
trois fois	133	1,7%
quatre fois	68	0,9%
cinq fois et plus	223	2,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,53 Ecart-type = 1,08

Où vol effet perso ?

Si on vous a volé des vêtements ou des accessoires, était-ce :

où vol effetperso??	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5518	66,8%
dans l'établissement	1644	19,9%
à la sortie de l'établissement	41	0,5%
sur le chemin de l'établissement	29	0,4%
dans le cadre d'une activité hors établissement	90	1,1%
dans l'entreprise	28	0,3%
à l'internat	910	11,0%
TOTAL CIT.	8260	100%

Vol fourniture scolaire

Depuis le début de l'année scolaire, vous a-t-on volé des fournitures scolaires ?

vol fourniture scolaire	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	144	1,9%
jamais	4974	65,0%
une fois	1213	15,8%
deux fois	466	6,1%
trois fois	146	1,9%
quatre fois	88	1,1%
cinq fois et plus	622	8,1%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,81 Ecart-type = 1,48

Si on vous a volé des fournitures scolaires, était-ce :

où vol?8	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5223	65,3%
dans l'établissement	2335	29,2%
à la sortie de l'établissement	36	0,4%
sur le chemin de l'établissement	23	0,3%
dans le cadre d'une activité hors établissement	52	0,6%
dans l'entreprise	18	0,2%
à l'internat	317	4,0%
TOTAL CIT.	8004	100%

Vol d'argent

Depuis le début de l'année scolaire, vous a-t-on volé de l'argent dans cet établissement ?

vol d'argent	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	183	2,4%
jamais	6336	82,8%
une fois	797	10,4%
deux fois	161	2,1%
trois fois	50	0,7%
quatre fois	31	0,4%
cinq fois et plus	95	1,2%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,25 Ecart-type = 0,76

Si on vous a volé de l'argent, était-ce :

où vol argent?9	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6555	82,6%
dans l'établissement	883	11,1%
à la sortie de l'établissement	37	0,5%
sur le chemin de l'établissement	29	0,4%
dans le cadre d'une activité hors établissement	31	0,4%
dans l'entreprise	25	0,3%
à l'internat	380	4,8%
TOTAL CIT.	7940	100%

Depuis le début de l'année scolaire, vous a-t-on intentionnellement dégradé des vêtements ou des accessoires (bijoux, montre, portable...) ?

degradation accessoires	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	159	2,1%
jamais	6808	89,0%
une fois	475	6,2%
deux fois	100	1,3%
trois fois	28	0,4%
quatre fois	16	0,2%
cinq fois et plus	67	0,9%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,15 Ecart-type = 0,62

Si vous a intentionnellement dégradé des vêtements ou des accessoires, était-ce :

où degrade ?8	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7021	89,8%
dans l'établissement	477	6,1%
à la sortie de l'établissement	27	0,3%
sur le chemin de l'établissement	16	0,2%
dans le cadre d'une activité hors établissement	36	0,5%
dans l'entreprise	16	0,2%
à l'internat	227	2,9%
TOTAL CIT.	7820	100%

Racket

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous été racketté par une ou plusieurs personnes ?

racket	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	177	2,3%
jamais	7324	95,7%
une fois	58	0,8%
deux fois	16	0,2%
trois fois	7	0,1%
quatre fois	10	0,1%
cinq fois et plus	61	0,8%
TOTAL CIT.	7653	100%

Moyenne = 1,06 Ecart-type = 0,50

Qui racket ?

Si vous avez été racketté, était-ce par :

qui racket?9	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7518	97,6%
un élève de votre établissement	68	0,9%
un groupe d'élèves de votre établissement	42	0,5%
une ou des personnes extérieures à l'établissement	25	0,3%
une autre personne	19	0,2%
ne sais pas	32	0,4%
TOTAL CIT.	7704	100%

Où racket ?6

Si vous avez été racketté, était-ce :

où racket ?6	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7526	97,9%
dans l'établissement	71	0,9%
à la sortie de l'établissement	29	0,4%
sur le chemin de l'établissement	16	0,2%
dans le cadre d'une activité hors établissement	13	0,2%
dans l'entreprise	8	0,1%
à l'internat	26	0,3%
TOTAL CIT.	7689	100%

Objet racketté

Si vous avez été racketté, de quoi s'agissait-il ?

objet racketté	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7515	96,8%
de votre argent	49	0,6%
de nourriture	49	0,6%
de vos vêtements	23	0,3%
de votre portable	31	0,4%
d'accessoires (bijou, montre)	16	0,2%
de vos devoirs de classe	31	0,4%
d'autre chose	48	0,6%
TOTAL CIT.	7762	100%

Autres

Confidences

Depuis le début de l'année scolaire avez-vous parlé à quelqu'un d'une violence abordée précédemment (insultes, coups, vols, ...) ?

confidences	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	450	5,2%
non, je n'ai pas subi de violence	6367	73,6%
non, mais j'ai subi des violences	346	4,0%
oui, à un adulte de l'établissement	234	2,7%
oui, à mes parents	308	3,6%
oui, à mes amis	439	5,1%
oui, à mes frères et/ou sœurs	180	2,1%
oui, à un autre membre de la famille	123	1,4%
oui, à un maître se stage ou d'apprentissage	43	0,5%
oui, à une autre personne	161	1,9%
TOTAL CIT.	8651	100%

Le tableau est construit sur 7653 observations.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Amélioration

Si vous avez parlé à quelqu'un, avez-vous le sentiment que la situation s'est améliorée par la suite ?

amélioration	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	899	11,7%
non, je n'ai pas subi de violence	5626	73,5%
oui	565	7,4%
non	563	7,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Défense

Depuis le début de l'année scolaire, vous êtes-vous défendu par vous-même suite à une violence dont vous avez été victime dans votre établissement ?

défense	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	621	8,1%
non, je n'ai pas subi de violence	5850	76,4%
oui	752	9,8%
non	430	5,6%
TOTAL CIT.	7653	100%

Information

Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vous-même ou vos parents informé la police ou la gendarmerie d'une violence dont vous avez personnellement été victime dans votre établissement ?

information	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	283	3,7%
non, je n'ai pas subi de violence	6377	83,3%
oui	118	1,5%
non	875	11,4%
TOTAL CIT.	7653	100%

Analyses multivariées

1	0
---	---

1 : Modèle explicatif de la perception du climat scolaire par les personnels

Régression linéaire multiple

Enquête : CVS_personnels - Enquête victimation et climat scolaire (Questionnaire personnels du second degré)

Nombre d'observations complètes : 883, sur un total de 990 observations.

Estimation de la valeur de la variable : **climat** à partir des variables : **équipe** , **quitter métier** , **élèves** , **équipe/élèves** , **discipline** , **violence**

Caractéristiques des variables

Variable	Moyenne	Min	Max	Ecart-type	Skewness	Kurtosis	Index écart-type	Corrélation avec climat
<i>A expliquer</i>								
climat	2.81	1.00	4.00	0.70	-1.64	12.11	0.19	
<i>Explicative</i>								
équipe	2.76	1.00	4.00	0.75	-1.15	7.10	0.22	0.47
quitter métier	3.11	1.00	4.00	0.88	-1.09	1.63	0.31	0.34
élèves	2.99	1.00	4.00	0.54	-2.19	50.86	0.27	0.36
équipe/élèves	2.93	1.00	4.00	0.65	-2.56	21.77	0.17	0.41
discipline	2.62	1.00	4.00	0.78	-0.70	4.47	0.24	0.50
violence	3.05	1.00	4.00	0.51	-4.10	96.53	0.21	0.33

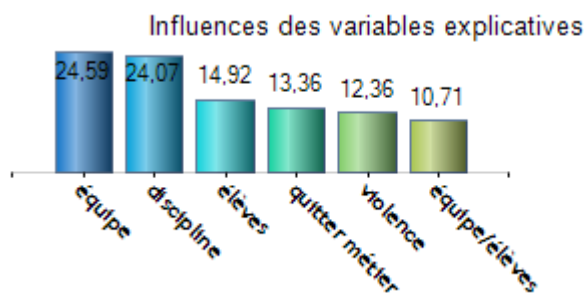
Matrice des corrélations

	climat	équipe	quitter métier	élèves	équipe/élèves	discipline	violence
climat	-						
équipe	0.47	-					
quitter métier	0.34	0.28	-				
élèves	0.36	0.15	0.15	-			
équipe/élèves	0.41	0.32	0.23	0.31	-		
discipline	0.50	0.38	0.27	0.30	0.41	-	
violence	0.33	0.19	0.15	0.28	0.28	0.23	-

Alpha de Cronbach standardisé : **0.75**.

Variables influentes

6 variables contribuent à l'explication (au seuil de **5%**) : **équipe** , **quitter métier** , **élèves** , **équipe/élèves** , **discipline** , **violence**.



$$\text{climat} = -0.24 + 0.24 * \text{équipe} + 0.11 * \text{quitter métier} + 0.20 * \text{élèves} + 0.12 * \text{équipe/élèves} + 0.22 * \text{discipline} + 0.18 * \text{violence}$$

Influence des variables explicatives

	Coefficient	p-value	Coefficient standardisé	Contribution
const	-0.24	0.09	-	-
équipe	0.24	<0.01	0.25	24.59
quitter métier	0.11	<0.01	0.14	13.36
élèves	0.20	<0.01	0.15	14.92
équipe/élèves	0.12	<0.01	0.11	10.71
discipline	0.22	<0.01	0.25	24.07
violence	0.18	<0.01	0.13	12.36

Indicateur de la qualité du modèle

Le modèle rend compte de **43.44%** de la variance de la variable à expliquer.

Coefficient de corrélation multiple : R = **0.66**.

P-value de R : p(R) = **<0.01**.

Coefficient de Fisher : F = **112.13**.

P-value de F : p(F) = **<0.01**.

2 : Perception du climat scolaire selon la fonction occupée

ACP sur moyennes

Tableau de moyennes de fonction

Critères évalués : climat, élèves, enseignants, équipe/élèves, équipe/élèves2, respect élèves, respect direction, discipline, violence, sécurité.

fonction	climat	élèves	enseignants	équipe/élèves	équipe/élèves2	respect élèves	respect direction	discipline	violence	sécurité
Enseignants et formateurs	499 (2,74)	518 (2,91)	516 (2,98)	512 (2,84)	512 (3,00)	513 (3,12)	516 (3,38)	516 (2,47)	511 (3,01)	510 (3,54)
PERDIR	53 (2,83)	51 (3,08)	53 (2,96)	53 (3,26)	53 (3,19)	53 (3,66)	52 (4,46)	53 (2,98)	53 (3,17)	53 (3,79)
Cadres CFA	19 (2,84)	18 (3,06)	18 (2,94)	18 (3,06)	18 (3,22)	19 (3,21)	19 (3,95)	18 (2,72)	19 (2,84)	19 (3,37)
CPE	37 (2,81)	38 (3,18)	38 (3,03)	37 (3,08)	38 (3,39)	37 (3,86)	38 (3,50)	38 (3,05)	38 (3,00)	38 (3,74)
Autre personnel vie scolaire	97 (2,92)	99 (3,03)	99 (2,95)	100 (2,96)	100 (3,42)	99 (3,33)	100 (3,39)	99 (2,84)	99 (3,15)	100 (3,56)
Personnel de service (entretien, ménage, restauration)	37 (2,97)	35 (3,17)	35 (3,26)	34 (3,12)	36 (3,11)	37 (3,19)	37 (3,24)	37 (2,65)	34 (3,26)	36 (3,56)
Personnel administratif	112 (2,97)	113 (3,16)	112 (3,11)	113 (3,16)	111 (3,26)	113 (3,32)	113 (3,56)	111 (2,71)	112 (3,19)	112 (3,58)
autres	93 (2,66)	96 (3,06)	95 (2,87)	95 (2,71)	94 (2,85)	96 (3,11)	97 (3,26)	93 (2,65)	97 (2,88)	98 (2,92)
TOTAL	947 (2,80)	968 (3,00)	966 (2,99)	962 (2,92)	962 (3,09)	967 (3,23)	972 (3,46)	965 (2,62)	963 (3,05)	966 (3,50)

Les valeurs du tableau sont, pour chaque critère et chaque modalité, le nombre d'observations hormis les non-réponses.

Les noms des critères discriminants sont encadrés.

Les nombres encadrés correspondent à des moyennes par catégorie significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 95%).

Résultats du test de Fisher :

climat : $V_{inter} = 1,39$, $V_{intra} = 0,48$, $F = 2,89$, $1-p = 99,45\%$

Élèves : $V_{inter} = 1,49$, $V_{intra} = 0,28$, $F = 5,30$, $1-p = >99,99\%$

enseignants : $V_{inter} = 0,81$, $V_{intra} = 0,30$, $F = 2,69$, $1-p = 99,06\%$

équipe/élèves : $V_{inter} = 3,34$, $V_{intra} = 0,41$, $F = 8,17$, $1-p = >99,99\%$

équipe/élèves2 : $V_{inter} = 4,00$, $V_{intra} = 0,38$, $F = 10,50$, $1-p = >99,99\%$

respect élèves : $V_{inter} = 4,84$, $V_{intra} = 0,42$, $F = 11,60$, $1-p = >99,99\%$

respect direction : $V_{inter} = 9,62$, $V_{intra} = 0,81$, $F = 11,89$, $1-p = >99,99\%$

discipline : $V_{inter} = 4,45$, $V_{intra} = 0,59$, $F = 7,58$, $1-p = >99,99\%$

violence : $V_{inter} = 1,43$, $V_{intra} = 0,27$, $F = 5,36$, $1-p = >99,99\%$

sécurité : $V_{inter} = 6,01$, $V_{intra} = 0,41$, $F = 14,48$, $1-p = >99,99\%$

climat : Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout satisfait) à 4 (Tout à fait satisfait).

élèves, enseignants, équipe/élèves, équipe/élèves2 : Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Mauvaises) à 4 (Bonnes).

respect élèves : Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait).

respect direction : Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout) à 5 (sans objet).

discipline : Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Mal appliquée) à 4 (bien appliquée).

violence : Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Très souvent) à 4 (Jamais).

sécurité : Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout en sécurité) à 4 (en sécurité).

